

à Bois-de-Coulonge, un embryon de Stratford?

Depuis l'incendie de la résidence du lieutenant gouverneur, le gouvernement du Québec s'interroge sur la vocation de l'ancienne Châtellenie de Coulonge. Depuis une dizaine d'années il est question, dans la Vieille Capitale, d'un festival de théâtre qui serait le pendant de celui de Stratford en Ontario. Il y a deux ans, et malgré les protestations de certains notables, Bois-de-Coulonge accueillit la Superfrancofête: des milliers de Québécois et d'étrangers découvrirent alors la beauté du domaine et commencèrent à le fréquenter. Cette année, Jean-Marie Lemieux, prenant de vitesse tous ses collègues, y a planté sa tente et y reprend les Grands Soleils de Jacques Ferron. Martial Dassylva a rencontré Lemieux qui lui a parlé de la naissance du Théâtre du Bois de Coulonge et de ses projets. Notre critique dramatique a également assisté à une représentation de la pièce de Ferron et nous fait part de sa réaction.

photos Jean-Yves Létourneau





Jean-Marie Lemieux: une espèce de mini-Stratford.

Vers le grand projet du Bois de Coulonge

PAR MARTIAL DASSYLVA

ON aurait bien voulu commencer en plus grand. On avait même envisagé, par exemple, de mettre à l'affiche cet été deux productions: les Grands Soleils de Jacques Ferron et une reprise du Tartuffe de Molière préparé la saison dernière par Olivier Reichenbach pour le Centre National des Arts d'Ottawa. La direction du CNA avait même offert de prêter gratuitement accessoires et costumes de ce spectacle remarquable sur le plan visuel et dans lequel Jean-Marie Lemieux jouait le rôle principal.

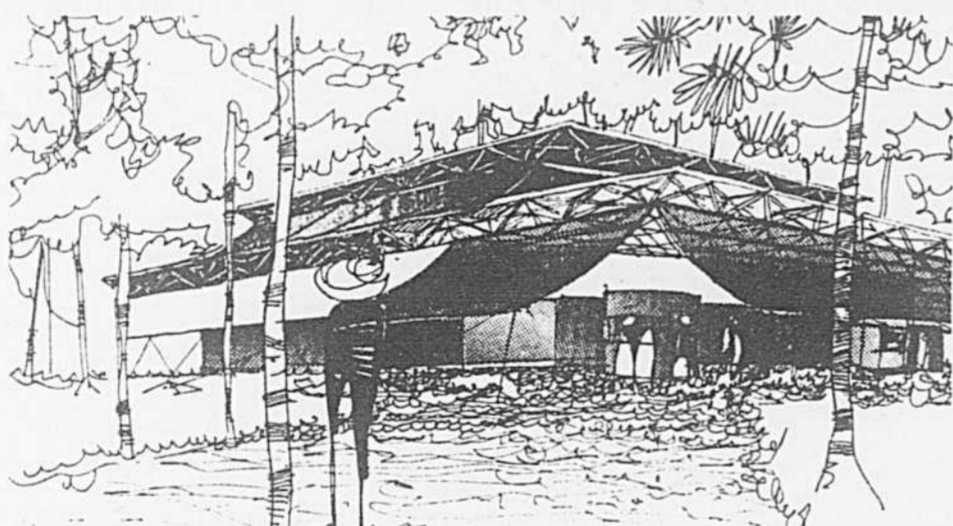
Mais il a fallu bien vite se rendre à l'évidence: que le nerf de la guerre, l'argent, ne serait pas suffisant pour la réalisation de tous les projets qu'on avait en tête. Il a donc fallu renoncer à la deuxième production et attendre une autre année avant de pouvoir acheter la tente à structure tridimensionnelle démontable qu'on avait prévue.

En lieu et place de celle-ci, on a loué pour la somme de \$300 par soir l'une des tentes utilisées naguère par Radio-Canada pour ses émissions "Jeunesse".

Quant au projet concernant Tartuffe il a été tout simplement abandonné. C'est dommage, car il y avait pour \$40,000 d'accessoires et de costumes.

Et pour la saison en cours on essaiera de s'en tenir à des prévisions budgétaires de \$110,000,

dont \$18,000 affectés à la location de la tente, \$25,000 aux salaires des comédiens et \$45,000 à la production elle-même. En regard de ces dépenses, on escompte des rentrées de \$27,000 en subventions (\$22,000 des Affaires culturelles du



Projet du futur théâtre d'été du Bois de Coulonge.

Québec, \$5,000 du Conseil des Arts d'Ottawa) et des dons en provenance de l'entreprise privée atteignant 10 à 11,000 dollars. La différence devrait être absorbée par la vente des billets.

Et pour y arriver, Jean-Marie Lemieux, le grand patron de cette nouvelle aventure théâtrale, affirme qu'on "a budgété" en se basant sur une moyenne de fréquentation de 50%, soit 200 spectateurs pour une cinquantaine de représentations. De son propre avis, la projection est très conservatrice et cette moyenne devrait

être atteinte sans trop de difficultés, compte tenu du fait que les huit premières représentations ont attiré chacune une moyenne de 313 spectateurs et que pendant les week-end on joue pratiquement à guichet fermé.

Théâtre et affaires

Voilà pour les chiffres. Avec un pareil préambule, on pourrait croire qu'en lançant le Théâtre du Bois de Coulonge Jean-Marie Lemieux, le mémorable interprète du rôle de Mgr Charbonneau dans Charbonneau et le Chef, s'est lancé en affaires ou a ouvert une binnerie... de luxe comme de raison.

Au fait les plus beaux rêves comme les projets les plus mirobolants sont soumis, d'entrée de jeu,

que québécoise. Le projet de théâtre à Bois de Coulonge en a subi momentanément les contre-coups, la nouvelle administration révisant tous les contrats, accords ou ententes intervenus au cours des mois précédant immédiatement le 15 novembre.

Mais c'est au ministre des Affaires culturelles que les choses devaient se gâter, les hauts fonctionnaires n'ayant, semble-t-il, plus du tout le même enthousiasme envers le projet qu'avant le 15 novembre. Et ce n'est que la semaine dernière que Jean-Marie Lemieux a reçu la confirmation qu'on lui remettrait une subvention de \$22,000 pour sa première année d'activités.

Lemieux possède un bail de trois ans à Bois de Coulonge. Sa tente est installée au-dessus de la coulée, près de l'érablière, à quelque mille pieds des dépendances adjacentes à la résidence principale détruite par un incendie le 21 février 1966. Le lieutenant-gouverneur du Québec n'habite plus Bois de Coulonge, le gouvernement ayant décidé de ne pas reconstruire l'édifice incendié.

L'équipe péquiste, suivant en cela les traces du gouvernement libéral, voudrait rendre le domaine de Bois de Coulonge au grand public. Les habitants de Québec peuvent se promener dans les allées du parc, mais il semble que le taux de fréquentation du parc soit plutôt bas. La présence d'un théâtre d'été rejoint donc dans une certaine mesure les préoccupations des autorités.

à l'épreuve de l'économique. Jean-Marie Lemieux s'en est vite rendu compte lorsque ce printemps il a entrepris des démarches pour obtenir des subventions et qu'on lui a clairement indiqué qu'on ne donnait pas d'argent pour des dépenses d'immobilisation.

Le projet de présenter du théâtre à Bois de Coulonge est né en mai de l'année dernière et s'est concrétisé en septembre alors qu'une lettre du ministre Tetley, alors responsable des Travaux publics et de l'Approvisionnement, annonçait l'accord du gouvernement. Cet accord ne prévoyait aucun service, sauf celui des vidanges et des travaux de nettoyage du parc et était assorti d'une condition: ne pas abîmer le terrain.

A l'époque, le ministre des Affaires culturelles les avait, selon Jean-Marie Lemieux, souscrit au projet et laissé sentir la possibilité d'octroyer une subvention.

Les élections du 15 novembre ont, comme chacun le sait, causé passablement de brassacanayen dans la politi-

Festival de répertoire

Jean-Marie Lemieux voudrait que le Théâtre de Bois de Coulonge devienne une espèce de mini-Stratford. Il voudrait également que le programme soit entièrement consacré au théâtre de répertoire.

"J'ai tellement fait de boulevard, dira-t-il pour justifier cette prise de position, que je commençais à être pas mal tanné. Je n'ai jamais compris pourquoi l'été on ne voulait pas jouer autre chose que du boulevard. Bernard André dans sa critique de notre spectacle a eu une expression frappante à ce sujet. Il parle, si je me souviens bien, de cette mentalité voulant que vacances soit synonyme de vacuité.

"Quoi qu'il en soit, j'aimerais mettre à l'affiche trois ou quatre pièces différentes par année. Cette année, nous avons dû nous contenter d'une production, mais l'an prochain il y en aura sûrement deux."

Plusieurs oeuvres sont actuellement à l'étude. Lemieux évoquera la possibilité de monter Auguste, Auguste, Au-

guste de Pavel Kohout et une pièce de Patricia Dumas sur la Corriveau.

Le théâtre de répertoire que Lemieux entend offrir à Bois de Coulonge ne sera pas nécessairement québécois et de création. "Mais je me connais, ajoutera-t-il. Il y a énormément à parler qu'il y aura chaque saison une oeuvre de théâtre québécois inscrite au programme."

"Mais le but premier de Bois de Coulonge, rappellera Lemieux, n'est pas la création. Pour la bonne raison qu'à Québec même il y a une couple de groupes qui s'y consacrent entièrement. Jean Guy, par

exemple, ne fait que cela."

Un maire "pompé"

Et pour le coup d'envoi, pourquoi avoir choisi les Grands Soleils de Jacques Ferron?

"Je sais que vous n'avez pas aimé la pièce à la création, répond Lemieux, mais moi ce qui me l'a toujours fait aimer, cette pièce-là, c'est son écriture. Je tripe d'ailleurs beaucoup sur Ferron. Une fois par semaine, je fais le gardiennage de la tente la nuit — il faut bien donner un petit congé au gardien en titre — et j'en profite pour relire

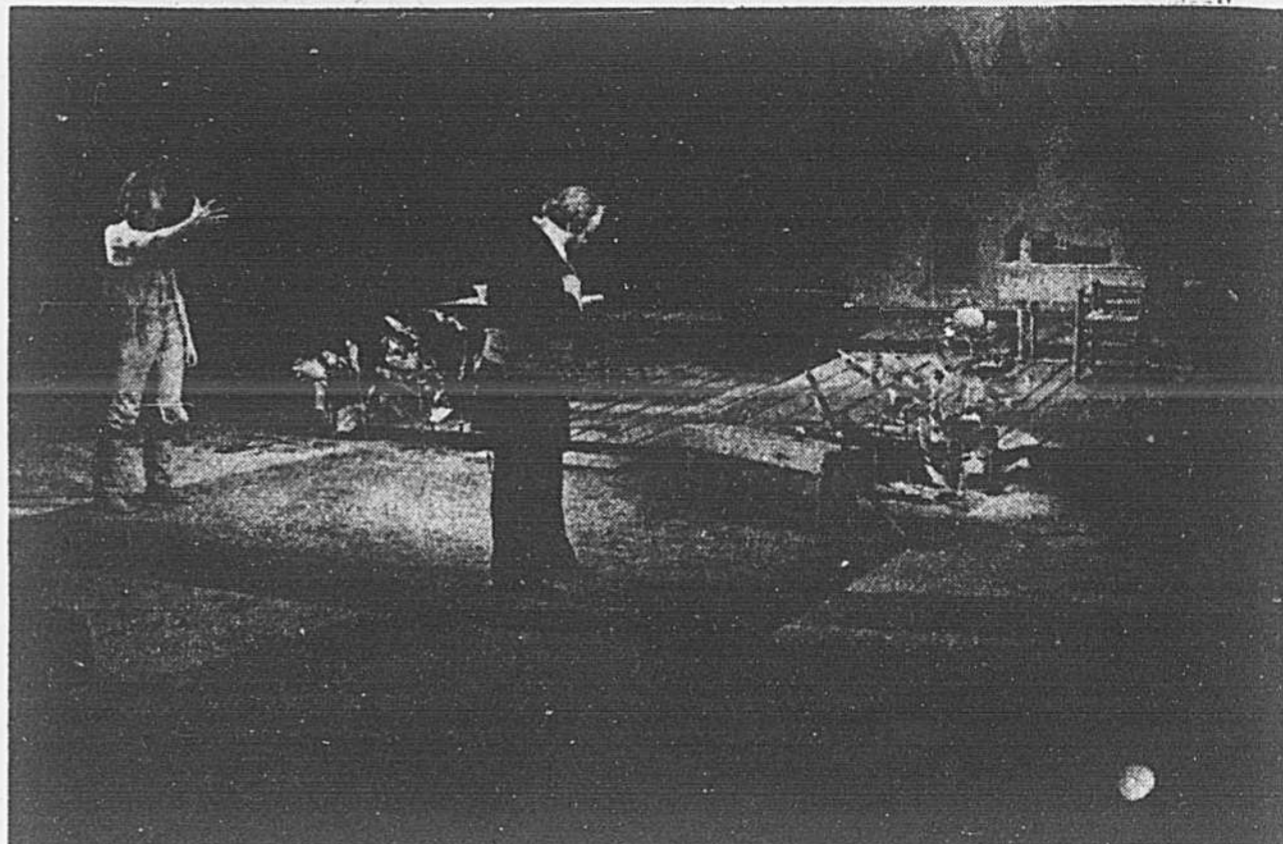
l'oeuvre entière de Ferron.

"Et puis, avec les événements du 15 novembre, je crois que les Grands Soleils ont pris un coup de jeune sur le plan des idées. La pièce a été écrite en 1959 et créée en 1968. La version que nous jouons est plus près de celle de 59 que de celle de 1968; Ferron, à la demande d'Albert Millaire, le metteur en scène de la production du TNM, avait rajouté de grands bouts de texte. On a coupé l'équivalent d'une heure de représentation."

En tout cas, l'oeuvre de Ferron n'est pas de tout repos. Lemieux racontera que le soir de

la première, le maire de Sillery, Charles Blais, un fédéraliste notoire est sorti de la tente "tout pompé", convaincu d'avoir été entraîné dans une aventure piégée. Il paraît que depuis il est revenu à de meilleurs sentiments.

L'anecdote ne manque pas de saveur quand on songe que Ferron met dans la bouche de Mithridate, le robineux-philosophe des Grands Soleils cette réflexion où il est dit que "le Théâtre, ce n'est jamais gratuit, c'est machiné, prémédité, concerté, c'est un appareil de sédition masqué par les feux des projecteurs et les besoins de l'amusement."



Denis Mercier (Sauvageau) et Jean-Marie Lemieux (Chénier) dans la production du Théâtre du Bois de Coulonge, les Grands Soleils de Jacques Ferron.

Une meilleure présentation des Grands Soleils

PAR MARTIAL DASSYLVA

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron. Mise en scène de Jean-Marie Lemieux. Décors et costumes d'Yvan Gaudin. Eclairages de Michel Beaulieu. Régie de Hugue Beaulieu. Avec Jean Guy (Mithridate), Marie Tilo (Elizabeth), René Massicotte (le curé de St-Eustache), Michel Daigle (Félix Poutré), André Cartier (François Poutré), Denise Mercier (Sauvageau) et Jean-Marie Lemieux (Chénier). A l'affiche cet été au Théâtre du Bois de Coulonge (Sillery).

LA principale raison pour laquelle, en plus de la conjoncture politique, Jean-Marie Lemieux a décidé d'offrir pour la première saison de son Théâtre du Bois de Coulonge une reprise des Grands Soleils de Jacques Ferron, c'est la beauté et l'excellence de son écriture.

Or, c'est justement, à mon avis, l'une des grandes faiblesses des Grands Soleils: c'est une oeuvre verbale, parfois verbeuse, qui sacrifie plus que nécessaire sur l'autel de la littérature. Et ce, au détriment du naturel, de la vraisemblance des personnages, et au détriment aussi du message qu'on veut exposer et approfondir.

On aura remarqué que tout le monde philosophe dans les Grands Soleils, depuis la bonne Elizabeth qui regimbe contre l'enseignement de ses Mères jusqu'à Sauvageau qui pontifie les yeux au ciel comme s'il était investi d'une mission divine, en passant par le curé de St-Eustache dont c'est le job ordi-

naire, Félix Poutré qui jaspine comme un membre du Conseil du patronat et Chénier qui multiplie les paradoxes sentencieux.

La philosophie comme la littérature font rarement bon ménage avec le théâtre. Et c'est ce qui explique que plus souvent qu'autrement on a pendant la représentation des Grands Soleils l'impression d'entendre de la belle phrase un peu ronronnante voire un peu creuse, sans commune mesure avec l'ampleur de la tragédie vécue par un Chénier ou par un Poutré.

On doit dire ici que les coupures pratiquées par Jean-Marie Lemieux dans le texte de Ferron réduisent la pièce à une

longueur raisonnable, tout en lui étant fort bénéfiques. En plus de clarifier la ligne générale de la pièce, elles en simplifient le cours par la disparition de passages trop longs qui, parce que tels, en devenaient tout à fait obscurs. De même Lemieux a-t-il été bien inspiré en reportant à la toute fin l'exorcisme de Papineau; de la sorte, le cérémonial prend vraiment la dimension incantatoire qu'il n'avait pas dans la production de 1968.

Au crédit de Lemieux, signalons également le fait de ne pas avoir trop insisté sur une remarque de l'auteur voulant que les comédiens dans leur décor soient les sept personnages d'un tableau du Musée de Cire "réduits à s'animer un peu, juste assez pour retenir l'attention du spectateur qui a payé pour les regarder durant deux heures, mais pas trop à cause de la dite cire qui pourrait fondre".

Egalement heureuse la décision de ne par trop prendre au pied de la lettre l'affirmation de Ferron voulant que les Grands Soleils ce soit "une pièce qui se joue frette, avec des moments de chaleur fermée".

Jean-Marie Lemieux a visé juste aussi dans son exploration des divers niveaux de la pièce. Dans une note préliminaire, Ferron a du reste

balisé la voie lorsqu'il écrit que cette pièce a été faite à partir d'un décor (qui) confond deux époques, la nôtre et celle des Patriotes.

L'aire de jeu rectangulaire aménagée dans la tente se prête particulièrement bien aux mouvements concertés des Grands Soleils et, à cet égard, le décor très simple d'Yvan Gaudin sert très bien les desseins de l'auteur.

En tête de la distribution, on retrouve, Jean-Marie Lemieux, qui campe avec toute l'assurance qu'on lui connaît le brave Jean-Olivier Chénier. Dans le rôle de Mithridate, roi du Pont et de la robine, Jean-Guy demeure égal à lui-même; l'interprétation manque cependant de variété. Parmi les autres comédiens, Michel Daigle fait une composition particulièrement intéressante dans le rôle de Félix Poutré.

Les Grands Soleils m'avaient inspiré de sérieuses réserves lors de leur création en 1968. Le spectacle avait d'ailleurs connu un échec à Montréal et été très bien accueilli en tournée.

La reprise que présente le Théâtre du Bois de Coulonge, semble ne rend pas caduques les restrictions fondamentales que l'on pouvait avoir, constitue un effort louable et réussi dans le sens de l'amélioration.

La technique de
MEDITATION TRANSCENDANTE
L'enseignement de Maharishi Mahesh Yogi
APPRENEZ A REALISER TOUS VOS DESIRS
Conférences d'information — Entrée libre
CENTRE DE M.T. SAINT-DENIS
Tous les dimanches, lundis, mardis et mercredis à 20h
Tél.: 845-2101
4364, rue Saint-Denis (coin Mont-Royal)
CENTRE DE M.T. FLEURY
Tous les soirs à 20h, sauf le samedi
1388 est Fleury, coin Christophe-Colomb. Tél.: 381-5391
ASSOCIATION INTERNATIONALE DE MEDITATION TRANSCENDANTE
Association sans but lucratif

CARON
LIBRAIRE
Opération vacances
"Presses Pocket 3-4"
560 titres, tous de magnifiques compagnons de vacances.
4 pour le prix de 3
251 est, rue Sainte-Catherine.

LA PRESSE, CFGL-FM, CKOI-FM, ON EST PARTOUT...
Et oui, y faut que l'monde le sache qu'on est ouvert de 10h le matin à 10h le soir tous les jours, même le dimanche. Y'a 4 millions de livres placés dans une atmosphère extraordinaire. Tout est vendu à demi-prix ou mieux. Il faut le voir pour le croire. Soyez de bons disciples de Thomas, on vous attend.
Ouvert sept jours sur sept. De dix à dix. Même le dimanche.
LE PALAIS DU LIVRE
418 ouest, rue Notre-Dame (coin McGill) — 408, rue McGill — Tél.: 845-9027
UNE VISITE CHEZ NOUS C'EST UNE EXPERIENCE A VIVRE — APPOREZ VOTRE LUNCH

LA DAME DU SUD
par Elisabeth Bontemps
Une vaste fresque de la guerre de Sécession, passionnée, tumultueuse, débordante d'une vie extraordinairement intense.
Ce n'est pas une, c'est deux, c'est trois, quatre histoires d'amour et d'aventures d'une grande intensité qui se croisent et se décroisent au fil des jours d'ardeur et de violence. La terreur règne, les trafiquants et les aventuriers font la loi.
C'est le roman des grandes passions humaines à l'aube de l'Amérique nouvelle. 340 pages.
EN VENTE PARTOUT ET CHEZ L'ÉDITEUR
\$5.95
ÉDITIONS SELECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Québec, H4N 1G6
Cjoint: chèque mandat-poste
Expédiez LA DAME DU SUD à:
Nom
Adresse
Ville
pos de P.S.L.

Patrick Modiano: quelle illusion? quelle mémoire?

PAR RÉGINALD MARTEL

LIVRET DE FAMILLE, par Patrick Modiano, 184 pages. Gallimard, Paris, 1977.

L'ORANGE DU POMMIER, roman de Nicole Bressy, 208 pages. Collection Participe présent, Robert Laffont, Paris, 1977.

MONSIEUR VENUS, roman de Rachilde, 230 pages. Flammarion, Paris, 1977.

AS-TU LU ce bouquin dont tout le monde parle?

Je plains un peu ces lecteurs qui jamais n'ont cherché le plaisir de découvrir par leurs propres moyens un écrivain à leur convenance. Listes de best-sellers, réclame commerciale, prose critique: quel est le poids et l'intérêt de tout cela par rapport au geste de qui, chez un libraire ou au supermarché, ouvre un livre d'un inconnu, le feuillette, lit quelques lignes ici et là, décide de l'acheter ou non et, l'achète-t-il, se lance tout seul dans une aventure encore imprévisible mais qui pourrait être heureuse?

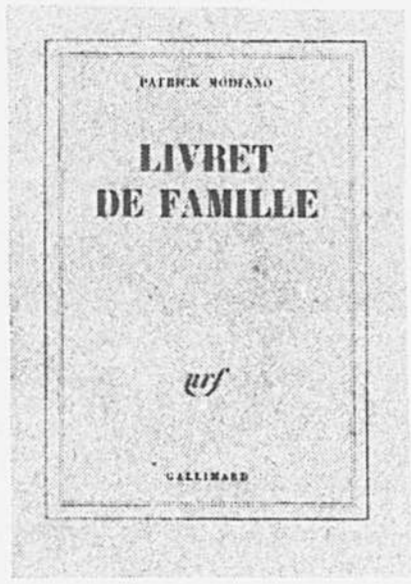
Le hasard fait ce qu'il a à faire. C'est un titre qui m'avait d'abord attiré: Villa triste, dans la collection Blanche de Gallimard. Je crois avoir tenté de dire du bien de ce livre. Cette fois c'est différent: Patrick Modiano, ça me disait quelque chose de vague mais d'attirant. Ce n'est plus tout à fait l'aventure, c'est plutôt la visite plus attentive d'un pays déjà aperçu.

Il ne m'a pas déçu, ce Livret de famille. Une quinzaine de textes qui ont en commun de paraître autobiographiques, sans pour autant que l'imagination en soit exclue. Des textes qui font entendre plusieurs modulations d'un même ton mineur... comment dire? Il est ici question de l'écriture, du style si on veut, mais aussi de ce que livrent cette écriture, ce style, et qui ressemble à un regard dans la transparence ou dans l'irréalité des êtres et des choses. Patrick Modiano ne décrit rien vraiment: il évoque, par petites touches accumulées, et le lecteur s'aperçoit tout à coup que par glissements imperceptibles l'écrivain a traversé la transparence, que ce qui avait été donné à entrevoir n'existait peut-être pas, même pour Patrick Modiano attaché à ce qui l'a quitté mais en est-il seulement certain?

Le regard du rêve

Dans ces pages séduisantes, toutes pleines de vibrations, on devine un effort curieux: à la fois

se construire une mémoire et détruire celle qui existe. Patrick Modiano est juif, né en 1915. Que s'est-il passé, avant? Comment se fait-il que demeure une douleur latente, comme un souvenir inscrit dans une vie antérieure? Après la fin du monde, ne resterait-il que des illusions? Nous voyons en effet défilé des personnages aux airs de fantômes, rois déchus, stars oubliées; des villes aussi: Lausanne, Biarritz ou Rome, qui n'existent peut-être que sur la rétine du voyeur endormi.



Rarement — et l'impact est d'autant plus violent — la réalité est présente et même accentuée. Dans une histoire de chasse à courre à laquelle est invité Patrick Modiano à quinze ans, sans qu'il sache pourquoi, on croit d'abord lire une ironie d'autant plus subtile que ce genre de chasse ne l'est pas, qui n'est que "distingue". Parmi tous ces bouffons à particules, l'enfant veut fuir. Il restera assez longtemps pour qu'éclate à la fin du chapitre ce coup de feu décisif: "Alors tous les autres arriveraient avec leurs chiens et leurs piqueurs, et bien qu'on se trouvât au cœur de la France, en Sologne, ce serait comme à Varsovie."

Faire et défaire la mémoire. J'y reviens. Quand son état civil est vague, qui est-on? Quel beau texte que celui où le narrateur invente le milieu de vie et les habitudes de sa grand-mère! Et cet autre qui raconte l'histoire d'un oncle qui se cherche une identité française,



Nicole Bressy.

qui a choisi un nom banalement français et chez qui les patrons d'un hôtel exigent de reconnaître un acteur russe célèbre! Abolir le passé en l'inventant, créer le présent par les mêmes moyens. Un défi, très singulier, lancé à soi-même. Aux lecteurs aussi, pris dans le filet serré des atmosphères, des climats, d'une sensualité languide (si ça se trouve).

La vie hors de soi

C'était le titre, encore, mais c'est si loin, 1968, que je ne me souviens de rien. En feuilletant le nouveau roman de Nicole Bressy, je retrouve ce titre: Peut-être en automne, paru chez Robert Laffont. Il ne restait de souvenir qu'un titre. Tant pis, allons voir. L'héroïne a quarante ans, des diplômes, un ex-mari, un emploi de cadre dans la fonction publique, un appartement, un amant, deux à l'occasion, une voiture. Mais la hiérarchie de tout cela? Il n'y en a pas et c'est ce que dit l'Orange du pommier, qui raconte la vie d'une femme parmi des centaines de milliers d'autres, vie qui est aussi bien celle des hommes, vie sans utilité évidente, sans passion durable, sans signification probable. Il n'y a pas de hiérarchie dans les choses de la vie parce que les choses ne sont pas choisies mais imposées par une machine monstrueuse, l'Administration, qui n'est que la version parodique d'une machine plus monstrueuse encore, la société libérale avancée.

Barrès et leur bassesse

En moins réussi, je pense, le roman de Nicole Bressy reprend en somme le thème de l'Imprécateur, de René-Victor Pilhes. J'aime beaucoup cependant ce qui constitue la trame particulière de l'Orange du pommier. Cette femme de quarante ans, qui a accédé à la bourgeoisie, est fille de concierge et de père inconnu. Elle a détesté cette mère, ou plutôt elle a cru la détester: c'est la misère dont elle a surtout souffert. A travers sa propre vie, dans laquelle les petites joies sont sans saveur, bêtement mécaniques dirait-on, elle découvre sa mère morte, lui reconnaît enfin des qualités, dont l'aptitude à jouir pleinement de menus plaisirs, et renoue avec la connivence naturelle née de la filiation.

Est-ce dans le Nouvel Obs que j'ai lu quelque chose à propos de Monsieur Venus? J'aurais dû passer outre mais ce qui m'a intrigué et poussé à lire ce roman "licencieux", comme on aurait dit autrefois, ce n'est pas surtout qu'il a été écrit au XIXe siècle par une fille de vingt ans; non, c'est que Maurice Barrès lui a fait une préface et qu'il y voyait un chef-d'oeuvre. Le temps parfois en décide autrement. Selon moi, Monsieur Venus n'a d'intérêt actuel que sociologique. Le côté scandaleux est en effet dans le sujet. Pour le reste, l'érotisme de Rachilde est parfaitement banal. Des gens de la haute qui s'encaillaient avec des gens "ordina-

res", des décors prétentieux et somptueux à faire mourir de rire le plus subtil des érotomanes, tout cela est usé depuis toujours.

L'intérêt sociologique, le voici. Mademoiselle de Vénérande découvre un ouvrier beau (comme un dieu). Elle veut se le taper. Il est un objet. Elle l'achète. Puis elle transforme cet homme en femme, se transforme elle-même en homme, au moins grammaticalement. L'homme-objet est inventé — bonne idée! — et devenant tel ce n'est plus lui qui posséderait: il se contentera d'être possédé. Il est dommage que Mlle de Vénérande ne s'en tienne pas au changement de rôles et qu'elle

maintienne l'équation femme = humiliée. Appelons ça de l'évanescence. Et cette chère Rachilde, une sacrée coquine, remercions-la d'avoir inspiré à Maurice Barrès une prose qui dit bien dans quelle estime il tenait les femmes.

Il écrit en effet, le grand homme, ceci: "L'homme supérieur constate très vite qu'il n'a rien à attendre de la femme. Quelque bonté qu'il croie voir dans le regard de ces créatures, il s'en écarte; c'est la jeunesse seule qui embellit leurs prunelles candides; aux premières paroles, il trouverait l'humiliation d'avoir été fasciné par un être bas." O l'emmerdeuse supériorité! O plaisante humiliation!

Les fondements de la psychologie des groupes

PAR GILBERT TARRAB (collaboration spéciale)

"INTRODUCTION AUX IDEES PSYCHANALYTIQUES DE BION", par Leon Grinberg, Dario Sor et E. Tabak de Bianchedi, Editions Dunod, Coll. "Psychismes", Paris, 1976, 184 p.

TRADUIT de l'espagnol par Elsa Hawelka-Ribeiro (psychanalyste de formation elle-même), cet ouvrage écrit par trois analystes sud-américains mérite qu'on en parle, car il existe très peu de traductions françaises des écrits de cet éminent psychanalyste anglais, qui a fait école à travers le monde, à partir de son réputé Tavistock Institute (ou Clinic) de Londres.

Essays de résumer brièvement ici les trois présupposés (ou suppositions) de base que Wilfred R. Bion a mis de l'avant pour expliquer et mieux circonscrire la mentalité groupale (les auteurs préfèrent en effet traduire l'expression anglaise de "basic assumption", employée par Bion, par "présupposé de base", au lieu d'"hypothèse de base", comme le fera par exemple Ardoino quand il traduit, dans un tout autre contexte, il est vrai, les fameuses "ba-

sie assumptions" de Douglas McGregor, l'auteur de "la Dimension humaine de l'entreprise").

Cette question de sémantique réglée (elle est importante), nous pouvons à présent décrire sommairement les trois présupposés de base de Bion. Celui-ci estime qu'il existe dans les groupes des présupposés de base, qui se présentent sous la forme d'affects d'origine primitive et inconsciente, partagés par tous les membres d'un groupe au même moment, et qui sont, de par même leur source primitive, fondamentaux. Le comportement des membres du groupe est incompréhensible sans que ne soit mise à jour (et à nu) cette hypothèse inconsciente et commune à tous: "Les impulsions émotionnelles sous-jacentes dans le groupe, les présupposés de base, expriment quelque chose comme des fantasmes de groupe du type tout-puissant et magique, sur la façon d'arriver à ses fins ou de satisfaire ses désirs. Ces impulsions, qui se caractérisent par ce qu'elles contiennent d'irrationnel, possèdent une force et une réalité

qui se manifestent dans le comportement de groupe" (p. 9).

Un fantôme de base

Le présupposé de base se présente généralement donc comme un fantôme, une représentation des rapports humains, régissant et réglant inconsciemment les affects des membres du groupe à un moment particulier de son évolution. Les trois présupposés de base les plus courants dans la vie de tout groupe seraient les suivants:

- 1) un présupposé de dépendance: il y a pour chacun des membres des individus privilégiés, capables de les protéger envers et contre tous, ce qui implique nécessairement chez eux le besoin d'être protégés, ainsi que le besoin de protéger les plus vulnérables: il va sans dire que ces besoins sont fondamentaux (au sens de "primaires").
- 2) un présupposé de fuite-agression: la relation est ici perçue comme menaçante: désir d'agresser ou d'être agressé, d'un côté, désir de fuir, de l'autre. Là encore, ces besoins seraient fondamentaux, relevant plus de l'ordre de la

structure que de celui de la culture.

3) un présupposé de couplage: dans chaque groupe, il y aurait une tendance structurelle à ce que des couples se forment, deux à deux (et quel que soit le sexe de la paire ainsi constituée), ou encore à ce que tout le groupe se divise en deux moitiés (en deux clans). Il s'agit là, à proprement parler, d'un espoir messianique enfantin par la dynamique groupale, car le désir inconscient qui sous-tend cet espoir consiste à imaginer, sur le plan fantasmatique, que de cette union symbolique émergera un messie salvateur, pour le couple ou pour le groupe. En d'autres termes, c'est le "tiers-médian" (l'Enfant-Roi) qui sauvera la relation en la faisant progresser ou aller de l'avant, tout au moins. Selon Bion, "les phénomènes de présupposé de base sont des réactions groupales défensives contre les angoisses psychotiques réactivées par le dilemme de l'individu à l'intérieur du groupe et par la régression que lui impose ce même dilemme".

Le leader d'un groupe, à un moment ponctué dans le temps, sera celui que sa personnalité fondamentale prédisposera à incarner — à être — le présupposé de base dominant à ce moment précis.

La deuxième partie de ce livre intéressant à plus d'un titre résume une vingtaine d'études et d'analyses que Bion a publiées dans différentes revues difficilement accessibles au grand public. Un livre, en somme, que tout psychologue, psychanalyste, psychiatre ou travailleur social, devrait avoir dans sa bibliothèque.

CENTRE D'ART D'ORFORD JMC "FESTIVAL ORFORD 1977"

Samedi 23 juillet à 20 h 30

Alain MARION, flûte
dont André LABERGE, clarinettes
(G.S. Bach: intégrale des sonates pour flûte et clarinette)
(Réservations: 819-843-3981 ou 861-0210 ligne directe Mtl - Magog)

Mardi 26 juillet à 20 h 30

Cours public: Pierre LAPALME
"L'Univers anagogique de Jérôme Bosch"

Mercredi 27 juillet à 20 h 30

Hélène BENOIT, flûte
Christian FARLEY, piano
(Sortie 118 autoroute des Cantons de l'Est)

(Billets \$5.00)
(Billets \$1.00)
(Entrée libre)

En collaboration avec
LA BRASSERIE LABATT

JEAN-GUY MOREAU

DU 19 AU 24 JUILLET

Le Patriote STE-AGATHE

RÉS.: 523-1131 / (819) 326-3855

RÉGITAUX D'ORGUE

Mercredi 20 juillet 1977 à 8H30 p.m.

PETER HURFORD
Londres
Programme Bach

Admission: \$3
Étudiants et Age d'Or: \$1.50
50 sièges au jubé: \$4.50

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Théâtre d'été à Montréal

je ne veux pas mourir idiot!
de deschamps confortés girerd wolinski

du 9 au 27 août
Reprise de la comédie de l'année
venez rire avec nous en août

Mise en scène
Jean-Louis Roux

GUY PROVOST
PAUL SAVOIE
ROBERT LALONDE
MARIE-LOUISE DION

tnm
84 ouest,
St-Catharino
861-0563

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

CHOM - FM présente

Peter Frampton
Invités spéciaux
V. Geils Band

Mardi - 16 août - 8 p.m.
Forum de Montréal

Billets \$8.50 maintenant en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S. Produit par Donald K. Donald.

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

UNE COMEDIE DE TERENCE FRISBY

Avec
Jean Dalmain
Anne Dandurand
Jacques Létourneau
Danielle Oumet
J.-Pierre Bélanger
Benoit Dagenais
Joanne Côté

Mise en scène
Jacques Létourneau

DU 28 JUIN AU 4 SEPT.
ST-MARC-SUR-RICHELIEU
ROUTE TRANSCANADIENNE, SORTIE 68

BILLETTS Montréal
Ed Archambault
500 est, rue Ste-Catherine
Sauve Frères 276-5773
St Marc sur Richelieu
(514) 584-2226

Bateau-théâtre
L'ESCALE

Face à Face à comme clients:

professeurs, ingénieurs, avocats, médecins, comptables, infirmières, hommes d'affaires et professionnels qui veulent VOUS rencontrer.

Pour rendez-vous, appelez:
288-5253

FACE à FACE
13 h à 21 h
1117 ouest, Ste-Catherine
Suite 420
Secoursales, Toronto, Hamilton, Montréal
288-5253

TOM JONES

AVEC ARTISTE INVITE **FREDDIE ROMAN**

MER. et JEU. 10 et 11 août à 20h30
VEN. et SAM. 12 et 13 août à 18h30 et 22h

BILLETTS: \$8.00 à \$12.50

En vente aux guichets de la PdA et Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi uniquement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

QUEBEC ETE DANSE

présente en première canadienne
KAREN KAIN et FRANK AUGUSTIN AVEC LA COMPAGNIE DE DANSE ENTRE-SIX

le samedi 30 juillet à 20.30 heures

RUDY PEREZ ET SA COMPAGNIE DE DANSE MODERNE DE NEW-YORK

le samedi 6 août à 20.30 heures.

PRIX: adultes \$3.50
étudiants et enfants \$2.00
groupe (15 et plus) \$2.50

UNIVERSITE BISHOP DE LENNOXVILLE (SHERBROOKE)
au gymnase du complexe sportif

RESERVATIONS:
Montréal 521-2785
Sherbrooke 819-567-8175

bandes dessinées

Une révolution plutôt tranquille: le format de poche

PAR GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)

IL NE FAUDRAIT pas se réjouir trop vite de l'idée qu'a eue l'éditeur Dargaud de rééditer en format de poche quelques-uns de ses plus grands titres. D'ici la fin de l'année, 21 titres prendront place dans la nouvelle collection. Les héros sont bien connus: Achille Talon, Totoche, Valentin, Bob Morane, Valérien, Cellulite, Philémon et quelques autres.

A première vue, l'idée a du bon, du très bon même, surtout quand on considère le prix: beaucoup d'amateurs de bandes dessinées verront là l'occasion tant attendue de lire deux bandes dessinées pour le prix d'une.

Les nouveaux albums se présentent sous un format de bibliothèque mesurant 16 centimètres sur 22 centimètres d'où le nom de la collection: DARGAUD 16/22. La publicité qui accompagne la naissance de cette collection est très loquace, peut-être un peu bavarde et un tantinet mensongère. Voyons voir.

D'abord la publicité. On nous annonce que cette collection est un événement: va pour l'événement, beaucoup d'amateurs attendaient après ça. Le prestige et la notoriété des auteurs? Pas de doute là-dessus. La haute qualité des originaux? Cela ne fait pas de doute non plus. Mais quand on nous annonce que la qualité de la couleur et de la présentation des albums de cette nouvelle collection exclut toute impression de "pauvre produit", que le texte que nous lirons est le texte INTEGRAL et que les albums ne seront pas tronqués, là on ne marche plus tout à fait.

Allons voir d'un peu plus près.

Un cauchemar

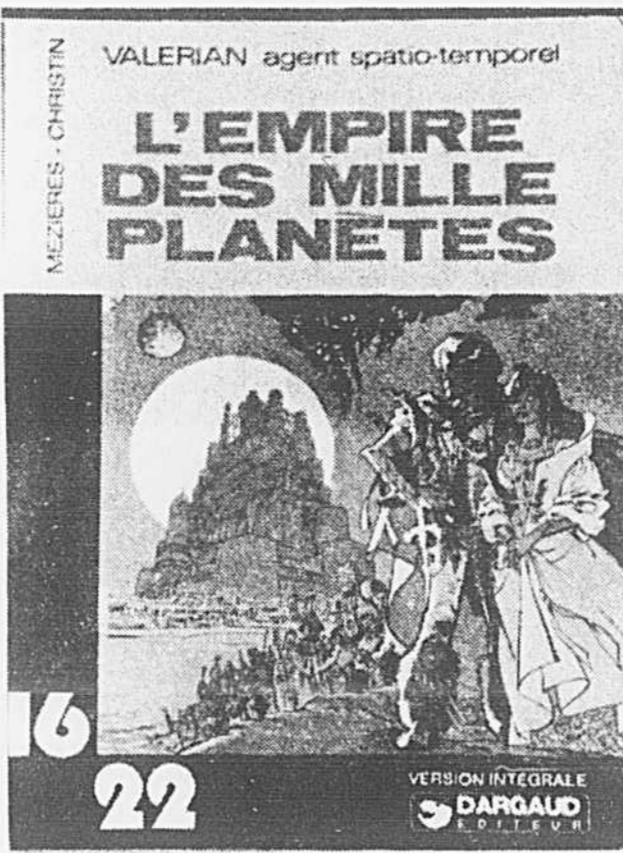
J'ai choisi de comparer par pur hasard — de cette nouvelle collection, je n'ai reçu que cet album — "L'Empire des mille planètes", de Mézières et Christin. Quel cauchemar!

Pour commencer, et ça commence plutôt mal à mon avis, le dessin de

la page couverture est tronqué et le petit épigraphe à moitié encerclé par un dessin n'existe plus en 16/22. En ouvrant l'album, on ne peut que constater une évidence: l'énorme travail qu'a dû nécessiter la refonte complète de l'original car toute la mise en pages a été refaite. De là d'innombrables problèmes. Quand on connaît

façon qu'il aurait fallu par tous les moyens conserver même si l'on nous assure que la réduction pure et simple de l'original aurait appauvri la qualité de la copie.

La refonte des cases a amené inévitablement la refonte des ballons et des diégétiques: ça allait de soi. Certaines cases qui étaient verti-



l'importance de l'unité d'une page de bandes dessinées on conçoit mal d'enlever les dernières cases d'une page pour aller les mettre au début de la page suivante. C'est là détruire la fonction même de la page, sa continuité diégétique, son harmonie de couleur et ses regroupements de temps et d'espace. L'original a été conçu d'une

façon qui devient horizontale et inversement: ce qui donne par exemple que dans l'original on aperçoit à un moment de l'histoire des fusées qui décollent et qu'en 16/22 elles sont déjà en plein vol (à l'horizontale).

Les proportions des cases ont même été refaites. Ainsi, on donne à certaines cases une



importance qu'elles n'avaient pas et, inversement, d'autres cases sont à ce point réduites qu'elles ne sont plus que le pâle reflet des cases originales.

Des images sont coupées, d'autres déplacées, d'autres enfin sont carrément éliminées. Serait-ce cela que l'on entend par "VERSION INTEGRALE" imprimée

en blanc sur noir sur la page couverture de l'album 16/22 que j'ai sous les yeux?

D'autres faits troublants? Des cases sont déformées, crochues (on les a fait pivoter de 45 degrés), des effets de ballons crevés sont perdus, des images colorées dans l'original ne le sont plus en 16/22. Et la liste pourrait s'allonger.

Le bilan est sombre et c'est dommage, car en soi l'idée du format de poche pour la bande dessinée est excellente. Mais on a trop tripoté l'original pour les besoins du nouveau format. Or, le problème majeur vient de là: la très grande majorité des bandes dessinées n'ont pas été conçues pour être publiées en 16/22.

livres reçus

LIVRES DE POCHE

- GIVRE ET SANG, par John Cowper Powys, roman, traduit de l'anglais par Diane de Margerie et François-Xavier Jaujard, 470 pages. Editions du Seuil.
- APOLOGIE DES SENS, par John Cowper Powys, préface de Diane de Margerie, traduit de l'anglais par Michelle Tran Van Khai, 345 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.
- LA MYSTÉRIEUSE AFFAIRE DE STYLES, par Agatha Christie, traduit de l'anglais par Marc Logé, 250 pages. Librairie des Champs-Élysées.
- MEMOIRES D'HADRIEN, par Marguerite Yourcenar, 334 pages. Collection "Folio". Editions Gallimard. Prix: \$3.50.
- SOUVENIRS DE LA MAISON DES MORTS, par Dostoïevski, préface de Claude Roy, 446 pages. Collection "Folio". Editions Gallimard. Prix: \$3.50.
- CHER BEAU-PÈRE, par Tibor Déry, roman, traduit du hongrois par Georges Kasai et Jean Rousset, 157 pages. Editions Albin Michel.
- UN MÉDECIN DANS LA NUIT, par Jacques et François Gall, roman, 575 pages. Editions de Trévise.
- LES MOTS CROISÉS DU "PROVENÇAL", par Louis-Paul Sémène. Le livre de poche.
- AU NOM DE LA RACE, par Marc Hillel, en collaboration avec Clanssa Henry, illustrations, 409 pages. Editions Fayard.
- LA CORRESPONDANCE PRATIQUE, par Jean-Yves Dournon, 434 pages. Le livre de poche.
- LE DERNIER DES MÉTIERS, par Jacques-Laurent Bost, 247 pages. Collection "Folio". Editions Gallimard. Prix: \$2.95.
- SÈCHESSE, par J.G. Ballard, roman, traduit de l'anglais par Claude Darner, 316 pages. Editions Castorman.
- JOURNAL (1939-1944), par Anais Nin, établi et présenté par Gunther Stuhlmann, traduit par Marie-Claire Van Elst, 508 pages. Editions Stock.
- ALEXIS GOURVENNE 'C, par Alain Baudouin et Louis-Roger Dauriat, illustrations, 239 pages. Editions Fayard.
- CONFESSIONS D'UN ENFANT D'UN DEMI-SIÈCLE, par Jacques Lamarche, 187 pages. Editions Quinze. Prix: \$6.50.

EN VENTE LUNDI

Sammy

Directeur musical
George Rhodes

artiste invité
BILLY ECKSTINE
Attraction spéciale
AGOSTINO

mercredi et jeudi
24 et 25 août — 20h30

Vendredi et samedi
26 et 27 août — 18h30 et 22h

BILLETS: \$8 - \$12.50
en vente aux guichets de la PDA
et MH Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Présenté dans le cadre des Soirées du MAURIER

au théâtre de marjolaine
eastman 77

folies douces

Comédie musicale de
Roger Dumas et Sylvain Lelièvre
avec Janine Sutto
Dorothée Berryman, Andrée Boucher, France Desjarlais,
Sylvia Ganépy, Minelle Lachance, Christiane Pasquier,
Lorraine Pintal et Gaston Lepage.

Direction musicale: Léon Bernier
Mise en scène: Gaétan Labrèche

Représentations:
mardi au vendredi à 21h00
samedi à 19h00 et 22h15
dimanche à 20h00
À compter du 25 juin 1977

Billets:
Montréal: 849-6201
Sherbrooke: 567-0046
Eastman: 297-2862

théâtre les ancêtres

LA CLE DES SONGES

"Un rêve en couleur et en musique" de Roch Carrier
et Jean-Claude Germain.

Avec: Johanne Garneau
Hélène Cayo
Musique: Jean-Claude Tremblay.
Mise en scène: Jean Perraud.
Du mardi au samedi inclusivement à 21h.
Réservation: 1-819-395-2253

Sortie 105 de la route 20
entre Québec et Montréal

ON RÉINVENTE LA DISCOTHÈQUE!

au Galop

la plus nouvelle disco à Montréal

Au Galop, c'est la nouvelle "nouvelle discothèque" à Montréal. Ou le chic, l'extravagance, la tranquillité et l'action se côtoient!
Vous en avez plein les oreilles, de musique d'hier et d'aujourd'hui et plein les yeux aussi, du décor d'hier et d'aujourd'hui.
Venez à la discothèque Au Galop, une nouvelle "nouvelle expérience" à l'hôtel Loews du complexe La Cité, sur avenue du Parc, ouvert de 20h00 à 3h00. Tenue de ville requise.

3625, avenue du Parc
Montréal
H2X 1Y2

288-4491

CHOM-FM 97.7 présente

PLACE DES NATIONS

77 CONCERTS
ROCK À LA BELLE ÉTOILE

APRIL WINE
SAMEDI — 30 JUILLET — 8h P.M.
Artiste spécial: ANDY GIBB

Billets \$5.50 en vente à tous les comptoirs T.R.S. et aux guichets du Forum.

En cas de pluie, le spectacle sera reporté au lendemain soir

arts et lettres

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

CHOM - FM présente

Bob Marley and The Wailers
avec artiste spécial
Garland Jeffreys
Mercredi - 10 août - 8 h p.m.
Forum de Montréal

Billets \$7.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S. Produit par Donald K Donald

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

Presente

Sonny & Cher

MARDI — 9 AOÛT — 8 P.M.
Forum de Montréal
Billets \$10.00, \$8.00 et \$6.00 en vente aux guichets du Forum et aux comptoirs TRS.

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*



Radu Lupu: un Schubert de rêve.



Raoul Sosa: un jeu très puissant.

Schubert, par quatre pianistes

PAR CLAUDE GINGRAS

SCHUBERT: oeuvres pour piano — enregistrements récents:

— Sonate en ré maj., op. 53 (D.850); quatre *Danses allemandes*, D.366 — Vladimir Ashkenazy, pianiste (London, CS 6961);

— Sonate en sol maj., op. 78 (D.894); deux Scherzos, D.593 — Radu Lupu, pianiste (London, CS 6966);

— Sonate en si b. maj., op. posthume (D.960) — Rudolf Serkin, pianiste (Columbia, M 33932);

— Sonate en la min., op. 143 (D.784); *Wanderer-Phantasie* op. 15 (D.760)

; quatre *Danses allemandes*, D.366; Impromptu en la b. maj., op. 90 (D.899) no 4 — Raoul Sosa, pianiste (Sélect, CC-15.127).

(La lettre D se réfère au catalogue des oeuvres de Schubert établi par Otto Erich Deutsch.)

UN compositeur; Schubert, musicien secret, moins "accessible" que Beethoven, que Chopin, et auquel le grand public n'est pas encore venu. De Schubert, quatre des plus belles Sonates pour

piano, oeuvres de ses dernières années, où alternent assez étrangement une simplicité quasi populaire et un drame aux proportions quasi beethoveniennes. Une cinquième oeuvre de grande envergure, la *Wanderer-Phantasie*, ainsi que l'un des grands Impromptus et quelques pages brèves et légères complètent cet arrivage.

Quatre disques, autant de pianistes montrant tous une profonde affinité pour cette musique et qui, tous, sont servis par une remarquable réalisation phonographique.

Le plus parfait de ces disques reste cependant celui de Radu Lupu, indiscutablement l'un des très grands pianistes actuels, qui nous donne la longue Sonate en sol, D.894 (parfois appelée *Fantaisie*), en complément, deux adorables Scherzos. Tout est là: égalité rythmique du jeu; netteté absolue de l'articulation (les appoggiatures, dans le menuet

de la Sonate, sont d'une clarté incroyable); et, par-dessus tout, sobriété, noblesse et profondeur de l'expression. Un approche d'une totale simplicité, ou rien n'est brusqué, ou il n'y a aucune excentricité. Un Schubert de rêve!

De très grandes qualités se rencontrent également chez les trois autres pianistes, bien que, sur le strict plan du jeu, certaines faiblesses ou libertés, légères cependant, empêchent la réussite d'être aussi totale.

L'approche d'Ashkenazy est un peu moins intérieure que chez Lupu (déjà, il en était ainsi dans son enregistrement de la même Sonate en sol, D.894, paru il y a trois ans). Son jeu n'est pas toujours aussi parfaitement soigné (sur les plans de l'articulation et de l'égalité rythmique) et l'ensemble me paraît plus pianistique que véritablement *expressif*. Quand même, ici encore, un fort beau disque.

Serkin, lui, se tourne vers la plus considérable (et pendant longtemps la seule connue) des Sonates de Schubert: la grande Si bémol majeur, "posthume". On sent, chez le vétéran de 70 ans passés, une technique moins puissante que chez ses jeunes collègues, mais, par contre, quelle maturité, quelle sérénité, quelle profondeur de pensée... Quelle imagination aussi dans certains détails, par exemple dans le trio du Scherzo, d'une agogique volontairement capricieuse mais tout à fait dans l'esprit de ce bref épisode médian!

Le Schubert du Montréalais Raoul Sosa est de la même très haute qualité musicale. Écoutez sans... disons le mot: sans préjugé, en oubliant que ceci est une réalisation "locale" par rapport aux trois autres, le disque de Sosa, gravé chez Sélect, étonnera les plus difficiles à la fois par la dimension de l'interprétation et la qualité de la prise de son. En fait, à tous les points de vue, il s'agit d'un des meilleurs parmi tous les disques Sélect de réalisation entièrement canadienne. J'en retiens principalement une *Wanderer-Phantasie* vertigineuse, avec un jeu très puissant et très riche à la basse, et, en contraste, quatre *Danses allemandes* jouées avec encore plus de finesse que par Ashkenazy. (Les deux pianistes complètent avec ces mêmes quatre pièces brèves mais celles-ci sont présentées dans chaque cas sous des titres différents). On note chez Sosa quelques moments de rubato un peu prononcé dans la Sonate en la mineur

mais cette version reste aussi belle, dans l'ensemble, que celles que Lupu et Ashkenazy eux-mêmes gravèrent il y a quelques années. De même, que certains détails

de dynamique de la *Wanderer* (ppp-ff) ne soient pas parfaitement respectés, cela n'enlève rien à la beauté de l'interprétation. Les quatre pianistes

font toutes les reprises — ce qui explique que, par exemple, le premier mouvement de la Sonate "posthume" D.960, chez Serkin, nécessite une face complète.

"L'Histoire du soldat": réédition

STRAVINSKY: *L'Histoire du soldat*, conte musical (1918) — Madeleine Milhaud (la Récitante), Jean-Pierre Aumont (le Soldat) et Martial Singher (le Diable); ensemble instrumental, dir.: Leopold Stokowski (Vanguard, collection Cardinal, VCS 10121).

DE CET étrange "conte musical" — l'histoire d'un déserteur qui devient la proie du diable — on n'entend généralement que la partie instrumentale, sous forme de "suite de concert" arrangée par Stravinsky. Voici l'oeuvre au complet, donc avec le texte parlé, et dans le français original (d'ailleurs dans un très bon français: voyez les noms!).

Cet enregistrement n'est cependant pas récent: il date de dix ans, il est maintenant réédité en version économique. L'enregistrement original comprenait deux versions parlées, l'une en français, l'autre en anglais, enregistrées par les mêmes interprètes et superposées au même enregistrement de la partie instrumentale. Pour l'instant, on réédite la version française, ce qui est plus logique puisque *L'Histoire du soldat* fut composé

sur un texte français, fort poétique dans sa naïveté, de Ramuz.

Quant à l'interprétation, seule une comparaison avec le meilleur des quelques autres enregistrements en français actuellement disponibles, celui de Philips, permet d'en apprécier la qualité.

Ici, nous avons Madeleine Milhaud (la femme du compositeur) en Récitante décrivant l'action, Jean-Pierre Aumont en Soldat et Martial Singher, le réputé baryton (ici non chantant), en Diable, avec, à la direction musicale, Stokowski. Par ailleurs, la version Philips (6500 321), enregistrée en 1962, réunit Cocteau, le poète, en Récitant, Jean-Marie Fertey en Soldat et Peter Ustinov en Diable, et, pour la musique, Markevitch.

Madeleine Milhaud et Cocteau ont chacun leur façon, l'une et l'autre intéressantes, de décrire l'action: la première plus "populaire", la seconde plus "philosophique". Aumont toutefois est plus fort que son collègue Fertey et Singher prend son rôle plus au sérieux qu'Ustinov, dont

le français n'est pas parfaitement irréprochable. On notera, en passant, quelques différences dans le texte, d'une version à l'autre.

Les deux exécutions instrumentales sont excellentes — plus parfaite encore cependant chez Philips, qui offre de plus l'avantage de bruits suggérant l'action ainsi qu'une comédienne (Anne Tonietti) pour les quelques paroles de la Princesse, paroles que, chez Vanguard, la Récitante dit pour elle.

Donc, des éléments différents dans les deux versions, mais, tout compte fait, une préférence pour la version Vanguard, notamment sur le plan du son. (La version plus récente de Deutsche Grammophon, avec Gielgud en Récitant, est également fort brillante mais c'est la seule que DG offre ici pour l'instant, l'édition parlée française n'étant encore disponible qu'en France.)

Je rappelle que l'enregistrement Vanguard qui vient d'être réédité fut le premier de production américaine à utiliser le "Dolby System" d'élimination à peu près complète des bruits parasites, et précise que le transfert "économique" n'a en aucune façon affecté le son original. Voix et instruments sont d'une parfaite clarté: on croit entendre un enregistrement tout récent!

BEAU-BEC présente le retour au Québec de

JEAN-LUC PONTY

le samedi 10 septembre à 20h30 au centre sportif de l'université de Montréal invite spécial

PAT METHENY et son groupe (anciennement avec Gary Burton) billetterie en vente: l'alternatif boutiques etc... dutchy's record cave

une présentation **ckoi**

CKOI et Rubin Fogel présentent

CORYELL/MOUZON

Avec Larry Coryell, Alphonse Mouzon, Philip Catherine et John Lee

Invité spécial **BRECKER BROTHERS BAND**

Vend. 12 août à 19h30 et 22h30

Sièges réservés \$6.50

En vente chez: L'Alternatif, Mil Trust, P.V.M. Discus (Ste-Cath. et Guy) Discus (Ste-Cath. et Stanley)

Auditorium Le Plateau

PREMIER CONCERTS présente

KC AND THE SUNSHINE BAND

ARTISTE INVITÉE

— Artiste sur disques R.C.A.

ALMA FAYE BROOKS

MER. 27 JUILLET A 18H30 ET 22H

BILLETS: \$6.00 à \$9.00

MAINTENANT EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PDA ET AU MIL TRUST, P.V.M.

EN VEDETTE

Salle Bonaventure

Alberto Rochi

Jusqu'au 30 juillet.

Le magnifique et talentueux baryton Alberto Rochi est enfin arrivé et chantera pour vous dans plusieurs langues. Deux spectacles par soir, à 21h30 et 23h30 (le samedi à 21h30 et 23h30). Cocktails, souper et pour agréments la soirée, la musique de l'orchestre de Nick Martin et du trio Paul Notar.

Pour réserver, composez 861-3511.

Le Reine Elizabeth

SPECTACLE AÉRIEN DEUX FOIS PAR JOUR EN VEDETTE CETTE SEMAINE: Les GERALDOS

ENTRÉE GRATUITE LES MERCREDIS ET VENDREDIS

STATIONNEMENT GRATUIT Premier arrivé, premier servi.

JOURS POP les mardis et jeudis 35 manèges pour un seul prix \$4.85 et \$2.75 pour les moins de sept ans.

Parc BELMONT

Le Théâtre de St-Sauveur présente

Sur le matelas

comédie de Michel Gagnon

DU 21 JUIN AU 30 SEPT.

avec YVON LEROUX et ROBERT LUSSIER

ISABELLE MARTIN, YVES CORBEIL, LOUISE DESCHATELÉTS

THÉÂTRE ST-SAUVEUR

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20 h

Samedi à 19 h et 22 h 30

Prix spéciaux pour groupes et étudiants sur semaine

Pour réservations: ligne directe de Montréal et banlieue: 1-800-363-2589

région des Laurentides: 227-3747

Le théâtre de la Butte de Val David présente

MANON LASTCALL et JOUALEZ-MOI D'AMOUR

avec GUY GODIN, GHISLAINE PARADIS, MONIQUE BELISLE, MARS HERBERT

BOÎTE À CHANSONS: JULIE AREL

RÉSERVATIONS, INF. (819) 322-2818

AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 76, VAL DAVID

DU 24 JUIN AU 3 SEPTEMBRE

MERCREDI - JEUDI 20h30

VENDREDI 20h30

SAMEDI 19h00 et 22h30

DIMANCHE 20h30

EN COLLABORATION AVEC CFGL 1057

PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS ET GROUPES

BILLETS EN VENTE AU GUICHET

arts et lettres

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Alberto Rochi

Jusqu'au 30 juillet.

Le magnifique et talentueux baryton Alberto Rochi est enfin arrivé et chantera pour vous dans plusieurs langues. Deux spectacles par soir, à 21h30 et 23h30 (le samedi à 21h30 et 23h30). Cocktails, souper et pour agréments la soirée, la musique de l'orchestre de Nick Martin et du trio Paul Notar.

Pour réserver, composez 861-3511.

Le Reine Elizabeth

AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DE L'HÔTEL L'ESTÉREL

RAYMOND LEVESQUE dans

"ON EST 2 FAUT S'PARLER"

avec: Marcel Séguin Céline Arsenault

jusqu'au 6 septembre

mardi au dim.: 21h00, samedi: 21h00 et 23h00

Prix spéciaux pour groupe de 20 et plus: \$3.50

Renseignements: 1-228-2571

à l'Hôtel L'Estérel, Villa Estérel, Sortie 69 de l'autoroute des Laurentides

16^e année... de rire

LE THÉÂTRE DES PRAIRIES

A VOS SOUHAITS!

CE SOIR COMPLET

Mardi, vendredi à 21 h

samedi à 19 h 30 et 22 h 30

Billets en vente: à Montréal: Archambault musique à Joliette: Boltch, (756-1661), au théâtre (756-0559)

Le Théâtre des Prairies est situé à N.-D.-Des-Prairies, rang Ste-Julie, ch. 13.

Prix spéciaux pour groupes et étudiants sur semaine.

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ son valley

HENRI NORBERT, LISE LASALLE, LISETTE GUERTIN, LOUIS LALANDE, DANIEL ARVISAIS

au Petit Bonheur

Comédie de Marc-Gilbert Sauvajan

Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi, 21 h.

Samedi 20 h et 22 h 30 — Dimanche 20 h.

SAINT-ADELE 229-2118 MONTREAL 1-800-363-2584 (direct)

CONDITIONS SPÉCIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

DÎNER AVANT OU APRÈS SPECTACLE

Venez déguster les spécialités du Restaurant Lucerne à l'HÔTEL SUN VALLEY — situé à 400 pieds du théâtre

RESERVATIONS: 861-4801 1-800-363-2584

tmm 84 ouest, rue Ste. Catherine

du 2 septembre au 2 octobre

RESERVATIONS: 861-0563

gilles vigneault

une production LE NORDET

les arts cette semaine

cinéma

ATWATER (1): "Smokey and the bandit": 13:30, 15:15, 17:20, 19:20, 21:25.
ATWATER (2): "Slapshot": Sam. dim.: 12:30, 14:50, 17:00, 19:20, 21:40. Du lun. au ven.: 19:20, 21:40.
AVENUE: "New York New York": Sam. dim.: 12:25, 15:10, 18:00, 20:40. En sem.: 18:00, 20:40.
BEAVER: "Altair of Lust": 12:00, 14:55, 17:45, 20:35. "Jenny gets on top": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.
BERRI: "Sinbad et l'oeil du tigre": 13:30, 17:20, 21:15. "Les bardeurs": 15:30, 19:20. "Adolescentes devant le plaisir": 12:20, 15:30, 18:40, 21:50. "Le sexe qui parle": 13:40, 16:50, 20:00.
CARREFOUR: "The other side of the Midnight": 14:00, 17:15, 20:15.
CARRÉ SAINT-LOUIS: "Les petites saintes y touchent": 12:15, 16:40, 21:20. "Super Suzanne": 13:45, 18:20. "L'esclave du plaisir": 15:10, 19:45.
CHAMPLAIN (1): "La folle escapade": 14:10, 17:55, 21:40. "Frissions garantis": 12:20, 16:05, 19:50.
CHAMPLAIN (2): "Catherine et cie": 15:35, 18:15, 22:00. "Juge et hors-la-loi": 12:40, 16:20, 20:00.
CHATEAU (1): "On l'appelle Saligo": 14:35, 17:55, 21:20. "Vendetta": 13:00, 16:20, 19:40.
CHATEAU (2): "Massacre à la guillotine": 15:00, 18:20, 21:35. "Vengeur aux poignets d'acier": 13:20, 16:35, 19:55.
CHOMEDEY: "Tremblements de terre": Sam. dim. lun.: 21:30. "Un tueur dans la foule": Sam. dim. lun.: 19:30.
CINEMA CINQ: Sam.: "Harold and Maude": 19:00. "Carrie": 19:15. "The Godfather (2)": 21:15. "Sleuth": 21:45. "Tunnelvision": minuit. Dim.: "Bugsy Malone": 16:00. "Sleuth": 19:00. "Sweet away...": 19:15. "Carrie": 21:15. "Fritz the cat": 21:45.
CINEMA DE MONTREAL: "La furie de vaincre": 12:00, 17:15, 22:00. "Le despote cruel": 15:36, 20:42. "Bruce Lee contre Superman": 13:53, 19:00.
CINEMA LA CITE (1): "Annie Hall": Sam. dim.: 13:10, 14:50, 16:30, 18:15, 19:45, 21:30. En sem.: 18:15, 19:45, 21:30.
CINEMA LA CITE (2): "The Heretic": Sam. dim.: 12:40, 14:45, 16:50, 18:55, 21:05. En sem.: 18:55, 21:05.
CINEMA LA CITE (3): "Young Lady Chatterley": Sam. dim.: 12:35, 14:20, 16:05, 17:50, 19:30, 21:20. En sem.: 19:30, 21:20.
CINEMA 7e ART: "Le dernier Nabab": En sem.: 21:15. Sam.: 17:10, 21:15. Dim.: 13:00, 17:10, 21:15. "Un mari c'est un mari": En sem.: Sam.: 19:30. Dim.: 15:20, 19:30.
CLAREMONT: "Annie Hall": Sam. dim.: 12:30, 14:10, 15:50, 17:30, 19:15, 21:00. En sem.: 19:15, 21:00.
COMPLEXE DES JARDINS: Salle 1: "Vol au-dessus d'un nid de coucou": 13:10, 15:40, 18:15, 20:50.
SALLE 2: "Les malpartis": 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:10.
SALLE 3: "J. A. Martin, photographe": 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35.
SALLE 4: "Cousin, cousine": 13:20, 15:15, 17:15, 19:20, 21:20.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMA-TOGRAPHIQUE: Sam.: "The Glenn Miller Story": 19:00. "Rhapsody in Blue": 21:00. Dim.: "Let the Good Times roll": 19:00. "Mad dogs and Englishmen": 21:00.
CREMAZIE: "La folle escapade": 14:05, 17:50, 21:30. "Frissions garantis": 16:00, 19:45.
DAUPHIN: Salle Renoir: "Les oeufs broillés": dim.: 13:40, 17:30, 21:30. Du lun. au sam.: 21:30. "Carrière d'une femme de chambre": dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au sam.: 19:30.
Salle McLaren: "Une femme à sa fenêtre": Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au sam.: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): "The Deep": Sam. dim.: 12:15, 14:30, 16:40, 19:10, 21:15. Du lun. au ven.: 19:10, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): "The other side of the midnight": Sam. dim.: 4:00, 17:15, 20:15. Du lun. au ven.: 18:00, 20:45.
DORVAL (1): "Orca": sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
DORVAL (2): "Fritz the Cat": Sam. dim.: 13:00, 15:45, 18:30, 21:15. "Nine Lives of Fritz the Cat": Sam. dim.: 14:25, 17:10, 20:00. En sem.: 18:30, 20:00.
DORVAL (3): "Sorcerer": Sam. dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:00.
ELECTRA: "Autoroute de mes amours": 12:30, 16:05, 19:45. "La colère du vent": 14:20, 18:00, 21:40.
ELYSEE: Salle Resnais: "L'incorrigible": du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Salle Eisenstein: "Noirs et blancs en couleur": du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
EROS: "Confessions of a Blue movie star": 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:40. "Naughty girls on the Loose": 11:25, 14:20, 17:15, 20:10.
EVE: "Dixie": 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:30. "Lascivious": 11:00, 13:35, 16:15, 18:50, 21:30.
FAIRVIEW (1): "Island in the Stream": Sam. dim.: 13:30, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
FAIRVIEW (2): "Herbie goes to Monte Carlo": sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
GREENFIELD (1): "La jeune lady Chatterley": Sam. dim.: 14:45, 18:00, 21:15. "Amours motorisées": Sam. dim.: 13:20, 16:30, 19:45. En sem.: 18:00, 19:45.
GREENFIELD (2): "On l'appelle Saligo": Sam. dim.: 14:30, 18:00, 21:25. "Vendetta": Sam. dim.: 12:50, 16:15, 19:45. En sem.: 18:00, 19:45.

GREENFIELD (3): "Orgies collectives": Sam. dim.: 13:25, 16:10, 18:55, 21:40. "Amour à la bouche": Sam. dim.: 14:40, 17:25, 20:10. En sem.: 18:55, 20:10.
GUY: "The Opening of Misty Beethoven": 12:00, 14:10, 16:25, 18:40, 20:55. "It happened in Hollywood": 13:10, 15:30, 18:45, 20:00, 22:15.
KENT: "Carry on girls": Sam. dim.: 14:35, 17:50, 21:05. "Carry on Dick": Sam. dim.: 13:00, 16:15, 19:30. En sem.: 19:30.
LA SCALA: "Maman Dolorès": "Madame X": "Mirage de la vie": en sem.: 18:30. Sam. dim.: à compter de 13:30.
LAVAL (1): "Orca": Sam. dim.: 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:35. En sem.: 18:05, 19:50, 21:35.
LAVAL (2): "Massacre à la guillotine": Sam. dim.: 12:10, 15:10, 18:25, 21:40. "Vengeur aux poignets d'acier": Sam. dim.: 13:40, 16:45, 20:00. En sem.: 18:25, 20:00. En sem.: 18:25, 20:00.
LAVAL (3): "Viol et châtiement": Sam. dim.: 12:10, 15:25, 18:35, 21:50. "Survivre": Sam. dim.: 13:45, 18:00, 20:15. En sem.: 18:35, 20:15.
LAVAL (4): "La bambina": Sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Les étudiantes en cavale": sam. dim.: 13:40, 16:55, 20:10. En sem.: 18:30, 20:10.
LAVAL (5): "La jeune lady Chatterley": Sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:35, 21:50. "Amours motorisées": Sam. dim.: 13:50, 17:05, 20:25. En sem.: 18:35, 20:25.
LAVAL GARDEN: "Touche pas à mon gazon": "L'aigle s'est envolé": Sam.: 20:00. Dim.: 18:00. Lun. mar.: 19:30.
LE CHARLOT: "Emerson Lake and Palmer": "Yessongs": Du lundi au ven.: 19:30. Sam., dim.: 18:30, 20:10.
LOEWS (1): "The Spy who loved me": 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00. "Loews (2)": "One on one": 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.
LOEWS (3): "Orca": 12:05, 14:00, 15:50, 17:45, 19:35, 21:30.
LOEWS (4): "Sorcerer": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
LOEWS (5): "Empire of ants": 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:30.
LONGUEUIL: "Les chiens de mer": sam.: 17:15, 21:15. Dim.: 13:15, 17:15, 21:15. En sem.: 21:15. "La brute, le colt et le karaté": en sem. sam.: 19:30. Dim.: 15:20, 19:30.
MAJESTIC: "Les hommes du président": en sem.: 21:15. Sam.: 16:45, 21:15. Dim.: 12:10, 16:45, 21:15. "Alice n'est plus ici": en sem. sam.: 19:15. Dim.: 14:40, 19:15.
MERCIER: "Sinbad et l'oeil du tigre": sam. dim.: 13:30, 17:20, 21:00. Du lun. au ven.: 15:30, 19:20. "Les maraudeurs": Sam. dim.: 12:00, 16:00, 19:45. Du lun. au ven.: 19:50.
MONKLAND: "The Inheritance": Sam. dim.: 14:10, 17:55, 21:00. "Arthur Rubinstein Love of Life": Sam. dim.: 12:35, 16:15, 19:25. En sem.: 19:25.
ODEON LAVAL (1): "La folle escapade": 14:05, 17:50, 21:30. "Frissions garantis": 16:00, 19:45.
ODEON LAVAL (2): "Sinbad et l'oeil du tigre": 13:30, 17:20, 21:15. "Les maraudeurs": 15:30, 19:20.
OUTREMONT: Sam.: "Harold et Maude": 19:00. "Woodstock": 21:00. "Le fantôme du paradis": minuit. Dim.: "Un cadavre au dessert": 19:15. "Barocco": 21:30.
PAPINEAU (1): "Les petites trotteuses": Sam. dim.: 13:30, 17:20, 21:10. "Les chatouilleuses": Sam. dim.: 15:30, 19:20. En sem.: 19:20.
PAPINEAU (2): "Massacre à la guillotine": Sam. dim.: 15:10, 18:20, 21:30. "Vengeur aux poignets d'acier": Sam. dim.: 13:30, 16:40, 19:50. En sem.: 18:20, 19:50.
PARC: "La colère du vent": En sem.: 18:30, 21:45. Dim.: 12:10, 15:20, 18:30, 21:45. "7 vierges des mers chaudes": En sem.: 20:10. Dim.: 13:45, 17:00, 20:10.
PARISIEN (1): "La jeune lady Chatterley": 14:50, 18:20, 21:50. "Dépravation du plaisir": 13:10, 16:40, 20:10.
PARISIEN (2): "La bambina": 14:50, 18:20, 21:30. "Etudiantes en cavale": 13:15, 16:35, 19:55.
PARISIEN (3): "Adorables Victorieuses": 14:55, 18:30, 22:05. "Histoire d'O": 12:55, 16:30, 20:05.
PARISIEN (4): "On l'appelle Saligo": 14:20, 18:55, 21:30. "Vendetta": 12:30, 16:10, 19:45.
PARISIEN (5): "Harold et Maude": 14:45, 18:15, 21:45. "Jonathan le géolant": 13:00, 16:30, 20:00.
PLACE DU CANADA: "The Deep": sam. dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:10, 21:15. Du lun. au ven.: 19:10, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE: "New York New York": 12:45, 15:00, 17:50, 20:35.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Nasty Habits": 13:10, 15:05, 17:05, 19:05, 21:10.
PUSSYCAT: "Matinee Wives": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. "Love Secrets of the Kama Sutra": 13:30, 16:20, 19:15, 22:00.
RITZ: "Tremblements de terre": Sam. lun. mar.: 21:30. Dim.: 13:30, 17:30, 21:30. "Un tueur dans la foule": Sam. lun. mar.: 19:30. Dim.: 15:30, 19:30.
RIVOLI (1): "La jeune lady Chatterley": 14:35, 17:55, 21:20. "Dévoreuses de sexe": 13:00, 16:25, 19:45.
RIVOLI (2): "Orgies collectives": 13:00, 15:55, 18:50, 21:40. "Amour à la bouche": 14:20, 17:15, 20:10.
SEVILLE: Sam.: "The Tenant": 19:15. "A star is born": 21:30. "Flesh Gordon": minuit. Dim.: "The Tenant": 17:00. "The Sting": 19:15. "2001: A Space Odyssey": 21:30.
SNOWDON: "Young Lady Chatterley": Sam. dim.: 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:15. En sem.: 19:10, 21:15.
VAN HORNE: "Herbie goes to Monte Carlo": 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:05.
VERDUN: "La folle escapade": 14:05, 17:50, 21:30. "Frissions garantis": 16:00, 19:45.
VERSAILLES (1): "Jeune lady Chatterley": Sam. dim.: 14:50, 18:15, 21:40. "Dévoreuses de sexe": Sam. dim.: 13:15, 16:40, 20:05. En sem.: 18:15, 20:05.

VERSAILLES (2): "On l'appelle Saligo": Sam. dim.: 14:35, 18:05, 21:35. "Vendetta": Sam. dim.: 12:50, 16:20, 19:50. En sem.: 18:05, 19:50.
VERSAILLES (3): "Viol et châtiement": Sam. dim.: 14:50, 18:10, 21:30. "Survivre": Sam. dim.: 13:10, 16:30, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
VILLERAY: "On continue à l'appeler Trinita": Sam. dim.: 12:20, 16:05, 19:50. Du lun. au ven.: 19:50. "Maintenant on l'appelle Plata": Sam. dim.: 14:15, 18:10, 21:50. Du lun. au ven.: 18:10, 21:50.
WESTMOUNT SQUARE: "Why shoot the teacher?": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
YORK: "A bridge to Far": 14:00, 17:30, 20:45.

ciné-parcs

CINE-PARC DOLLARD (1): "Orca". "Posse".
CINE-PARC DOLLARD (2): "Rocky". "From noon till three".
CINE-PARC ODEON (1): "Sinbad et l'oeil du tigre". "Les maraudeurs".
CINE-PARC ODEON (2): "Chewing Gum Rallye". "El Pistolero".
CINE-PARC ST-JEROME: "Sinbad et l'oeil du tigre". "Le dossier Odesa".
CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE: "La guerre des monstres". "Le monstre des continents perdus".

musique

CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj. 20 h 30, Alain Marion, flûtiste, et André Laberge, claveciniste. Oeuvres de Bach. Mar. 20 h 30, cours public de Pierre Lapalme. "L'univers énigmatique de Jérôme Bosch. Mar. 20 h 30, Hélène Benoit, flûtiste, Christiane Farley, pianiste, et Yves-G. Préfontaine, claveciniste. Oeuvres de Bach, Schumann, Fauré, Poulenc, Francaix et Dutilleul. Jeu. 20 h 30, concert d'étudiants. Ven. 21 h, Réjean Poirier, claveciniste. Oeuvres de Bach, Froberger, Duphly et Forqueray.
CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE (angle Mansfield et Dorchester) — Dem. 15h, Christopher Jackson, organiste. Oeuvres de Bach, Rucki, Mendelssohn et Regér.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Mer. 20 h 30, Peter Hurford, organiste. Oeuvres de Bach.
ARENA MAURICE - RICHARD — Mer. 20 h 15, Orchestre du Conservatoire de musique du Québec, dir.: Raymond Dessaint. France De Guise et Joseph Rouleau. "Hommage à la Russie". Oeuvres de Prokofiev. Dégustation de vins et fromages dès 19 h 30.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et University) — Mer. 12 h 30, Paul Bempéchat, pianiste. Oeuvres de Mozart, Ravel, Chopin et Scriabine.
EGLISE DES SAINTS - ANGES (1400, St-Joseph, Lachine) — Mer. 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal, dir.: Uri Mayer. Oeuvres de Mendelssohn et Tchaikovsky.
UNIVERSITE MCGILL (Salle Pollock, 555 ouest, Sherbrooke) — Jeu. 13 h, Vivienne Spiteri, claveciniste, et Guy Trafficante, violoniste. Oeuvres de Couperin et Beethoven.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — Auj. 20 h, "La flûte enchantée", de Mozart. Avec David Rendall, Patricia Wells, David Holloway, Nancy Herimston, Don Garrard et Alain Crofoot.

théâtre

ORATOIRE ST-JOSEPH — "Le Jeu de la Passion" par les Jongleurs de la Montagne: lundi, mer. et jeu. 21h. "Le Chemin de la croix" de Ghéon (version anglaise) par les Mont Royal Players: mar. et ven., 21h.
EGLISE D'OKA (Oka) — "Les Enfants du ciel", avec Michel et Mark Conte ainsi qu'Angela Laurier. Les ven., sam. et dim. 21h.
THÉÂTRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "Au petit bonheur" de Marc-Gilbert Sauvajon. Avec Henri Norbert, Lise Lasalle, Lisette Guertin. Du mar. au ven., 21h. Sam., 20h et 22h 30. Dim., 20h. Jusqu'au 4 septembre.
THÉÂTRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID (2554, Monty, Val-David) — "Manon Lescault" et "Joulez-moi d'amour". Merc., jeu., ven., 20h30. Sam., 19h et 22h30. Dim., 20h30. Jusqu'au 3 septembre.
STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (St-Sophie-de-Lacorne) — "Amour j'étoffe amoureux" de Lise da Silva. Avec Lise da Silva. Auj., jeudi et ven., 21h. Jusqu'au 17 septembre.
L'ESTEREL (Ville Estérel) — "On est deux, faut s'parler" de Raymond Lévesque. Avec Raymond Lévesque, Marcel Séguin et Céline Arsenault. Auj., 20h et 22h30. Dem. et de mar. à ven., 20h30. Jusqu'au 6 sept.
THÉÂTRE DE SAINT-SAUVEUR (St-Sauveur-des-Monts) — "Sur le matelas" de Michel Garneau. Avec Louise Deschâtelets, Yves Corbeil et Yvon Leroux. Auj., 19h et 22h30. Rel. dim. et lundi. Du mar. au ven., 20h. Jusqu'au 3 sept.



Armand Laroche interprète le rôle de Miss 40-28-36 dans la «récréation collective» «40-28-36 Pas loin du pont/A vos risques...» que le théâtre de l'Atelier de Sherbrooke présente jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE DE L'ESCALE (St-Marc-sur-le-Richelieu) — "Une fille dans ma soupe" de Terence Frisby. Avec Jean Dalmain, Anne Dandurand et Jacques Létourneau. Auj., 19h et 22h. Dem., 20h. Du mar. au ven., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THÉÂTRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "A vos souhaits" de Pierre Chesnot. Avec Pierre Thériault, Béatrice Picard et Catherine Bégin. Du mar. au ven., 21h. Sam., 19h30 et 22h30. Jusqu'au 3 septembre.
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE ST-OURS (Rang sud du Ruisseau) — "Qui c'est l' Québécois qui varnaille alentour d'la soue?" Collage de Jacques Rossi. Auj. et dem., 21h. Production du P'tit Théâtre du Grand Monde. Jusqu'au 31 juillet.

THÉÂTRE LES ANCIETRES (St-Germain-de-Grantham) — "La clé des songes" de Roch Carrier, Jean-Claude Germain et Jean-Claude Tremblay. Avec Johanne Garneau, Jean Perraud et Guy L'Écuyer. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THÉÂTRE DU CHIENDIVILLE (453, Lindsay, Drummondville) — "L'année blême ou le retour des autruches bleues" de François Camirand. Du ven. au dim., 20h30. Jusqu'au 25 septembre.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Folies douces" de Roger Dumas et Sylvain Lelièvre. Avec Janine Sutto, Dorothee Berryman et Andrée Boucher. Auj., 19h et 22h15. Dem., 20h. Du mardi au ven., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THÉÂTRE DE L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — "40-28-36 — Pas loin du pont — A vos risques" création collective avec Louise Lussier, Lorraine Roy et Armand Laroche. Du mar. au sam. 20h30. Jusqu'au 3 septembre.
THÉÂTRE LE VIEUX CLOCHER (64, rue Merry Nord, Magog) — "Les Prisonniers du Mont de Venus" de Jacques Morin. Avec Jacques Morin, Christine Mercier et Jacques Cloutier. Du mar. au dim., 21h. Jusqu'au 31 août.

CAMPING DE L'ILE (Roxton Falls) — "Faut ce qui faut", comédie musicale de Louise Lahaye et Michel Robitoux. Du jeu. au dim., 21h. Production du Théâtre de la Dame de Coeur. Jusqu'au 28 août.
DOMAINE MONTJOYE (North Hatley) — "Horace au pays des hommes à vaches" de Bernard Trudel. Du mar. au ven., ainsi que le dim., 20h30. Production du Théâtre du Zoogep de Granby. Jusqu'au 29 juillet.
THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest) — "Blaise" de Claude Magnier. Avec Mariette Duval, Denyse Proulx et Georges Carrière. Du mar. au ven., 21h. Sam., 19h30 et 22h30. Jusqu'au 3 septembre.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC (salle Crémazie) — "La Voix Humaine" de Jean Cocteau. Avec Sarah Lamarque. Lundi, mar. et mer. 21h.
LE THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE (Québec) — "Les Grands Soleils" de Jacques Ferron. Avec Jean-Marie Lemieux, Marie Tifo et Jean Guy. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 3 septembre.

CAFÉ RIMBAUD (24, rue St-Stanislas, Québec) — "Le Journal d'un fou" de Gogol avec Michel Viel. Du mar. au sam. 21h. jusqu'au 21 août.
THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL (Lévis route 20, sortie 215) — "Le Dernier des Don Juan" de Neil Simon. Avec Hélène Loiselle et Lionel Villeneuve. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE DE LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "Les Deux vierges" de Bricaire et Lasaygues. Avec Robert Manuel, Claudine Coster et Serge Hamelin. Du mar. au dim., 21h. Jusqu'au 31 juillet.
THÉÂTRE DE L'ILE (St-Pierre, île d'Orléans) — "La Peur à Raoul", de Félix Leclerc. Avec Viola Léger, Réjean Roy et Serge L'Italien. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 20 août.
MANOIR RICHELIEU (Pointe-auc-Pic) — "L'Aide-mémoire" de Jean-Claude Carrière. Avec Andrée Lachapelle et Dominique Briand. Du jeu. au dim., 21h30. Production du Théâtre de Quat'Sous. Jusqu'au 7 août.
PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — "South Pacific" de Rodgers et Hammerstein. Avec Jane Powell et Howard Keel. Auj. 20 h. 30. Dernière.
LA POUDDRIERE (île Ste-Hélène) — "The Norman Conquests". Avec Una Kay, John Peters et Len Watt. Du mar. au ven., 20h30. Sam., 18 h et 21h30. Jusqu'au 6 août.

CENTAUR 2 (453, St-François-Xavier) — "Oh! Calcutta!" Auj., jeu. et ven., 20h, 22h30. Dim., 15h et 20h. Mar. et mer., 20h. Rel. lun.
YOUVILLE COURT THÉÂTRE (Place Youville) — "Puttin' On The Ritz" d'Irvin Berlin. Tous les jours 21h. Production de Musicompany. Jusqu'au début de septembre.
FESTIVAL DE LENNOXVILLE — "Forever Yours Marie-Lou" de Michel Tremblay. Avec Monique Mercure et Gilles Renaud. "A Compulsory Option" de Sharon Pollock. A partir de mer., "Jill" de Lezley Havard. En alternance. Auj., 14h et 20h30. Dem., 14h. Rel. lundi. Du mar. au ven., 20h30. Matinée, le jeudi, 14h.

THÉÂTRE PIGGERY (North Hatley) — "Apple Tree" de Sheldon Harnick et Jerry Koch. Du mar. au ven., 20h30. Le sam. 18 h et 21h30. Jusqu'au 6 août.

pour enfants

LA POUDDRIERE (île Ste-Hélène) — "L'Enfant de l'étoile", spectacle de marionnettes d'après un conte d'Oscar Wilde. Du mer. au sam.: 13h30 (français) et 16h (anglais). Coproduction de la Poudrière et du Théâtre de l'Avant-pays. Jusqu'en septembre.
TERRE DES HOMMES (Théâtre des marionnettes) — "Rendez-vous international". Tous les jours, 14h, 15h, 16h et 17h. Production des Poupées du Québec. Jusqu'au 6 septembre.
STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (Sainte-Sophie-de-Lacorne) — "Plus malin que le diable". Demain, 14h, marionnettes de Joel da Silva. Jusqu'au 18 septembre.
PARC D'ARTILLERIE (coin McMahon et Carleton, Québec) — "De conquête en conquête". Du mar. au sam. 13h30. Egalement le ven. à 19h30. Spectacle des Productions pour enfants de Québec.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Expositions "Aspects du réalisme" et "Nouvelles acquisitions du Musée d'art contemporain".
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, Av. du Musée) — Exposition "Le paysage canadien dans les dessins et estampes". Oeuvres de Nicolas de Largillière.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Expositions "Artistes de Québec", "Artistes et artisans à l'oeuvre" et "L'art du Québec au lendemain de la conquête (1760-1790)".
MUSEE MCCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition "La fin d'une époque: Montréal 1880-1914" et photographies de Notman. Du mer. au dim. de 11h à 17h.
GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Peintures de René Gagnon, Francesco Iacurto et Henri Masson.
GALERIE BOURGUIGNON (1012 A, ouest, Laurier) — A compter de jeudi: dessins de Bourguignon. Du mar. au jeu. de 10h à 18h. Ven. de 10h à 21h. Sam. de 10h à 17h.
GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Helmut Gransow, Armand Tatossian et André L'Archevêque.
GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Arp, Brudnas, Campigli, Carr, Dallaire, Étrog, Jackson, Lemieux, Marini, Moore, Pellán, Riopelle, Rodin et Zadkine. Du lun. au ven. de 9h à 17h30.
GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de B.J. Paradis. Jusqu'à vendredi.
GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Art précolombien et africain. Sculptures esquimaudes.
GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Peintures de Gilles Labranche.
GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de Mirosław Maler.

GALERIE SAKO (205 ouest, St-Paul) — Gravures japonaises.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Oeuvres des artistes de la galerie Emos Eno de New York. Jusqu'à mercredi.

ATELIER D'ART 77 (Route 2, St-Benoît-du-Lac, Magog) — Oeuvres de Marthe et Claude Beauchemin. Tous les jours de 13h à 19h. Jusqu'à vendredi.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de P. Aitkens, O. Bohm, A. Leimanis, S. Lewis, A. Lysak, P. Morier, N. Sama, R. Sparkul et J. Van Der Hart. Du lun. au sam. de 9h30 à 17h30.

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine) — Exposition "Art et Expression".

CENTRE D'ART NISKA (Mont-Tremblant) — Sculptures de Maria Sybil.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Rose Bédard, Gérard Bédard et Aline Lalancette. Jusqu'à mercredi.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Richard Cooper, Brian Adams, Roger Monet, Mariette Venne, Anne Jared, John Ryan, Constance Shea, Ullan Bradley et Ted Sonne. Jusqu'à mercredi.

COLLECTION 1 (6443, boul. LeSalle, Verdun) — Peintures, aquarelles, céramiques de Jean Bowcott, Janet McCall-Davidson, Marcel Delorme, Marjorie Finley, Eunice Handman, Wanda Trylinska-Owens et Robert David Simpson. Dim. de 13h à 17h.

GALERIE ARCHAMBAULT (1303, Notre-Dame, Lavaltrie) — Oeuvres de Corbell, Gamache, Lecor et Richard. Tous les jours de 10h à 17h, sauf lun., jeu. et ven., de 10h à 21h.

GALERIE SUZELLE CARLE (430, Bonsecours) — Peintures de Graem Ross et Andrée Sauriol. Du lun. au sam. de 10h30 à 18h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Jacinto Pfeiffer, Gingras, Ayotte, Giunta, Favreau et Poitras. Tous les jours de 10h à 17h. Jeu., ven. de 10h à 21h.

On rit d'un bout à l'autre.
On sort du film hoquetant de rire.
Bon Dieu qu'il fait bon rire.
Santoni met en plein dans le mille du rire.



LES OEUF BROUILLÉS
un film de JOEL SANTONI
avec ANNA KARINA
JEAN-CLAUDE BRIALY
JEAN CARMET
MICHEL LONSDALE

de DINO RISI
LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE

2^e FILM EN COULEURS

"OEUF": Lun. à sam.: 9.30
Dimanche: 1.40 - 5.30 - 9.30
"FEMME": Lun. à sam.: 7.30
Dimanche: 3.30 - 7.30

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Cinemas Odeon SALLES CLIMATISÉES

POUR TOUS

ROMY SCHNEIDER
PHILIPPE NOIRET

Un film de Pierre Granier Deferre
Une Femme à sa fenêtre
Lun. à sam.: 7.30, 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

PAUL NEWMAN 14 ANS

SLAP SHOT
Sam. - Dim.: 12.30 - 2.50
- 5.00 - 7.20 - 9.40

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
ÉTAGE MODÈS 931-3313
3 hrs stationnement \$1.25

Elle collectionne des partenaires...
Pour mieux choisir ses actionnaires!
Une Production LEO L. FUCHS

JANE BIRKIN

PATRICK DEWAERE
JEAN-PIERRE AUMONT
VITTORIO CAPRIOLI
JEAN-CLAUDE BRIALY

Catherine & Cie
MICHÈL BOISROND

Paul Newman
'Juge et hors-la-loi'

2 FILMS EN COULEURS

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
"Catherine": 2.35 - 6.15 - 10.00
"Juge": 12.40 - 4.20 - 8.00

TOUJOURS AUSSI DÉTENDU MAIS ENCORE PLUS DRÔLE

TERENCE HILL
EN DOUBLE

2 FILMS EN COULEURS

ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA'

MAINTENANT ON L'APPELE PLATA

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

Les moins de 14 ans \$1.50

VOYEZ LE PLUS FOU. LE PLUS DRÔLE. LE PLUS EXCITANT RALLYE DE L'ANNÉE!

Attachez vos ceintures... on met la 'gomme'!!!!

Chewing Gum Rallye
Michael Sarrazin

2 FILMS EN COULEURS

Tom Laughlin
"EL PISTOLERO"

CINÉ-PARC ODEON
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

Les moins de 14 ans Gratuit!

Nouveau

LE PLUS IMPORTANT FILM JAMAIS RÉALISÉ RETRACANT L'INCROYABLE VOYAGE DU PLUS ILLUSTRE AVENTURIER DE TOUS LES TEMPS !...

Sinbad et l'Oeil du Tigre
(SINBAD AND THE EYE OF THE TIGER)

LA REINE ZENOBIA SE TRANSFORME EN UN TIGRE FÉROCE AUX DENTS ACÉRÉES!

UNE ABEILLE EST TRANSFORMÉE EN UN MONSTRE FUNESTE!

UN MONSTRUEUX HOMME DES CAVERNES

ATTAQUÉ PAR LES FANTÔMES ZOMBOIDES!

LE COLOSSAL MINOTAURE REVIENT À LA VIE!

AUSSI: 2^e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CINÉ-PARC ODEON Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

MERCIER STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773 (INF. MTL. 721-6684)

ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207
CINÉ-PARC VAUDREUIL 455-5154 861-0659

The Other Side of Midnight

5^e grande semaine!

18 ANS Adultes

Aucune force ne peut détruire sa passion pour l'homme qu'elle aime!

UN FILM DE CHARLES JARROTT
MARIE-FRANCE PISIER • JOHN BECK
SUSAN SARANDON • RAF VALLONE

Sam. - Dim. 2.00 - 5.15 - 8.15

CARREFOUR STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057
SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

UNE SUPER-PRODUCTION DE 3 H.!

WALT-DISNEY

C'est la folle course pour attraper le magot.

Et la folle Escapade
V.F. de "NO DEPOSIT NO RETURN"

DAVID NIVEN DON KNOTTS

2 FILMS EN COULEURS

Ils ont tellement un crime de bon temps, ce serait un crime d'appeler la police.

FRISSONS GARANTIS
V.F. de "NEVER A DULL MOMENT"

DICK VAN DIKE DOROTHY PROVINE

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
CREMAZIE ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210
VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JEAN CAPITOL
ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207
ST-JÉRÔME REX

Smokey and the Bandit

"Ce que nous avons ici, est un manque total de respect envers la loi..."

Les moins de 14 ans \$1.50

Burt Reynolds
Sally Field · Jerry Rea · Jackie Gleason

Voyez la grande vedette du film "Smokey and the bandit" chez Durand Pontiac, Buick, Laval

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO 935-4246
3 hrs de stationnement \$1.25

1.30 - 3.15 - 5.20 - 7.20 - 9.25
(Notre caissière étamera votre billet de caisse pour le stationnement)

UN SEUL SURVIVRA ! 14 ANS

MASSACRE A LA GUILLOTINE

avec **JIMMY WANG YU · KAM KONG** First Films Couleur

"VENGEUR AUX POIGNETS D'ACIER" 2^E FILM DISTRIBUTION cinemarc

CHATEAU: 1.20, 4.35, 7.55 — PAPINEAU: sam. et dim. 1.30, 4.40, 7.50. SUR SEMAINE: dès 6.20 —
LAVAL: sam. et dim. 12.10, 3.10, 6.25, 8.00. SUR SEMAINE: dès 6.25

CHATEAU 2 **PAPINEAU 2** **LAVAL 2**
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 CENTRE LAVAL 688-7776

prix réduit pour ÉTUDIANTS
\$2.50
14-17 ans avec preuve d'âge

un film de **HAL ASHBY** **POUR TOUS**
Harold et Maude
Musique de **CAT STEVENS**
1.00, 4.30, 8.00

Un film de **Hall Bartlett**
Musique de **Neil Diamond**

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856



18 ANS Adultes

Une intrigue pleine de situations comiques, érotiques et sentimentales.

un film de **Alberto Lattuada**
LA BAMBINA
VERSION FRANÇAISE DE 'BAMBINA'

avec **Irene Pappas, Luigi Proietti,**
et **Teresa Ann Savoy**
dans le rôle de la Bambina

2^E FILM "ÉTUDIANTES EN CAVALE" 2^O SEM. TECHNOLOR

PARISIEN: 1.15, 4.35, 7.55 LAVAL: SAM. ET DIM. 12.00 3.15, 6.30, 8.10, SUR SEMAINE dès 6.30

Le PARISIEN 2 **LAVAL 4**
486 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

NOUVEAU! EN GRANDE PRIMEUR! 14 ANS

Lee Van Clef se déchaine dans 2 super Westerns présentés pour la première fois

après **"MON NOM EST PERSONNE"** présenté par **SERGIO LEONE**
voici maintenant le nouveau film de **TONINO VALERI**

on m'appelle SALIGO **VENDETTA**

Lee Van Cleef · Jim Brown · John Marley · Couleur

AUX 4 CINEMAS

CHATEAU 1 **VERSAILLES 2** **GREENFIELD PARK 2** **Le PARISIEN 4**
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PLACE VERSAILLES 353-7880 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

18 ANS Adultes

Joe Sarno présente **HARRY REEMS**
l'Apollon Américain du Sexe
ET **MARIA FORSA**
la Déesse Suédoise de l'Érotisme

La Petite Trotteuse
en COULEUR

TORRO des Lits...

LES CHATOUILLEUSES
infatigables et invincibles!

Lina ROMAY COULEUR
L'ÉROTISME à son MEILLEUR

SAM. ET DIM. 1.30, 5.20, 7.20. Sur sem. dès 7.20.

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

18 ANS Adultes

COUPLE HEUREUX
CHERCHE COUPLE HEUREUX
CLUB Social Féminin

Orgies Collectives
COULEUR

PLUS Les mots d'amour sont excitants...

L'Amour à la Bouche
avec **JULIE AMBERT** COULEUR

RIVOLI: 1.00, 3.55, 6.50, 8.10 GREENFIELD: SAM. ET DIM. 1.25 4.10, 6.55, 8.10. SEMAINE dès 6.55

RIVOLI 2 **GREENFIELD PARK 3**
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 GREENFIELD PARK PL 671-6129

"UN FILM CHALEUREUX ET SATISFAISANT"

WHY SHOOT THE TEACHER **POUR TOUS**

"Why Shoot the teacher" est une cavalcade d'images qui restent imprimées longtemps après la fin du film. Un extraordinaire film qui m'a laissé sans souffle et pour être franc, en pleurs!
George Anthony
Toronto Sun

BUD CORT · SAMANTHA EGGAR
WHY SHOOT THE TEACHER

1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Dangers à venir!
H. G. Wells le dit.
Aurait-il encore raison?

14 ANS

SAMEDI, DERNIER SPECTACLE A 11.20

H.G. WELLS'
Empire of the Ants

JOAN COLLINS
ROBERT LANSING
JOHN DAVID CARSON

12.20, 2.10, 4.00, 5.50, 7.40, 9.30

LOEWS 5 **PEEL**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

14 ANS

AU LOEWS
SAMEDI DERNIER SPECTACLE à 11.25

Un film de **WILLIAM FRIEDKIN**
SORCERER
Starring **ROY SCHEIDER**
BRUNO CREMER · FRANCISCO RABAL · AMIDOU

LOEWS: 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15
DORVAL: SAM. ET DIM. 12.30 2.35, 4.45, 7.00, 9.00

LOEWS 4 **PEEL**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586

Un film pour adultes qui vous touchera droit au.... COEUR!

"La jeune Lady Chatterley" est le premier film érotique pour ceux qui vivent l'amour sous toutes ses formes.

18 ANS
Adultes



La Jeune Lady Chatterley

HARLEE MCBRIDE · PETER RATRAY · WILLIAM BECKLEY · ANN MICHELLE · MARY FORBES un film de ALAN ROBERTS
VERSION FRANÇAISE DE "YOUNG LADY CHATTERLEY" EN COULEUR

Aussi 2e grand film dans chaque cinéma

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776



CINEMAS UNIS

AU LOEWS
SAMEDI
DERNIER
SPECTACLE
COMPLET
A
11:20



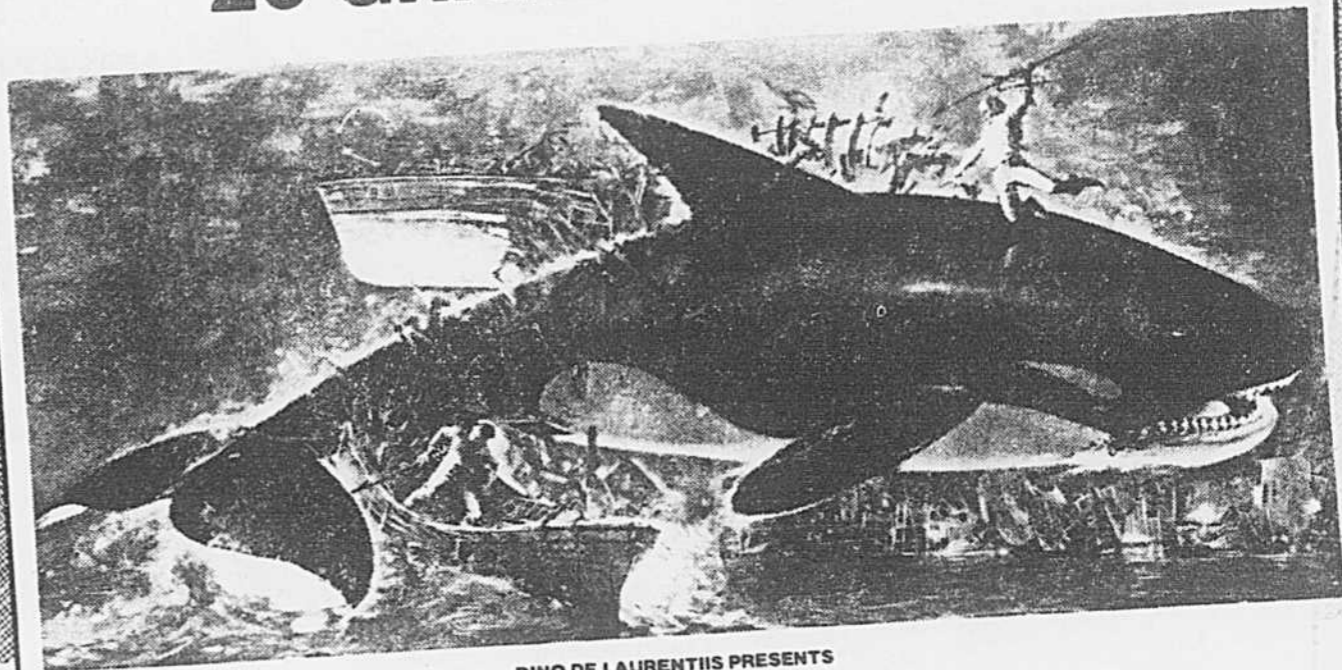
14 ANS

LA BALEINE MEURTRIERE!

L'épaulard est l'un des mammifères les plus rusés de la terre. Fait incroyable, c'est le seul animal, à part l'homme, qui tue pour se venger.

Si l'homme ose toucher à sa compagne, l'épaulard entreprend une vengeance implacable, bravant tous les obstacles, dans le temps, dans les mers.

2e GRANDE SEMAINE



DINO DE LAURENTIIS PRESENTS

"ORCA" RICHARD HARRIS CHARLOTTE RAMPLING

WILL SAMPSON BO DEREK ORIGINAL STORY AND SCREENPLAY BY LUCIANO VINCENZI AND SERGIO DONATI PRODUCED BY ENNIO MORRICONE A FAMOUS FILMS. N.V. PRODUCTION MUSIC COMPOSED AND CONDUCTED BY ENNIO MORRICONE A PARAMOUNT RELEASE TECHNICOLOR PANAVISION

LOEWS: 12:05, 2:00, 3:50, 5:45, 7:35, 9:30
LAVAL: Samedi et dimanche à 1:00, 2:40, 4:25, 6:05, 7:50, 9:35. Sur semaine: 6:05, 7:50, 9:35
DORVAL: Samedi et dimanche 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sur semaine: 7:10 et 9:10

Cin-Parc ouverture 7:30
Projection dès le crépuscule.

2e FILM AU CINE-PARC

LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586
Cinéparc DOLLARD 1 TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442

"POSSE" KIRK DOUGLAS BRUCE DERN

"Tu n'es pas assez gros.
Tu n'es pas assez beau;
Tu n'y arriveras jamais!"

POUR TOUS

N'avez-vous jamais voulu leur faire avaler leurs paroles? Maintenant voici un film qui le fera pour vous. "One on One" est l'histoire d'un garçon en qui personne ne croyait sauf lui-même.

ONE ON ONE

Découvrez L'histoire d'un gagnant



LAMONT JOHNSON "ONE ON ONE" ROBBY BENSON ANNETTE O'TOOLE G.D. SPRADLIN LAMONT JOHNSON CHARLES FOX
MARTIN HORNSTEIN ROBBY BENSON ANNETTE O'TOOLE G.D. SPRADLIN LAMONT JOHNSON CHARLES FOX
ORIGINAL SOUNDTRACK ON WARNER BROS. RECORDS AND TAPES Read the paperback from Warner Books © 1977 WARNER BROS. INC.

LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05

SAMEDI DERNIER SPECTACLE A 11:05

L'HISTOIRE D'UNE FEMME OUTRAGÉE QUI SE VENGE!

14 ANS

UN INCROYABLE RÉCIT DE CANNIBALISME À L'ÈRE MODERNE.

SURVIVRE

VIOL ET CHÂTIMENT

VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES: SAM ET DIM. 1:10, 4:30, 7:50; SEMAINE dès 6:10.
LAVAL: SAM ET DIM. 12:10, 3:25, 6:35, 8:15. SUR SEM. dès 6:35



POUR TOUS

LIZA MINNELLI ROBERT DE NIRO "NEW YORK NEW YORK"

4e SEMAINE PLACE VILLE-MARIE 12:15, 3:00, 5:50, 8:35. AVENUE: SAMEDI ET DIMANCHE: 12:25, 3:10, 6:00, 7:40. SUR SEMAINE: 6:00 et 8:40.

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-2644
AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747



POUR TOUS

LA TOUTE NOUVELLE COCCINELLE TRANS-FORME LA GRANDE COURSE EN UN DERBY DE DEMOLITION!

WALT DISNEY PRODUCTIONS' HERBIE GOES TO MONTE CARLO

2e SEM.

VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

Dean JONES Don KNOTTS
TECHNICOLOR
VAN HORNE: TOUS LES JOURS A 1:00, 3:05, 5:10, 7:10, 9:05.
FAIRVIEW: SAM. ET DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 9:00.
Semaine: 7 et 9

Simon et Matthieu détiennent "par erreur" une statue de St-Joseph remplie de diamants... deux bandes rivales la veulent... c'est là que commence les poursuites et les batailles les plus comiques!

POUR TOUS

PLUS

POUR PÂQUES... OU À LA TRINITA

V.F. de "THE DIAMOND PEDDLARS"

IL TRAQUE A MACAO
IL FRAPPE À BANGKOK
IL COGNE À HONG KONG

BUD SPENCER

LE COGNEUR

st-denis 1
 1594 RUE ST-DENIS 849-4211

omega 1
 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330



LES CINÉMAS FRANCE FILM

EMERSON LAKE & PALMER
 pictures at an exhibition **POUR TOUS**

un événement musical en **SUPERSON**

UN ARTIFICE DE COULEURS ET UNE EXPLOSION DE SONS

AUSSTI DEUXIEME FILM MUSICAL "Yes Songs"

ETUDIANTS \$2.00

st-denis 2 (chevalier) **le charlot**
 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 182 Q ST-CHARLES, LONGUEUIL 674-9226

SALLE RESNAIS **elysée**
 35 MILTON / 842-6053
 HORAIRES: LUN & VEN 7:30, 9:30
 SAMEDI 5:30, 7:30, 10:00
 DIM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
POUR TOUS

Drôle Brillant Etourdissant Irrésistible

Après L'HOMME DE RIO et LE ROI DE COEUR

Le couple le plus explosif du cinéma
Jean-Paul Belmondo
Geneviève Bujold

l'incorrigible
 Une comédie de Philippe De Broca

SALLE EISENSTEIN **POUR TOUS**

"NOIRS ET BLANCS EN COULEURS"

GAGNANT DE L'OSCAR
 Meilleur Film Etranger 1977

Unis pour la première fois **18 ANS Adultes**

Un film qui vous veut du bien...

Le Sexe Qui Parle
 Plus
 Brigitte Meyer
 Anita Berg

il faut le voir pour le croire!

Le sexe à son meilleur...

bijou
 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

omega 2
 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

Adolescentes devant le plaisir

10e sem. **18 ANS Adultes**

OPAZIE MECANIQUE

UN FILM DE STANLEY KUBRICK

st-denis 3 (pierré)
 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Confort et Détente
LES CINÉMAS DU COMPLEXE DES JARDINS TEL: 288-3141
 Stationnement \$2.00 après 6h. p.m.

11e sem. **14 ANS**

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU
JACK NICHOLSON **SALLE 1**

EN REPRISE POUR UN ENGAGEMENT LIMITE

Un film émouvant, réaliste et cruel. **14 ANS**
 une grande histoire d'amour

SALLE 2

les mal partis
 un film de JEAN-BAPTISTE ROSSI

2 Grands Prix au festival de Cannes

une production de l'Office national du film **POUR TOUS**

J.A. MARTIN photographe Un film de Jean Beaudin

SALLE 3

Cousin Cousine **POUR TOUS**
10e mois
 UN FILM DE Jean Charles TACHELLA

SALLE 4

TERENCE HILL **14 ANS**

La rancœur, la haine, la rage, la soif de vengeance explosent... quand la violence engendre la violence.

LA COLÈRE DU VENT

avec FERNANDO REY et MARIA GRAZIA BUCCELLA - Technicolor

Electra: 12.30 - 2.20 - 4.05 - 6.00 - 7.45 **PLUS** Dim: 12.10 - 3.20 - 6.30 - 8.10

Autoroute de Mes Amours **7 Vierges des Mers Chaudes**

ELECTRA **PARC-VERDUN**

STE-CATH. ET AMHERST 522-9177 720 DE L'ÉGLISE 768-2509

5e sem. de succès **POUR TOUS**

STAR WARS

Place sonore disponible sur disques et cassettes GRT

PLACE VICTORIA SORTIE METRO 878-1451

COTE-DES-NEIGES No 1 PLAZA COTE-BES-NEIGES

BONAVENTURE No 1 PLACE BONAVENTURE 861-2725

STAR WARS **STAR WARS**

PLACE VICTORIA: 12.45, 3.00, 5.15, 7.30 et 9.45

BONAVENTURE et COTE DES NEIGES: 12.15, 2.30, 4.45, 7.30 et 8.45

POUR MIEUX FAIRE L'AMOUR! **18 ANS Adultes**

Love Secrets of the Kama Sutra

Matinee Wives

pussycat
 4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

The Altar of Lust **18 ANS adultes**

JENNY GETS ON TOP

JE BEAVER
 5117 ave du parc 844-1032

GAGNANT DE 4 OSCARS **POUR TOUS**

ELLEN BURSTYN (MEILLEURE ACTRICE) 1975
KRIS KRISTOFFERSON

ROBERT REDFORD / DUSTIN HOFFMAN

LES HOMMES DU PRESIDENT

L'ENQUETE LA PLUS EXPLOSIVE DU SIECLE!

"ALICE N'EST PLUS ICI"
 Un film de Martin Scorsese (CHAUFFEUR DE TAXI)

18 ANS
 Induite en diverses aventures passionnelles!
 En couleur

ASCIVIOUS
 LA FILLE DU BATAILLON

EVE
 10.00, 12.35, 3.15, 5.50, 8.30

3 super M à revoir... **POUR TOUS**

3 films pour \$3.00

Mama Dolores mirage de la vie madame &c

Moins de 18ans \$1.00

LA SCALA
 6430 PAPINEAU 721-5107

SUR SEM. DES 6:30 SAM-DIM CONT. DES 1:30

18 ANS ADULTES

Marriage or other four letter words

97% COMPLETEMENT UNIQUE

Sarah Nicholson dans **FIREWORKS WOMAN**

Dès 10:00

BONAVENTURE 2
 PLACE BONAVENTURE 861-2725

Majestic
 3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

2 FILMS ÉROTQUES EN COULEUR

The Hand of Pleasure

18 ANS ADULTES

revenge of the cheerleaders

CINE 539
 539 ST CATHERINE O. 845-2000

vraiment explosive C'est un plaisir à voir

The Opening of Misty Beethoven **18 ANS adultes**

AUSSTI DEUXIEME GRAND FILM

GUY
 Guy & Misonneuve Tel 931-2912

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker 6 Boston

TABLE DE PING-PONG
 Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce **BERRI DEMONTIGNY**
 1600 BERRI 849-6271

Le secret de ton élégance

PANTALONNERIE
 Sainte-Catherine, coin Papineau
 Vous aide à épargner

Un dixième James Bond agréable et sans conséquence

PAR SERGE DUSSAULT

THE SPY WHO LOVED ME, de Gilbert Lewis

Depuis 1962, James Bond a connu trois visages et cinq metteurs en scène. Il a, dans *The Spy Who Loved Me*, la tête de Roger Moore, comme dans ses deux films précédents (*Live and Let Die* et *The Man With the Golden Gun*). Les années ayant passé, on a oublié Sean Connery, d'autant plus que les producteurs ont pour l'essentiel conservé la formule: violence, sexe et humour, mais étrangement aseptisés, tempérés par l'intrigue sentimentale, par l'incroyable, et relevant à la fois de la science-fiction et de la bande dessinée.

À la science-fiction appartient la tanière sous-marine ressemblant à une araignée gigantesque et l'énorme navire citerne qui gobe les sous-marins atomiques. De la bande dessinée le film emprunte le schématisme; comme elle, il fait appel à la complicité du lecteur/spectateur. Tout est si extravagant que rien ne peut être pris au sérieux. Dès lors, on peut asséner les coups les plus terribles sans que s'effectue la fameuse identification tant redoutée des psychologues. Même chose pour l'érotisme. Malgré les charmes de Barbara Bach, rien ne pourrait troubler l'âme d'un enfant de douze ans. Les personnages de *The Spy Who Loved Me* ne sont pas faits de chair et de sang. Ils sont découpés dans du carton, colorés et animés. À tel point qu'on n'apprécie pas tant le jeu des acteurs que l'ingéniosité des techniciens. À cet égard, la Lotus, à la fois voiture de course et sous-marin de poche, est une petite merveille.

Mais l'originalité de ce dixième James Bond tient à l'arrivée d'un nouveau personnage, sorte de Frankenstein doté de dents de fer et nommé Jaws. D'une force herculéenne, et pas assez intelligent pour se laisser détourner de l'objectif qui lui est assigné, Jaws est un ennemi de taille pour James Bond. Mais la ruse de l'agent 007 lui permettra, non pas de vaincre le monstre, mais de sortir de ses griffes. Le côté mécanique de l'homme-robot le rend presque sympathique. On s'amuse de le voir réapparaître chaque fois qu'on le croyait mort. Cela devient un gag.

Les scénaristes Christopher Wood et Richard Maibaum ont misé sur la détente. Russes et Britanniques, cette fois, ont un ennemi commun, l'infâme Stromberg (Curt Jurgens), qui menace de faire sauter la planète en "accélérant le processus de destruction d'un monde corrompu". Le projet de cet homme est à la fois simple et audacieux: s'étant emparé de missiles nucléaires, il les lancera sur New York et sur Moscou. La riposte ne se faisant pas attendre, Américains et Russes s'anéantiront en moins de deux.

Un peu d'exotisme

Voilà ce que découvrent James Bond (Roger Moore) et le major soviétique Anya Amasova (Barbara Bach) chargés par leur gouvernement respectif de faire enquête sur la disparition de leurs sous-marins atomiques. L'exotisme pimente le récit; on retrouve nos agents secrets en Égypte, en Suisse et dans quelques pays vagues identifiés. Toujours élégants, impavides, Bond et Anya évitent le requin de Stromberg, viennent à bout de ses tueurs et parviennent même à échapper à Jaws. Au prix de mille prouesses, il va sans dire.

Tourné dans la bonne humeur, rappelant l'humour pince-sans-rire de *Chapeau melon* et *botte de cuir* qui paraissait, à nous étrangers, si britannique, le film de Gilbert Lewis est vite oublié. Malgré ses prétentions à l'action, il a ses longueurs et la vacuité du propos finit par lasser. Non pas que les comédiens ne fassent pas convenablement leur travail: Roger Moore est étonnamment athlétique pour un homme qui aura bientôt cinquante ans et Barbara Bach a tout le charme que l'on demande à une femme-

objet. Mais c'est là le hic: cette femme inéluctablement appelée à tomber dans le lit de James Bond est à peine humaine. C'est une image en trois dimensions. Du dessin animé, comme nous disions tantôt. Même chose d'ailleurs pour Curt Jurgens et Roger Moore. Paradoxalement, c'est Richard Kiel, le redoutable Jaws, qui semble le plus humain.

The Spy Who Loved Me reste un film agréable qui a la consistance d'une crème glacée fondant au soleil de juillet.

Que fait là Gene Kelly ?

VIVA KNEIVEL de Gordon Douglas

CONNAISSEZ-VOUS Evel Knievel? C'est un acrobate de la moto qui fait des sauts périlleux. Et qui, s'étant cru du talent pour le cinéma, incarne son propre personnage dans un film pauvrement réalisé par un vieux routier, Gordon Douglas. Le scénario d'Antonio Santillan et Norman Kathov est d'un simplisme accablant: un méchant promoteur cherche à faire assassiner Knievel afin de s'emparer de son camion, de le bourrer de drogue et de lui faire passer la frontière des États-Unis à la barbe des douaniers mexicains. Mais le plan raté. Un autre mourra à la place de Knievel qui, poursuivant ses ennemis en moto, sera sans quartier.

Knievel fait aussi la connaissance d'une jeune reporter photographe venue à son spectacle au cas où il se romprait le cou. Si leur rencontre tourne au vinaigre, ne croyez pas qu'ils en resteront là.

À cela s'ajoute une touchante et banale histoire d'un garçon orphelin de mère retrouvant après une longue absence un père bourru qui ne l'embrassera qu'à la toute fin du film. Ce père est incarné par Gene Kelly. Comment celui-ci a-t-il pu se fourvoyer dans une telle production? Il est vrai que Red Buttons, Cameron Mitchell et Leslie Nielsen, embarqués eux aussi dans cette galère, ne sont pas non plus des inconnus.

Mise à part la longue séquence d'une chasse à l'homme motorisée évoquant les chevauchées éperdues des meilleurs films de cow-boys, *Viva Knievel!* est parfaitement ennuyant. S.D.



Why Shoot the Teacher (Samantha Eggar et Bud Cort): émouvant et amusant.

Le drame d'un enseignant perdu au pays du blé

PAR LUC PERREAULT

WHY SHOOT THE TEACHER de Silvio Narizzano

IL FAUT probablement avoir connu la crise économique des années 30 pour comprendre toute l'ampleur du drame vécu par ce jeune instituteur de l'Alberta. Pour gagner une maigre pitance, il accepte un poste dans un coin perdu de ce pays où pousse le blé. C'est dans une école de rang qu'on le logera. Puis surgira le matin suivant un plein contingent d'élèves indisciplinés. Pendant un an, il devra leur transmettre un savoir que, pour la plupart, ils ne sont pas intéressés d'acquiescer. Dans ce milieu rural complètement coupé, en apparence, du reste du monde, notre instituteur prendra conscience de la distance qui sépare l'idéal qui l'anime de la réalité qui l'entoure. Il en sortira au bout d'un an transformé, aussi pauvre qu'au moment de son arrivée mais riche d'une expérience unique: ce contact avec ces êtres frustrés et démunis lui aura ouvert les yeux. Comme dit la chanson, il ne verra plus la vie de la même manière.

Silvio Narizzano a su exploiter au maximum ce sujet difficile. Il nous décrit ce milieu avec les détails nécessaires pour le rendre vivant. L'arrivée des enfants dans la classe, le premier matin, par exemple, reste gravée dans ma mémoire même si j'ai vu ce film à Cannes en mai dernier. Je revois ces enfants debout, attendant leur professeur encore endormi au sous-sol de l'école. Il y en a des tout jeunes, presque des bébés,

alors que les plus vieux au regard frondeur, adolescents de plus de 15 ans, font régner la terreur sur les nouveaux et sur les filles. Qui-conque a connu l'époque des écoles de rang (sous le règne de Duplessis) n'aura pas de mal à pénétrer dans ce monde de l'enfance.

Mais Narizzano n'est pas Truffaut: il s'intéresse moins aux enfants eux-mêmes qu'à leur instituteur. L'acteur américain Burt Cort apporte au film une contribution énorme. Il est difficile d'ima-

giner comédien pouvant interpréter aussi bien l'ahurissement. Avec sa mine de chien battu, ses yeux grands ouverts, il aborde ce nouveau rôle d'une manière tellement convaincante que le film finalement existe surtout grâce à lui.

Why Shoot the Teacher figure parmi les meilleures productions jamais tournées au Canada. Sur un sujet complètement différent, il jette sur l'ouest canadien la même qualité de regard qu'un *Mon oncle Antoine* le faisait sur la réalité québécoise. Dosant avec soin la critique sociale, la comédie et l'intrigue sentimentale, Narizzano a signé une réalisation qui est tout aussi émouvante qu'amusante.

Ce film en apparence si canadien nous incite pourtant à nous poser des questions: *Why Shoot the Teacher* a été réalisé par un metteur en scène canadien qui a surtout tourné des films britanniques et ses deux principaux interprètes sont, ou bien américain (Bud Cort), ou bien britannique (Samantha Eggar). Faut-il pour qu'un film canadien soit réussi qu'il soit tourné par des étrangers? À ce compte-là, l'avènement d'un authentique cinéma canadien pourrait se faire attendre longtemps.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

WHY SHOOT THE TEACHER

Film canadien (1977) de Silvio Narizzano. Scénario: James Defelice, d'après un livre de Max Braithwaite. Images: Marc Champion. Montage: Bruce Nyznik, Ian McBride et Peter Thillaye. Musique: Ricky Hyslop. Avec Bud Cort, Samantha Eggar, Chris Wiggins, Gary Reineke, John Friesen, Michael J. Reynolds. 96 min. Westmount Square.

Pendant la Crise un professeur (B. Cort) va s'enterrer dans un petit village de l'Ouest canadien où les hivers sont rigoureux et les enfants pas toujours attentifs... La commission scolaire n'a bientôt plus d'argent pour le payer et le petit prof s'ennuie terriblement de son coin de pays.

LA JEUNE LADY CHATTERLEY (Young Lady Chatterley)

Film américain (1977) d'Alan Roberts. Scénario: Steve Michaels. Images: Bob Brownell. Montage: Soly Bina. Musique: Don Bagley, d'après Debussy. Avec Harlee McBride, Peter Ratray, William Beckley, Ann Michelle, Joi Staton, Mary Forbes, Patrick Wright. 100 min. V. Franç. Parisien 1, Rivoli et Versailles. V. or. angl. Snowdon et La Cité.

Une nièce de Lady Chatterley (McBride) hérite du château familial et tombe sur le journal intime de sa vieille tante. Cette lecture l'émoustille et l'amène dans les bras de son jardinier. On les voit en galante posture dans une Rolls Royce, dans une baignoire et dans les prés. Si bien partie, la jeune Cynthia Chatterley ne va pas s'arrêter en chemin. Elle fait de l'œil à un type qui faisait du pouce, séduit son chauffeur et même sa bonne.

CATHERINE ET CIE

Film français (1975) de Michel Boisrond. Scénario: Catherine Breillat et Léo Fuchs, d'après un roman d'Edouard De Segonzac. Images: Richard Suzuki. Montage: Jacques Witta. Musique: Vladimir Kosma. Avec Jane Birkin, Patrick Dewaere, Jean-Claude Brialy, Vittorio Caprioli, Jean-Pierre L'Amont. 100 min. Champlain

Ce film français nous est d'abord venu en version anglaise. Le voici dans sa langue originelle. Une jeune Anglaise (Birkin) abandonnée par l'amant qu'elle était venue rejoindre à Paris décide que ses charmes constituent un capital appréciable. Aussi met-elle sur pied une société anonyme dont les actionnaires partagent son lit selon un calendrier bien agencé. L'affaire, on le devine, devient vite prospère.

ONE ON ONE

Film américain (1977) de Lamont Johnson. Scénario: Robby Benson et Jerry Segal. Images: Donald M. Morgan. Montage: Robbe Roberts. Musique: Charles Fox. Avec Bobby Benson, Annette O'Toole, G.D. Spradlin,

Gail Strickland, Melanie Griffith, James G. Richardson, Lamont Johnson. 98 min. Loew's 2.

Une histoire qui ressemble vaguement à celle de Rocky et qui nous montre un joueur de basketball (Benson) persécuté par un coach intraitable (Spradlin) mais parvenant tout de même à sauver son club d'une défaite humiliante. Pas très futé, semble-t-il, il plaît tout de même aux filles et finit par devenir un héros.

EMPIRE OF THE ANTS

Film américain (1977) de Bert I. Gordon. Scénario: Jack Turley, sur un canevas de Gordon inspiré d'un conte de H.G. Wells. Images: Reginald Morris. Montage: Michael Luciano. Musique: Dana Kaproff. Avec Joan Collins, Robert Lansing, John David Carson, Albert Salmi, Jacqueline Scott, Pamela Shoop, Robert Pine, Edward Power. 89 min. Loew's 5.

Un promoteur immobilier (J. Collins) conduit ses clients un peu naïfs jusqu'à des terrains marécageux qu'elle entend leur vendre. Mais elle tombe sur des fourmis que des déchets radioactifs ont rendu géantes. Ces monstres, en outre, ont bien ancré dans la tête l'idée de mettre les hommes au pas. Lesquels ne l'entendent pas de cette oreille et résistent comme ils peuvent, malgré la peur qui les tenaille.

SMOKEY AND THE BANDIT

Film américain (1977) de Hal Needham. Scénario: James Lee Barrett, Charles Shyer et Alan Mandel, d'après une histoire de Needham. Images: Bobby Byrne. Montage: Walter Hanneman et Angelo Ross. Musique: Bill Justis, Jerry Reed et Dick Feller. Avec Burt Reynolds, Sally Field, Jerry Reed, Jackie Gleason, Mike Henry, Paul Williams, Pat McCormick. 96 min. Atwater 1.

Pour \$80,000, *Randit* (Reynolds) et *Cledus* (Reed) se font fort de transporter 400 caisses de bière de Georgie au Texas et d'être de retour dans moins de 28 heures. Mais pour tenir ce pari, ils ne devront pas flâner, d'autant plus qu'un shérif irascible (Gleason) cherche à leur mettre des bâtons dans les roues. Une jolie fille (Field) se met de la partie. Evidemment, *Cledus* et *Bandit*, roulant avec audace, arriveront au but à temps.

POUR PÂQUES... OU À LA TRINITÉ

(Il Vangelo Secondo Simone et Matteo) Film italien (1976) de Giuliano Carmineo. Scénario: Pier Luigi Alberti, Ugo Tucci et Gabriella Giustini. Images: Sebastiano Celeste. Montage: Amedeo Giomini. Musique: Jennifer. Avec Paul Smith, Michael Coby, Dominic Barto, Claudio Gora, Jacques Herlin, Giuseppe Moffioli. 103 min. Saint-Denis.

Simon et Mathieu, déguisés en prêtres,

Un sujet pas assez développé

LA BAMBINA d'Alberto Lattuada

Ce film pourrait être décrit comme une variation sur le thème de *Perrette et le pot au lait*. Un spéculateur foncier entrevoit tous les bénéfices qu'il compte faire de terrains laissés en partie à l'abandon. Il imagine un stratagème pour prendre possession de ces terrains. Mais la propriétaire ne se laisse pas déposséder facilement. À tel point que notre héros se retrouve à la fin dans la situation du début.

Un tel sujet n'est pas neuf dans le cinéma italien et un Francisco Rosi a déjà développé ce thème à fond dans *Main basse sur la ville*, en 1963. Il n'y aurait donc pas lieu de s'intéresser à ce film si Lattuada n'avait intercalé dans son récit un thème secondaire qui, lui, s'avère passionnant.

Lattuada prend en effet une bonne heure à introduire le vrai sujet de son film: la rencontre d'une adolescente mentalement retardée avec le spéculateur. Cette bambina, fille de la propriétaire, n'a d'autre moyen de communiquer que son sexe. On imagine facilement les possibilités qu'un tel sujet offrirait. Lattuada a su cependant ne pas dépasser les limites du bon goût. Mais il a néanmoins très bien fait ressortir le côté explosif de cette rencontre amoureuse, laquelle en définitive conserve un aspect très moralisateur. Notre homme perdra tout intérêt pour les biens convoités et décidera de se consacrer uniquement à celle qui aura fait sa conquête. C'est le mythe inversé de la belle et la bête.

L.P.



Barbara Bach dans le rôle du major soviétique Anya Amasova.

La vérité toute nue!
Au bout de mes rêves comme au bout de mes passions.

18 ANS Adultes

COULEUR
CONFESSIONS of a BLUE MOVIE STAR
CLAUDIA FELERS, célèbre vedette arctique allemande

EROS
53 ST. CATHERINE E. 288-5513

NAUGHTY GIRLS on the loose!
La convoitise ne connaît pas la fatigue.

10:00 - 12:55 - 3:50 - 6:45 - 8:10

Nouvelle formule de rencontre, amitié et divertissements

DISCO CLUB CHEZ JACQUELINE ET GÉRALD

5018A, boul. Décarie
Du mercredi au dimanche 21.30 h

Communication entre gens libres. Couples ou personnes seules.
L'endroit où les dames choisissent leur partenaire pour danser.

Pour eux, aucun sens n'est interdit!...

18 ANS Adultes

Nathalie NAUBERT Jean COUTU PLUS

LA POMME LA QUEUE et les PÉPINS
de CLAUDE FOURNIER

pile ou face

COULEUR

Admission \$2.50

MIDI-MINUIT
4462 ST. DENIS 842-8264

12.00 - 3:10
6:20 - 8:00

PLANÉTIUM DOW
1000, St-Jacques Ouest 872-3455

6 juillet 28 août

LA PLANÈTE DES ANNEAUX

mardi, jeudi 12h15 - 21h30
mercredi, vendredi 14h15 - 21h30
samedi 14h15 - 16h30
21h30
dimanche 13h - 15h30
16h30 - 21h30

Adultes \$1.50 Jeunesse 0.75¢

le service des sports et loisirs de Montréal

AVEZ-VOUS VU?

CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, rue Sanguinet, \$2).

AUJOURD'HUI à 19h: 24 heures ou plus de Gilles Groulx, Québec 1971-76.

DEMAIN à 19h: Aventure dans les jungles du Québec de Roger Cantin, Québec 1976, et Running Shoe contre Superman de Claude Laflamme, Québec 1976.

LUNDI à 19h: Symposium de Victorien Pelletier, Québec 1975, Dot de Daniel Jobin, Québec, et Beat d'André Blanchard, Québec 1975.

MARDI à 19h: Luminoze d'Yves Rivard, Québec 1975, la Crue de Denise Benoit, Québec 1975, et la Nouvelle Ven-

deuse de Mario Bolduc, Québec 1975.

MERCREDI à 19h: Mon bout du monde de Bruno Carrière, Québec 1975, le Scrapeur de Bruno Carrière, Québec 1976, et les Récupérateurs de Bruno Carrière, Québec 1977.

JEUDI à 19h: Une bien belle ville (création collective), Québec 1976, et Le Conte bleu d'Yves Angrignon, Fernand Bélanger et Louise Dugol.

VENDREDI à 19h: Joe Carbone de Hugues Tremblay, Québec 1976

ouest, boul. de Maison-neuve, salle H-110. \$1).

AUJOURD'HUI à 19h: Thé Glen Miller Story d'Anthony Mann, E.-U. 1953.

A 21h: Rhapsody in Blue d'Irving Rapper, E.-U. 1945.

DEMAIN à 19h: Let the Good Times Roll de Sid Levin et Robert Abel, E.-U. 1973.

A 21h: Mad Dog and Englishmen de Pierre Adidge, E.-U. 1971.

LUNDI à 20h: Life and Music of Giuseppe Verdi de Raffaello Matarazzo, Ital. 1957.

Mardi à 20h: Gimme Shelter de David et Albert Maules et Charlotte Zwerin, E.-U. 1970.

MERCREDI à 20h: Wattstax de Mel Stuart, E.-U. 1972.

JEUDI à 19h: Fillmore de Richard T. Heffron, E.-U. 1972.

A 21h: Wherever She Goes de Michael Gordon, G.-B. 1950.

VENDREDI à 19h: Yellow Submarine de George Dunning, G.-B. 1968.

A 21h: Two Hundreds Motels de Frank Zappa et Tony Palmer, G.-B. 1971

LE PLUS SPECTACULAIRE DE LA SERIE JAMES BOND

POUR TOUS

ALBERT BROCCOLI présente
ROGER MOORE
in IAN FLEMING'S
JAMES BOND 007
"THE SPY WHO LOVED ME"

Samedi dernier spectacle à 11:15

BARBARA BACH and CURT JURGENS as "Stromberg" Produced by ALBERT R. BROCCOLI
Directed by LEWIS GILBERT Screenplay by CHRISTOPHER WOOD & RICHARD MABAUM

LOEWS 1
954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

12.00, 21.15, 4.30,
6.45, 9.00
2e semaine

ENFIN REUNIS!
LES DEUX CHEFS-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE!

18 ANS Adultes

ADORABLES VICTORIENNES

accompagné de la musique de GILBERT et SULLIVAN

UN AMOUR SOUMIS À UNE SENSUALITÉ INEXPLORÉE...

histoire d'O

un film de Just (Emmanuelle) Jaekin avec Corinne Cléry

Le PARISIEN 3 12.55, 4.30, 4e SEM.
486 ST-CATHERINE O. 866-3856 8.05

salut voisin!

On se rencontre au Centre de la Nature les 4, 6 et 7 août, et le 5 août dans 16 parcs! A Laval, La Fête des Voisins... c'est amusant!



MORE Bad NEWS
"THE BAD NEWS BEARS" SONT PLUS VIEUX D'UN AN ET PLUS FOUS.

NOUVEAU

THE BAD NEWS BEARS in BREAKING TRAINING

Paramount Pictures Presents

THE BAD NEWS BEARS IN BREAKING TRAINING
WILLIAM DEVANE CLIFTON JAMES

Written by PAUL BRICKMAN Based Upon Characters Created by BILL LANCASTER
Produced by LEONARD GOLDBERG Directed by MICHAEL PRESSMAN in COLOR
A PARAMOUNT PICTURE

COMMENÇANT le 29 juillet

CLAREMONT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

POUR TOUS

Joseph E. Levine presents
A BRIDGE TOO FAR

starring in alphabetical order:
Dirk Bogarde
James Caan
Michael Caine
Sean Connery
Edward Fox
Elliott Gould
Gene Hackman
Anthony Hopkins
Hardy Krugler
Laurence Olivier
Ryan O'Neal
Robert Redford
Maximilian Schell
Liv Ullmann

From the book by Cornelius Ryan
Music by John Addison
Screenplay by William Goldman
Produced by Joseph E. Levine
Directed by Richard P. Levine
Directed by Richard Attenborough
Panavision®

United Artists
à 2.00, 5.30, 8.45
Laissez-passer et cartes de l'Age d'or non valables.

YORK
1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 Guy

2e MOIS

Il a le pouvoir de réaliser tous rêves... à l'exception du sien!

POUR TOUS

Robert De Niro
"Le Dernier Nabab"
de F. Scott Fitzgerald

Paramount présente un film de Sam Spiegel-Elia Kazan

avec Robert De Niro
Jack Nicholson Jeanne Moreau Tony Curtis
Robert Mitchum Donald Pleasence Ray Milland
Dana Andrews Ingrid Boultong

2e FILM

Pétillant d'humour!
UN MARI C'EST UN MARI

NABAB
Sem.: 9.15
Sam.: 5.10, 9.15 Dim.: 1h, 5.10, 9.15

MARI
Sem.: 7.30
Sam.: 7.30
Dim.: 3.20, 7.30

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BELANGER

LIVRES REÇUS

LIVRES POUR ENFANTS

QUI DONC HABITE LA? par Linda Graham-Barker, illustrations de Ray Barber. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec. Prix: \$4.25.

QU'EST-CE QUE TU TOUCHES? par Jean Bethell, illustrations de Stu Graves. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec. Prix: \$4.25.

LE PETIT ÉLÉPHANT CHERCHE UNE MAISON, par Jean Bethell, illustrations de Bob Velde. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec. Prix: \$4.25.

PETIT CHIEN QUE FAIS-TU? par Vivian Benett, illustrations de June Goldborough. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec. Prix: \$4.25.

ALBUM VOCABULAIRE (En vacances), illustrations, 14 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$5.50.

ALBUM VOCABULAIRE (A la ville), illustrations, 14 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$5.50.

MARMOUSET PART EN EXPLORATION, par Dina-K. Tourneur. Editions Casterman.

MARMOUSET SOIGNE UNE TOUPITERELLE, par Dina-K. Tourneur. Editions Casterman.

MARMOUSET DESSINE SA MAMAN, par Dina-K. Tourneur. Editions Casterman.

UNE LEÇON DE RÉVE POUR UN PETIT LOIR, par Janosch, traduit par H. Schwarzingler. Editions Casterman.

PATZ AU CHATEAU, par Hansen, illustrations, 62 pages. Editions Casterman.

PETZ ET LE GROS POISSON, par Hansen, 62 pages. Editions Casterman.

JEAN-LOU ET SOPHIE EN BRETAGNE, par Marcel Marlier, 23 pages. Editions Casterman.

ADELIE LA COCCINELLE, par Marcelle Venti et Ch. Salembier, 21 pages. Editions Casterman.

LES FARFELICHES FONT DES CHATS, par Alain Gré, et Luis Camps, 21 pages. Editions Casterman.

PETIT TOM SAIT LIRE L'HEURE, par Gérard et Alain Gré, 21 pages. Editions Casterman.

TEC-TEC, par Meery Devergnas, contes pour enfants, 75 pages. La société de belles-lettres Guy Marchand Inc. Prix: \$7.95.

LES PETITS FABRIQUENT LEURS JEUX, texte, création et dessins de Jean Monnier, 95 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$3.60.

DES HISTOIRES POUR LES MOINS DE 6 ANS, texte de Marie Tenaille, illustrations d'Edith Barker, 96 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$3.60.

FABIE ET LE CROQUE, par Jeanie Henno, illustrations de Dominique et Edith Robin. Editions Granger Frères. Prix: \$3.95.

FABIE ET LE PETIT AÏE, par Jeanie Henno, illustrations de Dominique et Edith Robin. Editions Granger Frères. Prix: \$3.95.

FABIE ET LA FLEUR BLEUE, par Jeanie Henno, illustrations de Dominique et Edith Robin. Editions Granger Frères. Prix: \$3.95.

FABIE ET SON AMI PASCAL, par Jeanie Henno, illustrations de Dominique et Edith Robin. Editions Granger Frères. Prix: \$3.95.

LA PÊCHE AUX MOULES (Chantons, colorions et découpons), en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$1.45.

LE PONT D'AVIGNON (Chantons, colorions et découpons), en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$1.45.

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX? (Chantons, colorions et découpons), en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$1.45.

LA MÈRE MICHEL (Chantons, colorions et découpons), en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$1.45.

LE POINT D'AVIGNON (Chantons, colorions et découpons), en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$1.45.

DUMBO ET COMPAGNIE, par Walt Disney, 137 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$6.95.

LA PÊCHE EST BONNE (Les aventures de Sylvain et Sylvette), texte et dessins de Claude Dubois, 76 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères.

L'ÉCUREUIL, par Angela Sheehan, illustrations de Maurice Pledier. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$4.50.

LA GRENOUILLE, par Angela Sheehan, illustrations de Maurice Pledier. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$4.50.

LE PAPILLON, par Angela Sheehan, illustrations de Maurice Pledier. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$4.50.

L'ÉTANG, par M. Develay, 46 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$5.95.

UN CLIN D'OEIL DE GRAND-MAMAN AUX HIRONDELLES, par Corinne Normand-Hudon, illustrations, 76 pages. Editions Hurtubise.

UN CLIN D'OEIL DE GRAND-MAMAN AUX COCCINELLES, 74 pages. Editions Hurtubise.

LA MAISON, en collaboration. Collection "J'en sais des choses". Editions Hatier.

NOTRE MONDE, en collaboration. Collection "J'en sais des choses". Editions Hatier.

LE COFFRE VOLANT — LA PRINCESSE SUR UN POIS — GRAND-MAMAN — LE GARDIEN DE POURCEAUX ET LA PRINCESSE, contes d'Anderson, illustrations par Friedrich Hechelmann. Editions Hatier.

L'ESCAPADE (Les aventures de Sylvain et Sylvette), texte et dessins de Claude Dubois, d'après M. Couvillier, 16 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$3.60.

DÉRIVÉS (no. 7), revue culturelle, 5 numéros par année. C.P. 2388, Succ. M. Montréal.

CHRONIQUES (No. 28), revue mensuelle, Case postale 747, Succ. N. Montréal.

REQUIEM (Vol. 3, no. 3), fanzine québécois de la science-fiction et du fantastique, 1085, St-Jean, Longueuil.

PROSPECTIVES (Vol. 13, no. 2) revue d'information et de recherche en éducation, Centre d'animation de développement et de recherche en éducation, 1940 est, Henri-Bourassa, Montréal.

CUL Q (No. 10 — Politique fiction), 47 pages. Editions Cul Q.

QUÉBEC FRANÇAIS (No. 26), revue de l'Association québécoise des professeurs de français. Case postale 9175, Québec.

CAHIERS INTERNATIONAUX DE SYMBOLISME (Nos 29-30), revue qui paraît trois à quatre fois par année. Centre interdisciplinaire d'études philologiques de l'Université de Mons.

DIVERS

L'IDOLE ET LA DISTANCE, par Jean-Luc Mahon, 330 pages. Editions Bernard Grasset.

POURQUOI L'ON GROSSIT ET COMMENT MINCIR, par Gilbert Dreyfus, 378 pages. Editions Stock.

ROME N'EST PLUS DANS ROMÉ, par Hubert Monteilhet, 247 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.

RENCONTRE AVEC UN PAYSAN FRANÇAIS RÉVOLUTIONNAIRE, par Suzanne Bernard, 161 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.

LES MÉMOIRES D'UN FASCISTE (1941-1947), par Lucien Rebatet, 267 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.

TELENY, par Oscar Wilde, préface de Jacques de Langlade, 195 pages. Editions Régine Deforges.

LA CHAGAVAD GITA, par Anne-Marie Esnoul et Olivier Lacombe, traduit du sanskrit, 183 pages. Librairie Arthème Fayard.

QU'EST-CE QUE LE SOUFISME, par Martin Lings, traduit de l'anglais par Roger Du Pasquier, 182 pages. Editions du Seuil.

ATTENTE DE DIEU, par Simone Weil, préface de J.-M. Perrin, 254 pages. Editions Fayard.

NON, entretiens de José Hane avec Monseigneur Marcel Lefebvre, 251 pages. Editions Stock.

VOYAGE D'UN COMÉDIEN, par Jean Dasté, 138 pages. Editions Stock.

UN COUP POURRI, par Demouzon, 249 pages. Editions Flammarion.

DES SOUS-DIEUX AU SURHOMME, par Michel Granger et Jacques Carles, 323 pages. Editions Albin Michel.

LE DELTA DE VENUS, par Sandro Zanetti, préface d'André Pieyre de Mandiargues, traduit de l'italien par Thierry O. Séchan, 260 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.

ANGELA DAVIS, traduit de l'américain par Cathy Bernheim, 511 pages. Editions Albin Michel.

CHINE UN ITINÉRAIRE, par Pierre Jean Remy, 292 pages. Editions Olivier Orban.

LES CATHOLIQUES FRANÇAIS AUJOURD'HUI, par Bernard Gouley, 404 pages. Editions Fayard.

LA FOI DES ANCIENS JOURS, par Pierre de Boisdeffre, préface d'Alain Peyrefitte, 334 pages. Editions Fayard.

DOSSIER CANCER, par Georges Mathé, 348 pages. Editions Stock.

BAKST, traduit de l'anglais par Dominique Carson, illustrations. Editions Flammarion.

L'ÎLE-DE-FRANCE DES CHATEAUX, par Claude Frégnac, illustrations, 167 pages. Librairie Hachette.

VOCABULAIRE DES PSYCHOTHÉRAPIES, par André Virel, 373 pages. Editions Fayard.

LES CATHOLIQUES AU POUVOIR? par Jean-Denis Bredin, 234 pages. Editions Grasset.

OEUVRES (La Maison close — Le Sphinx — Ballade de la géologie de Reading — Contes — L'oeuvre critique — Salomé), par Oscar Wilde, nouvelle édition revue, annotée et préfacée par Jacques de Langlade, 525 pages. Editions Stock.

MISSION AU TIBETI, par Raymond Thiry, 254 pages. La Table ronde.

FONDEMENTS POUR UNE MORALE, par André Gorz, 605 pages. Editions Gallimard.

MES OISEAUX ET MOI, par Françoise Delord, 221 pages. Editions Hachette.

HISTOIRE DU VII ET L'EUROPE, par Gordon Brook-Shepherd, préface de Jacques Chastenet, traduit de l'anglais par René Brest, 352 pages. Editions Hachette.

LES TERRITOIRES DE DIEU, par Marie-Pierre de Brissac, 179 pages. Editions Fayard.

L'AUTOMOBILE, par François Wasservogel, préface de Pierre Dreyfus, 230 pages. Editions Denoël.

AMIN DADA, par Eric Wiedemann, illustrations, 303 pages. Fresses Sélect Lité.

PSYCHANALYSE DE PROUST, par Milton L. Miller, traduit de l'américain par Marie Tadié, préface de Jean-Yves Tadié, 301 pages. Editions Fayard.

HISTOIRE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (de 1920 à 1978), par Jacques Fauvet, 605 pages. Editions Fayard.

LE SINAÏQUE: UN FASCISME MEXICAIN? (1937-1947), par Jean Meyer, préface de Jean Delumeau, illustrations, 237 pages. Collection "Le temps et les hommes". Editions Hachette.

CÉSAR CHAVEZ, par Jean-Marie Muller et Jean Kalman, 323 pages. Editions Fayard.

LA BELLE DE BOSPHORE, par Vassilis Vassilikos, traduit du grec par Gisèle Jeanperin, 239 pages. Editions Gallimard. Prix: \$13.95.

LA VIE DES ANIMAUX PRÉHISTORIQUES, par W. Roger Hamilton, illustrations, 61 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$7.65.

LE TEMPS QUI COURT (1959-1975), par Duc de Brissac, 303 pages. Editions Bernard Grasset.

BOUQUEN: CHRONIQUE D'UN ESPOIR, par Guy Luzsénzky, 265 pages. Editions Stock.

RÉPONSE À SOLJENITSYNE, par Vladimir Lakchine, traduit du russe par Annie Sabatier, 182 pages. Editions Albin Michel.

DESTINATION DÉSASTRE, par Paul Eddy, Elaine Potter et Bruce Page, traduit de l'anglais par François Dupuis, illustrations, 308 pages. Editions Bernard Grasset.

LE MIEL, par P.E. Norris, 113 pages. Editions Griffe. Prix: \$3.50.

LE GRAND DÉPART ET LA VIE SUR L'EAU, par Michka, illustrations de Frédéric Pinard, 239 pages. Editions Albin Michel.

L'HOMME DE PLUS PRES, par Jean-Paul Escande, photographies par Lennart Nilsson et Jan Forsblad, 251 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.

THE RIVER BARONS: MONTREAL BUSINESSMAN AND THE GROWTH OF INDUSTRY AND TRANSPORTATION 1837-53, par Gerald J.J. Tulchinsky, 310 pages. University of Toronto Press. Prix: \$20.00.

LE TAOISME VIVANT, par Joan Blotfeld, traduit par Jean Herbert, 286 pages. Editions Albin Michel.

AVONS-NOUS VECU? par Michel Arland, 305 pages. Editions Gallimard. Prix: \$14.95.

MEDICAL CAREERS PLANNING, par Attia Naseem et Kamil Mustafa, 872 pages. Bureau of Health & Hospital Careers Counseling, Scarborough, New York.

LES ZAZOUS, par Jean-Claude Loiseau, illustrations, 215 pages. Editions Le Sagittaire.

CHRONIQUE DES IDÉES PERDUES, par François Chatelet, 241 pages. Editions Stock.

ULLA, par Ulla, 218 pages. Presses Sélect Lité. Prix: \$4.95.

NORMA JEAN LA VRAIE MARYLYN MONROE, par James E. Dougherty, illustrations, 149 pages. Presses Sélect Lité. Prix: \$4.95.

CÉSAR BIROTTEAU, par Honoré de Balzac, illustrations, 279 pages. Editions Mergis.

AU CONGO JUSQU'AU COU, par Patrice Frencochis, illustrations, 188 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc.

PARIS LE CAP À MOTO, par Emmanuel de Nicolay, illustrations, 189 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$5.95.

AUTREMENT DIT, par Marie Cardinal, préface d'Annie Leclerc, 220 pages. Editions Bernard Grasset.

RITES ET MUTILATIONS SEXUELS, par Jacqueline Khayat, 185 pages. Editions Guy Authier.

THE STRESS OF MY LIFE, par Hans Selye, 272 pages. McClelland and Stewart. Prix: \$10.00.

LE JARDINAGE, par Pierre Auguste, dessins de Roland Garel, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LE JUDO, par Pierre Martel, dessins de Max Leners, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LA PHOTO, par Michel Decron, dessins de Pierre Dupuis, 91 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LA NATATION, par Eric Lahmy, dessins de Jacques Arbeau, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LE BRICOLAGE, par Pierre Auguste, dessins de Roland Garel, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LES ANIMAUX DU GRAND NORD, par Bernard Stonehouse, illustrations, 172 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc. Prix: \$16.30.

LA PÊCHE EN MER, par John Mitchell, adaptation de Daniel Maury, dessins de George Stokes, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LA MOTO, par Guido Battoli, dessins de Georges Domenech, 90 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$5.95.

LA COMMUNICATION, par John Bear, illustrations, 48 pages. Editions Granger Frères. Prix: \$7.95.

LE CORPS HUMAIN, par Janet Noel, 68 pages. Editions Granger Frères. Prix: \$7.95.

LES IMAGES DE NOTRE ENFANCE, par William Feaver, illustrations, 96 pages. Editions du Chêne.

la salle de rédaction, par Roger Grenier, 210 pages. Editions Gallimard. Prix: \$8.95.

L'OMBRE ET LE NOM, par Michèle Montrelay, 164 pages. Editions de Minuit.

GUIDE DU PROPRIÉTAIRE ET DU LOCATAIRE, par Johanne Rigoux, Michel Bolduc et Marc Lavigne, 219 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$5.00.

POUR QUELQUES CHRÉTIENS DE PLUS..., par Claude Gault, 229 pages. Editions Ramsay.

5 MILLIARDS AU BOUT DE L'ÉGOUT, par René-Louis Maurice, 206 pages. Editions Jean-Claude Simoin. Prix: \$13.00.

DENE NATION: THE COLONY WITHIN, par Mel Watkins, 169 pages. University of Toronto Press. Prix: \$4.95.

L'ART DES SYSTÈMES EN PHILOSOPHIE, par André Moreau, 142 pages. Editions Jovialistes Inc. Prix: \$5.50.

LE PARFAIT SECRÉTAIRE, en collaboration, 168 pages. Presses Sélect Lité. Prix: \$2.95.

LA MÉTÉOROLOGIE POPULAIRE, par Paula Delsol, 151 pages. Presses Sélect Lité. Prix: \$2.50.

AU DÉFAUT DE LA CUIRASSE, par Lise Lacasse, 179 pages. Editions Quinze. Prix: \$6.50.

CINÉMA ET HISTOIRE, par Marc Ferro, 170 pages. Editions Denoël/Gonthier. Prix: \$4.25.

POUVOIR D'ACHAT, PRIX ET SALAIRES, par Jean Fourastié, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié, 214 pages. Editions Gallimard. Prix: \$2.95.

UNE GIFLE DE BONHEUR, par Marcel Jouhadreau, 172 pages. Editions Gallimard. Prix: \$8.95.

CE SEXE QUI N'EN EST PAS UN, par Luce Irigaray, 217 pages. Editions de Minuit. Prix: \$9.50.

PARTIS PRIS, par Philippe Garcin, 241 pages. Editions Payot. Prix: \$16.95.

BORGHESE, par Pierre Demaret, illustrations, 293 pages. Editions Robert Laffont. Prix: \$15.00.

ENSEMBLE! par Gaston Deschênes, 102 pages. Collection "Dossiers sur les coopératives". Université de Sherbrooke.

MÈRE OU LE MATÉRIALISME DIVIN, par Satprem, 482 pages. Editions Robert Laffont.

L'ésotérisme qui a pignon sur rue

PAR CAMILLE COUDARI (collaboration spéciale)

ON NE SAURAIT trop dire si c'est une question de vogue, l'effet d'un intérêt accru du public, ou le résultat d'une avalanche d'ouvrages nouveaux. Mais le nombre de librairies consacrées à l'ésotérisme, et celui de librairies générales dotées d'une section spéciale sur ce domaine, ne cesse d'augmenter un peu partout.

Montréal n'est pas une exception. Éparpillées dans l'ensemble de la région métropolitaine, ces maisons offrent de quoi satisfaire l'appétit du plus vorace lecteur en la matière. La liste suivante, sans prétendre être exhaustive, lui fournira peut-être une ou deux nouvelles adresses. Il est entendu que les opinions qui y sont exprimées sur les prix et les sélections sont purement personnelles. Bon bouquinage!

••Librairie Flammarion, 1243 rue Université, 866-6381. La section ésotérique de cette librairie du centre-ville offre un choix assez large. Très à jour les collections vulgarisatrices (genre "Chemins de l'Impossible", "Enigmes de l'Univers"), elle l'est moins quant à la littérature plus sérieuse. Diverses écoles de yoga et la magie sont assez bien représentées. Les rayons sont habituellement en désordre, ce qui rend la recherche sur un sujet particulier difficile. Les prix ont tendance à être très élevés, et il n'est pas rare de trouver un livre de 20 à 30% plus cher qu'ailleurs.

••Librairie L'Ézotérik, 1707 rue St-Denis, 844-7117. Nom éloquent. Jusqu'à récemment, c'était la principale librairie spécialisée du genre à Montréal même. Tout est mis en oeuvre pour "l'ambiance": musique, peintures mystiques (la librairie remplit également les fonctions d'une petite galerie), et même de l'encens. On se demande si on n'en met pas un peu trop. Toujours est-il que du point de vue strictement littéraire, c'est une bonne librairie. Les prix sont raisonnables, la sélection variée et à jour, quoique dernièrement, le renouvellement semble se faire de plus en plus laborieusement, et que la qualité de la maison ne soit plus tout à fait ce qu'elle était.

••Librairie de L'Athanas, 4347 rue St-Dominique, 843-8746. Situé dans un quartier pour le moins inattendu pour ce genre de librairies, L'Athanas, qui vient d'ouvrir, a en fait pris la relève de l'ancienne librairie "418". Cette dernière était anglaise, et le gros du stock est resté, auquel viennent s'ajouter des bouquins français. Il est trop tôt pour dire quelle sera l'orientation exacte de cette nouvelle librairie. Pour l'instant, les domaines les plus représentés demeurent ceux de son prédécesseur, soit pas mal de choses sur le bouddhisme et l'astrologie, et l'inévitable section sur le "Mage" Aleister Crowley. Les prix sont dans certains cas élevés, sans être exorbitants.

••Librairie Scientifique et Occulte, 265 Mainville, Ste-Thérèse, 435-0960, 437-6790. Cette librairie est un phénomène. Située presque à la campagne, dans un sous-sol qui serait spacieux s'il n'était pas rempli d'un nombre in-

vraisemblable de livres. Le propriétaire affirme qu'il en recèle près de 50,000. Il est en tout cas sûr que cette cave de d'Ali Baba doit être une des plus grandes accumulations — je ne trouve pas d'autre mot — de livres français sur l'ésotérisme au monde. A tel point que cela en devient gênant à cause du manque d'espace. Le visiteur, en effet, obligé de se faufiler sans cesse entre caisses et piles de livres, n'a pas accès à la plupart des volumes qui tarissent les murs jusqu'au plafond. Pour en voir un de près, il doit faire appel à la responsable, et attendre parfois assez longtemps, celle-ci étant — c'est compréhensible — généralement débordée. De plus les prix sont rarement inscrits, et il faut à nouveau patienter pour en être informé. La sélection, avec une telle quantité d'ouvrages, ne saurait être mauvaise, bien qu'évidemment, elle comprenne un bon pourcentage de titres de valeur fort douteuse. Du côté positif, il faut dire qu'on y trouve beaucoup de vieilles éditions hors de circulation ailleurs. Quoiqu'il arrive de tomber sur des aubaines, les prix, une fois qu'on parvient à les connaître, s'avèrent franchement élevés.

••Librairie Renaud-Bray, 5219 Côte-des-Neiges, 342-1515. La section ésotérique de cette librairie n'offrirait rien de particulier jusqu'au mois de septembre dernier. Depuis cette époque, cependant, les choses ont passablement changé. La sélection, soigneusement triée et très à jour, s'est considérablement accrue. Un service de recherche a été instauré. Les prix, enfin, ont baissé, de façon à ce qu'en moyenne, ils sont maintenant de 15 à 30% moins élevés qu'ailleurs.

••Librairie Nostradamus, 30 rue Fleury Ouest, 387-6224. Située dans un quartier tranquille dans le nord de la ville, cette librairie, adjacente à l'Institut de Recherches Psychologiques, offre, sauf quelques domaines particuliers comme l'alchimie, un bon choix dans l'ensemble. On y trouve un certain nombre de vieilles éditions (les Durville, par exemple). L'ambiance est sympathique, et les prix ne s'écartent pas trop de la moyenne générale des livres sur l'ésotérisme.



s'avèrent franchement élevés. Un service de recherche a été instauré. Les prix, enfin, ont baissé, de façon à ce qu'en moyenne, ils sont maintenant de 15 à 30% moins élevés qu'ailleurs.

••Librairie Nostradamus, 30 rue Fleury Ouest, 387-6224. Située dans un quartier tranquille dans le nord de la ville, cette librairie, adjacente à l'Institut de Recherches Psychologiques, offre, sauf quelques domaines particuliers comme l'alchimie, un bon choix dans l'ensemble. On y trouve un certain nombre de vieilles éditions (les Durville, par exemple). L'ambiance est sympathique, et les prix ne s'écartent pas trop de la moyenne générale des livres sur l'ésotérisme.

La Villa du Poulet vous invite à Terre des Hommes et à La Ronde.

Cette semaine à la Villa du Poulet, vous aurez l'occasion non seulement de vous lécher les doigts mais de mettre la main sur une série de 4 billets d'une valeur globale de \$1.70 vous donnant accès à La Ronde et à Terre des Hommes. Et c'est gratuit, les amis!

En effet, une série de 4 billets d'entrée (au Cinéma 360°, à la Maison du Québec, à La Ronde et au Gyrotron) sera remis gratuitement avec chaque commande de délicieux Poulet Frit à la Kentucky... parole du Colonel! Cette offre est valide jusqu'au 30 juillet* dans toutes les Villas du Poulet où vous verrez l'affiche de Terre des Hommes et de la Ronde.

*ou jusqu'à épuisement des stocks de billets.

La Villa du Poulet.

LU, AU VEN, NON NEGOCIABLE
MON, TO FRI, NOT NEGOTIABLE

La Villa du Poulet.

Une super-star de l'opéra: Renata Scotto

NEW YORK (AFP) — "C'est la super-star du Metropolitan", "La plus grande cantatrice du monde", Elle fascine littéralement son public, "Personne d'autre ne chante comme elle aujourd'hui"...

La critique musicale américaine jonglait depuis pas mal de temps avec les superlatifs enthousiastes. Mais il est un critique, un seul, qui, dès le mois d'octobre de l'année dernière, lors de l'inauguration de la nouvelle saison du "Metropolitan Opera", sut prévoir que celle-ci donnerait lieu à l'éclosion d'une étoile de dimen-

sions historiques: "De toute évidence, écrit William Livingstone dans le "New York Times", la saison d'opéras 1976-1977 à New York sera la saison de Renata Scotto"...

A 41 ans, en pleine possession de ses moyens artistiques, Renata Scotto, pour les amateurs de "bel canto" de la métropole américaine, ne sera plus un "soprano de très grand talent". Désormais, après les triomphes obtenus sur la scène du "Met" au cours de la saison qui vient de prendre fin, elle est la "diva de génie" qui s'inscrit

parmi les grands noms de l'histoire de l'opéra. Et sa gloire est telle à présent aux Etats-Unis que plus de six millions de téléspectateurs se sont mobilisés, le 15 mars, pour entendre Renata Scotto chanter le drame de Mimi dans une transmission en direct de "La Bohème", de Puccini.

Ce ne fut certes pas une révélation, plutôt une consécration définitive à une échelle que les Etats-Unis sont seuls, de nos jours, à pouvoir offrir à un artiste, quel que soit le domaine dans lequel s'exercent ses dons

Révélateur à Edimbourg

Renata Scotto attira pour la première fois l'attention des connaisseurs en 1957, au Festival d'Edimbourg, dans le rôle d'Amina, dans "La Sonnambule", de Vincenzo Bellini. Elle était alors une toute jeune fille qui, trois ans auparavant, avait fait des débuts remarquables dans "La Traviata", au

"Teatro Nuovo" de Milan, d'où elle passa à la Scala presque aussitôt.

Le public newyorkais ne la découvrit qu'en 1965: il applaudit coup sur coup ses remarquables interprétations de "Madame Butterfly", de "Lucia di Lammermoor" et de "L'Elisir d'Amore", un véritable exploit pour Renata Scotto à une époque où le répertoire lyrique italien était dominé par Renata Tebaldi, Joan Sutherland et Leontyne Price. On la revit fréquemment au "Met" dans les années suivantes, mais ce n'est qu'après le succès remporté en 1974, dans "Les Vêpres Siciliennes", de Giuseppe Verdi, que le "Metropolitan Opera" commença à accorder à la cantatrice de Savone des faveurs toutes particulières, en lui donnant toutes les occasions possibles de se faire entendre dans ses partitions favorites et en montant des productions nouvelles

expressément pour elle.

Au mois d'octobre 1976, c'est à Renata Scotto qu'est revenu l'honneur d'inaugurer la saison du "Metropolitan" avec "Il Trovatore", de Verdi, où elle retrouva un de ses rôles préférés, celui de Leonora.

"J'aime tant Verdi, devait-elle déclarer alors, et je pense que le "Trovatore" est réellement un synonyme d'opéra. Quant à Leonora, c'est le genre de rôle pour lequel un soprano doit réunir un tas de qualités"...

Renata Scotto les réunit si bien que cela ne pouvait échapper à l'oreille experte de William Livingstone.

Ce furent ensuite deux productions originales, celles du "Prophète", de Meyerbeer, et de "La Bohème", où elle fut Mimi et Musette alternativement, qui valurent à Renata Scotto de s'imposer d'une manière indiscutable comme la

"reine de la saison".

Des disques

De la saison d'hiver new-yorkaise, bien entendu, car, une fois les représentations du "Met" terminées, il reste à Renata de se faire entendre successivement, d'ici à l'été, à Boston, Atlanta, Dallas, Minneapolis, Détroit, Washington et, enfin, à Cincinnati, où elle se présentera, pour la première fois aux Etats-Unis, dans "Norma", de Bellini, sous la direction de James de Blasis. De retour d'Europe, en septembre prochain, elle inaugurerait la saison de l'Opéra de San Francisco avec "Adrienne Lecouvreur", avant de regagner New-York.

L'activité de Renata Scotto ne se limite pas à ses apparitions sur la scène. A New York, elle vient d'enregistrer deux nouveaux disques, l'un d'arias de Verdi et l'autre d'arias de Puccini, Mascagni, Cilea et Cata-

lani. A Londres, prochainement, elle enregistrera le "Requiem", de Verdi, avec Riccardo Muti.

Outre ses ressources vocales extraordinaires, Renata Scotto doit à sa présence sur la scène d'avoir triomphé dans la plupart des cinquante opéras qu'elle compte à son répertoire. Car, ce qui est assez rare chez les sopranos, Renata Scotto est aussi une excellente actrice: "Un chanteur, a-t-elle dit un jour, doit émouvoir son public, et, pour cela, il doit être complet. Il ne suffit pas d'être un bon chanteur, il faut aussi être un bon acteur. Je me suis toujours efforcée d'être les deux."

Ce qui est important pour elle, c'est non seulement de chanter avec toute la technique nécessaire, mais c'est aussi de donner un souffle dramatique aux personnages qu'elle interprète, comme elle a prouvé

qu'elle savait le faire notamment dans "Madame Butterfly": "J'estime, explique-t-elle, que ma technique est suffisamment sûre pour que je puisse accomplir cela sans risquer de porter préjudice à ma voix."

Tout cela est dit avec l'accent d'une exquise modestie. Renata Scotto, en effet, ne s'est pas laissé griser par sa célébrité, et tous ceux qui l'approchent sont séduits par la simplicité et la gentillesse qui rayonnent de sa personne. Renata Scotto, on ne peut s'y tromper, est une femme tout simplement heureuse et tranquille, passionnément conquise par son art, sans pourtant être indifférente à toutes les choses de la vie.

Mariée à un ancien violoniste de la "Scala" de Milan Lorenzo Anselmi, Renata est la mère d'une fillette, Laura, et d'un garçonnet, Filippo.

ABSOLUMENT À VOIR!!!!
 Pour la première fois en 42 ans
 un film a bouleversé
TOUS LES OSCARS de Hollywood

MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR
 Jack Nicholson

MEILLEURE ACTRICE
 Louise Fletcher

MEILLEURE MISE EN SCÈNE
 Milos Forman

MEILLEUR SCÉNARIO
 Lawrence Hauben and Bo Goldman

2e film:
 "Les collines de la terreur"
 avec Charles Bronson

Cine-parc
St-Eustache #1
 879-1700

JACK NICHOLSON
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

Cine-parc
Repentigny
 879-1700

CINE-PARC LAVAL 1 Bienvenue en l'an 2274!
 vous entrez dans... **14 ANS**

L'AGE DE CRISTAL **PLUS**

Autoroute des Laurentides sortie 14

RICHARD HARRIS
LA REVANCHE D'UN HOMME NOMMÉ CHEVAL
 "THE RETURN OF A MAN CALLED HORSE"

Plus 3e film
 METRO-GOLDWYN-MAYER présente MICHAEL YORK · FARRAH FAWCETT · MAJORS & PETER USTINOV

CINE-PARC LAVAL 2 91,000 personnes... 33 sorties et un tueur dans la foule... **14 ANS**

622-5555 • 622-5545

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE **1**

UN TUEUR DANS LA FOULE **2**
 V.F. de "TWO MINUTE WARNING"
 CHARLTON HESTON · MARILYN HASSETT · DAVID JANSEN · JACK RUGMAN · JACK CASSAVETES · MARTIN BALSAM · BEAU BRIDGES

Le Pirate des Caraïbes **3**
ROBERT SHAW
GENEVIEVE BUJOLD

la VOITURE la plus FOLLE du monde **14 ANS**

TOUS RIRENT AUX ÉCLATS EN VOUTANT COCCINELLE DANS LA PLUS DRÔLE COURSE JAMAIS VUE

2e film L'HORRIBLE INVASION
 C'EST À EN PERDRE LES PÉDALES
 UNE TERRIBLE INVASION MENACE LA TERRE

3e film TRINITA NOUS VOILA
 TENEZ-VOUS BIEN!

CINÉ PARC CHATEAUGUAY 691-1310 861-0659

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE Bienvenue à la MAISON des HORREURS! **14 ANS**

655-5515 655-5514

4 NOUVEAUX FILMS DU CRÉPUSCULE À L'AUBE

UN Combattant Légendaire!
Adieu BRUCE LEE
 SON DERNIER JEU AVEC LA MORT!

L'EMPREINTE DE DRACULA

4e film d'horreur L'EMPREINTE DU MONSTRE

la VENGEANCE DU ZOMBIE

William Holden, vedette des "21 heures de Munich"

AFP — Munich, 5 septembre 1972... Il y a une dizaine de jours que les Jeux Olympiques sont commencés. En pleine nuit, un commando de huit Palestiniens appartenant à l'organisation "Septembre noir" s'introduit au village olympique et attaque l'immeuble qui abrite la délégation israélienne. Deux Israéliens sont tués. L'un d'eux, au cours d'une bataille au couteau, a le temps de blesser trois des assaillants. Douze membres de la délégation réussissent à s'enfuir. Neuf sont maîtrisés et ligotés. La police du village est alertée. Un officier se voit remettre un ultimatum rédigé en anglais qui exige, en échange des neuf sportifs séquestrés, la libération de 200 Palestiniens détenus, ainsi que celle de deux terroristes ouest-allemands. Pendant 21 heures, jusqu'à ce qu'intervienne l'atroce dénouement de cette prise d'otages — une vingtaine de morts au total — le monde entier va vivre un angoissant suspense.

De ce suspense que n'aurait pas imaginé le meilleur des scénaristes, le réalisateur américain William A. Graham a fait un film: "Les 21 heures de Munich". Un

film tourné sur les lieux mêmes du drame et qui en relate avec une totale exactitude le déroulement. Chacun des acteurs incarne un personnage ayant existé et, au centre de cette distribution, se détache William Holden, dans le rôle de M. Schreiber, patron de la police munichoise qui eut la lourde responsabilité de conduire l'opération anti-terroriste qui se solda par un massacre.

William Holden est né en 1918 à O'Fallon, dans l'Illinois où il est porté sur le registre d'Etat civil sous son vrai nom de William Beedle. Alors qu'il était encore très jeune, ses parents décidèrent de s'établir en Californie, et c'est à South Pasadena que le jeune William fit ses études et révéla pour la première fois ses possibilités d'artiste dramatique.

Au collège, William Holden participe à quelques émissions radio-phoniques pour la station Kega de Californie. Et en 1938, il fait ses débuts sur la scène dans un rôle de vieillard barbu dans une pièce montée par la troupe du collège. Ce spectacle est si bien reçu qu'il est donné au théâtre municipal de Pasadena. Mais le ma-

quillage, les postiches et la voix chevrotante ne réussissent heureusement pas à cacher les possibilités du jeune acteur. Un réalisateur qui recherche un visage jeune et nouveau pour incarner dans un film le rôle d'un jeune musicien attiré par la boxe, le remarque.

Carrière au cinéma

C'est ainsi que William Holden fait ses débuts comme vedette, dans le film dirigé par Robert Mamoulian et dans lequel il a pour partenaire Adolphe Menjou. La critique et le public sont unanimes à le considérer comme une découverte sensationnelle. Ce début est rapidement suivi d'un autre film: "Invisible Stripes", avec George Raft.

Il tourne ensuite, sans interruption, les principaux rôles de "Our town" de Sam Wood, "Arizona", "I wanted Wings", "Texas", etc... A ce moment, Holden n'hésita pas à interrompre sa carrière pour s'engager dans l'armée. Il est envoyé à Fort Monmouth, dans le New Jersey. Il fait ensuite escale à New York, Washington et Yale où il tourne plusieurs films de propagande pour l'armée.



William Holden dans "Network."

Enfin, il est envoyé en Californie où il devient l'officier de production des studios Hal Roach dont une partie est réquisitionnée. Il est libéré avec citation le 7 novembre 1945.

Il a soif de retourner devant les caméras, mais il met une année entière à reconquérir sa place. Il tourne d'abord "Dear Ruth", qui lui valut un beau succès, puis "Rachel and the stranger" avant de reprendre le rythme accéléré qu'il avait connu avant la guerre. "Sunset boulevard" le consacre grande vedette et il obtint l'oscar de l'interprétation pour sa création de "Stalag 17". Après une série d'éclatants triomphes, de "The moon is blue" à "Sabrina", il aborde pour la première fois le cinéma-scope avec la "Colline de l'adieu", dans lequel Jennifer Jones est sa prestigieuse partenaire.

sauvage" de Sam Peckinpah, "L'arbre de Noël" de Terence Young.

William Holden est revenu dans les studios ces dernières années. Récemment, dans "Network", de Sydney Lumet, satire des moeurs de la télévision américaine, il y incarne un directeur de l'information d'une chaîne T.V., vieux briscard du métier, auquel on n'en conte pas.

Et le revoici sous les traits du chef de la police munichoise, M. Schreiber, plongé dans un drame aux dimensions extraordinaires et partagé entre son devoir de policier et le souci de préserver des vies humaines.

A propos de ce film, il déclare: "Je ne sais pas si j'ai bien représenté Schreiber. C'est au public de juger. Mais je dois dire que ce fut l'un des rôles les plus complexes de ma carrière."

Concernant son métier, il ajoute: "J'ai tourné beaucoup de films aux intrigues de carton-pâte, aux personnages simplistes. Je faisais cela pour couvrir mes hypothèques, élever mes enfants et payer mes impôts. Sur les quatre-vingts productions que j'ai "commises", je ne suis fier que d'une dizaine d'entre elles.

Ensuite, il ne cesse pas de tourner et des années 1956 à 1962, il connaît une succession de grands succès: "Picnic", "Le pont de la rivière Kwai", "The Key", "Le monde de Suzie Wong" et "Une histoire de Chine" où, pour la première fois, il apparaît en prêtre. En 1962, Jack Cardiff lui propose le rôle du père de la jeune héroïne de son film "Le Lion", d'après le roman célèbre de Joseph Kessel.

On le retrouve ensuite dans "Casino Royal" de John Huston, "La horde

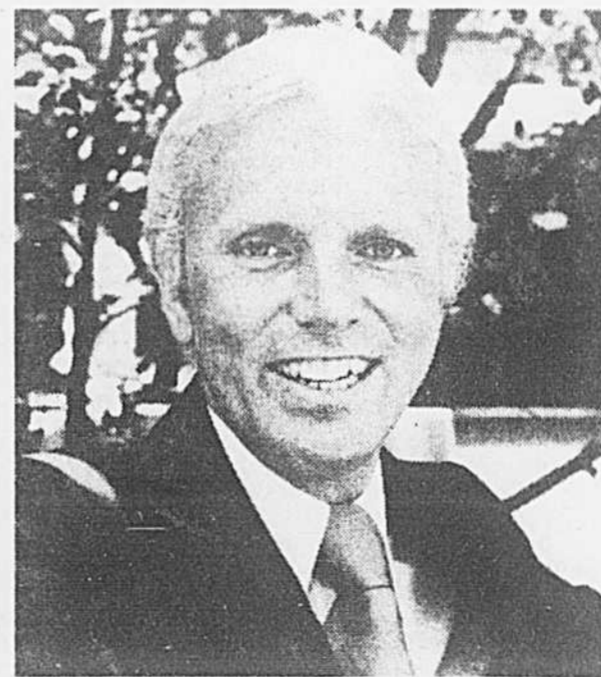
LE DIMANCHE À MIDI BON DIMANCHE



claud mailhot

et la participation de: CARMEN PARIZEAU — EDWARD REMY — YVES TASCHEREAU — MICHEL GIROUARD — GEORGE-HEBERT GEMAIN et JEAN MORIN

À 19H00 LE JARDIN DES ÉTOILES



michel girouard

et la participation de: RENE SIMARD — ANNE-MARIE — ANDRE RICHARD — VERONIQUE BELIVEAU



MARIA SYBIL

SCULPTURES
MARBRE
BOIS
BRONZE

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT 1977

NISKA

LE CENTRE D'ART

MONT-TREMBLANT
QUÉBEC, CANADA

(819) 425-3812 ou (819) 425-5714

FOYER DES ARTS EATON 9^E ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition du peintre
R. MacKenzie

jusqu'au
samedi 13 août

Collections

d'artistes canadiens

tels que J. Barwick, J.-M. Blier, A. Cloutier, O. de Lall, M. Favreau, S. Kirshner, V. Lapierre, C.-D. Maillet, R. Montpetit, F. Nemeth, G. Pfeiffer, I. Sahver, R. Simpkins, P. Trudeau, W. Walker, A. Zadorozny.

EATON

Arg. Bardas, Campigli, Carr, Dallaire, Etrag, Jackson, Lemieux, Marin, Mathieu, Moore, Pelian, Rogelle, Rodin, Zadorozny et autres.

"Reclining Figure: Points" 1975
Henry Moore, O.M., C.H.

Lundi au vendredi 9h à 5h30

NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ

Fermé samedi et dimanche

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845 7471 et 845 7933

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste chez **C. R. CROWLEY** LIMITEE

1396 ouest Sherbrooke

Ouvert jusqu'à 5:30 p.m. Samedi jusqu'à 5 p.m. Des le 7 mai, ferme le samedi

842-4412

REMARQUABLE

LES DIMANCHES ET MARDIS SEULEMENT

MUSEE DES ÉMAUX D'ART
1417, RUE DU FOR
De 12h à 17h
Tél.: 935-3220
COURS D'ÉMAUX D'ART

Exposition de photographies historiques dépeignant 100 ans d'histoire nippo-canadienne. Eaton, neuvième étage, jusqu'au 30 juillet.

Démonstration de compositions florales japonaises le jeudi midi.



Les **grands Ballets Canadiens** Académie et Ecole Supérieure

COURS D'ÉTÉ
Du 1er au 27 août

Danse classique
Danse moderne
Danse espagnole
Jazz

Ateliers avec professeurs invités
Cours intensifs
Spécial adultes: à midi et le soir

INSCRIPTION: lundi 1er août de 10h00 à 20h00

RENSEIGNEMENTS: 489-4959

5022, rue Coolbrook (ouest de Décarie).
Permis de culture personnelle du Ministère de l'Éducation no 749887 et no 749977

Cine Parc **CURRY HILL**

1977-21-22-23-24-25-26-27

la VOITURE
la plus FOLLE du monde

TOUS RIENT AUX ÉCLATS EN VOYANT COCCINELLE DANS LA PLUS DROLE DE COURSE JAMAIS VUE.

C'EST À EN PERDRE LES PÉDALES

2^{ème} GRAND FILM

le film samedi le 23 juillet seulement

LES ÉTOILES DE TRINITA

CERCUEILS DE PLEINE POUR UNE JEUNESSE DORÉE

14 ans

Smokey and the Bandit

Burt Reynolds
"Smokey and the Bandit"
Sally Field Jerry Reed Jackie Gleason

Plus 2e film

the **sentinel**

THERE MUST FOREVER BE A GUARDIAN AT THE GATE FROM HELL...

Avec Cristina Raines et Chris Sarandon

Ciné-Parc **SAINT-EUSTACHE** no 3
879-1700

Le spectacle débute au crépuscule

NOUVEAU! UN DOUBLE PROGRAMME PRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS!

L'univers à la merci de l'ultime **COMBAT** des **GÉANTS!**

LE PLUS FANTASTIQUE AFFRONTEMENT POUR TOUS

Enfants moins de 14 ans entrée gratuite

3e film ven. et sam. "Les petits anges noirs"

une présentation **FILM INTER**

LA GUERRE DES MONSTRES **LES MONSTRES DU CONTINENT PERDU**

Ciné-parc St-Mathieu 659-3445—861-0659

Ciné-Parc Mont St-Hilaire 467-3209



Flowers pour Moore, 1974, de Michael Gorman: une impression de sentimentalité.

Un réalisme sans réalité

PAR LEO ROSSHANDLER
(collaboration spéciale)

Exposition internationale sur le thème du réalisme, montée par la Compagnie Rothmans, au Musée d'art contemporain jusqu'au 7 août.

LE TERME réalisme a une signification bien sérieuse. Avoir les pieds plantés dans la réalité, faire face aux réalités, autant d'expressions pour indiquer que la réalité n'est pas quelque chose de passif qui s'offre à nous, mais bien une situation donnée devant laquelle il faut réagir. Il est évident que l'artiste qui se veut réaliste doit, pour rendre justice au mot, aller au-delà du simple reportage. Ses œuvres seront nécessairement une critique sociale. C'est par là que le réalisme se détache du naturalisme, car cette dernière méthode de création se satisfait de l'imitation exacte de la nature, dans la mesure du possible. Être réaliste, c'est, après avoir fait l'analyse des circonstances, affronter les obstacles qu'ils nous présentent. Et dans le domaine humain, qui est celui des arts, ces obstacles sont essentiellement d'ordre physique, social, politique et culturel.

Le grand précurseur du réalisme moderne le Caravage, n'a-t-il pas laissé sa marque parce qu'il osait peindre les couches inférieures de la société, les déclassés, les déshérités, Breughel le Vieux nous a donné des paysans ivres, malpropres et bagarreurs. Goya a intitulé un dessin et une gravure *yo lo vi, cela je l'ai vu*. Il y consigne une situation d'horreur résultant de la guerre. Voilà du réalisme. C'est une forme d'art épicée, mordante et, par implication, critique. Courbet, au dix-neuvième siècle, abandonne les sentiers battus du romantisme rêveur et exotique, pour nous livrer des laborieux et des gens dont le port et l'habit, le parler et l'accent les situent au bas de l'échelle sociale. On est loin des bergères du rococo ou des pâtres poètes en contemplation devant les beautés de la nature. Ces quelques exemples, pris ici et là, confirment que le mot réalisme est lourd de sens et qu'il est imprudent de s'en servir à la légère.

Absence du Québec

Le Musée d'art contemporain présente jusqu'au 7 août une exposition intitulée en français ou bien **aspects du réalisme** ou bien **réalisme**, le bilinguisme de la couverture du catalogue ne permet pas d'en avoir le cœur net. Il s'agit d'un ensemble de peintures et de sculptures provenant de onze pays, dont le Canada, présentées par la Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Limitée. L'exposition fait le tour du pays et visitera treize villes. Curieusement ni Toronto ni Ottawa ne la verront.

Il convient de se demander si l'exposition dans son ensemble, ainsi que les diverses sélections nationales sont conformes au titre. Nous ne le croyons pas. Cette remarque ne doit cependant pas décourager le visiteur de se rendre à cette occasion au Musée d'art contemporain: l'exposition est intéressante, même si elle nous laisse sur notre faim.

Faisons le tour des pays représentés en commençant par le Canada. M. Paul Duval, responsable du choix, a pris de l'avance sur les indépendantistes puisque son Canada ne contient aucun des nôtres. Par ailleurs, les tableaux (il n'y a pas de sculptures) ne méritent pas l'épithète de réalistes, exception faite de l'œuvre de Jeremy L. Smith. M. Duval nous

offre l'inévitable Ken Danby avec son pauvre naturalisme entiché de tours de force académiques. Les peintures de Christopher Pratt, joliment composées, relèvent, et nous ne lui en tiendrons pas rigueur dans un autre contexte, de l'intimité poétique. Alex Colville, le chef de file du soi-disant hyper-réalisme canadien, est représenté par l'émouvante scène tirée d'une vision du subconscient: le cheval qui galope vers un train à vapeur en marche. Le paysage de banlieue de Jack Chambers renferme à la rigueur une certaine inquiétude tout en restant ambigu puisqu'il ne se prononce ni pour ni contre le petit paradis des dorsoirs de la classe moyenne de l'Amérique du Nord. La qualité du tableau n'est pas en cause, mais de quel droit prétend-il être réaliste.

Puisque nous vivons en Confédération, on est obligé de constater que le grand absent de la sélection canadienne est Edmund Alleyn. Toutefois, peut-être vaut-il mieux ainsi. Alleyn, peintre réaliste dans toute l'acceptation du terme, aurait dérangé l'esprit de l'ensemble. Il se serait trouvé tout seul aux prises avec "l'éthique protestante anglo-saxonne" que le même Paul Duval prône comme source du réalisme dans son texte au catalogue. Que Goya et Courbet se le tiennent pour dit.

Finalement, il reste le tableau de Jeremy L. Smith, *Secrets* 1973-1974 que l'on a pu voir il y a deux ans à la Galerie Mira Godard à Montréal. Image de la vie, commentaire sur la nature des communications entre les hommes, l'œuvre, exécutée avec un détail raffiné, est la seule pièce tant soit peu réaliste du contingent de l'Ontario et des Maritimes qui définissent le Canada dans cette exposition.

Les Américains en force

Les artistes américains par contre se présentent avec plus de force. C'est de loin la partie la plus intéressante de l'exposition. M. Alain Parent, le conservateur responsable de l'accrochage, s'en est bien rendu compte puisqu'il leur a consacré, à eux seuls, une des grandes salles du musée. Il faut tout d'abord souligner l'intensité et la pénétration de la vision sur le monde, sur leur monde, que nous offrent les artistes des États-Unis, fort intelligemment choisis par Madame Linda Chase.

Il se dégage des peintures américaines, dont un bon nombre est exécutée dans l'esprit et la forme de diapositives en couleur — d'où le terme photo-réalisme que l'on se plaît à leur coller — un effet de décalage provocant par rapport au paysage urbain nord-américain que nous traversons mille et une fois sans nous poser des questions. Les œuvres les plus remarquables, comme *Supreme Hardware* de Richard Estes ou *Silverware for F.E.* de Don Eddy prennent pour sujet le banal, voire le banal à outrance. Ce n'est pas le choix des sujets qui surprend, nous en avons vu d'autres lors de la vogue du pop-art, mais bien l'objectivité pour ainsi dire clinique que ces artistes ont mis en œuvre pour les peindre. Et c'est cette représentation, sans explications, sans intrusion de symbolisme aucun, des rues et des choses qui nous fait frémir. On ne peut rester indifférent devant ces scènes peintes avec un détachement presque schizophrène. Ces œuvres s'inscrivent donc dans le grand livre du réalisme.

D'autres tableaux font état de la mélancolie inhérente à la société de consommation dont le crédit est à la baisse, même aux États-Unis. Mentionnons le paysage californien '60 T Bird, 1973, de Robert Bechte et aussi *Sunday Shakes*, peint la même année par Ralph Gorings. On en vient à se demander si cela valait la peine de chasser les Indiens de leurs terres pour en arriver là. La réponse à cette question nous la trouvons dans *Spring Doe*, 1975, de Richard McClean qui nous montre une femme cowboy (cowgirl?) bien en chair et pourtant synthétique.

de consommation dont le crédit est à la baisse, même aux États-Unis. Mentionnons le paysage californien '60 T Bird, 1973, de Robert Bechte et aussi *Sunday Shakes*, peint la même année par Ralph Gorings. On en vient à se demander si cela valait la peine de chasser les Indiens de leurs terres pour en arriver là. La réponse à cette question nous la trouvons dans *Spring Doe*, 1975, de Richard McClean qui nous montre une femme cowboy (cowgirl?) bien en chair et pourtant synthétique.

L'ours et le campeur

Même cet ours exécuté avec précision — cela pourrait presque passer pour une œuvre de nos artistes des Maritimes — n'est pas dépeint pour sa seule beauté animale. Don Nice, son auteur, se permet un jeu d'esprit sur l'histoire de l'art en montrant sous la bête une *predella* (série de petites peintures placées sous l'image d'un saint dont ils illustrent la vie et les miracles) qui contient des succettes, les déchets et le soulier de tennis du campeur. Cela se termine par une vision du paysage que partagent dorénavant l'ours et le campeur.

Qui n'est pas ébranlé par le portrait de famille, empreint de bonheur béat au sourire cosmétique, alors qu'une catastrophe technologique — l'explosion d'un dirigeable — se produit au-dessus de leur maison. C'est tout de même nous qui sommes dépeints, qui voyons défilé une catastrophe après l'autre sur l'écran de la télé. Guy Johnson, le créateur de la peinture, rehausse l'effet d'horreur par des effets psychologiques d'exécution. Ces trois personnes, si mal mises, qui peut leur en vouloir?

Du côté de la sculpture il y a un autre son de cloche chez les Américains. Le naturalisme dresse le bout de l'oreille. Le nu de John de Andrea tient du musée de cire et de l'art grec, du voyeurisme et de l'amour. C'est peut-être un art de rattrapage de la forme humaine, déçiquetée par les cubistes, les surréalistes, les expressionnistes.

Que l'on compare ce nu à une Marilyn peinte par De Kooning. Le commis-voyageur éreinté, affalé sur un banc, qui a *another day* (le titre de l'œuvre) derrière lui soulève moins le problème d'une société qui pousse un homme à bout pour rien, ou presque rien, mais plutôt celui du manque d'initiative et de confiance en lui-même qu'exhale le personnage créé par Duane Johnson.

Les œuvres européennes

De la sélection anglaise il y a peu à dire, si ce n'est qu'il s'en dégage une impression de sentimentalité, particulièrement mise en évidence par le doucereux portrait de Henry Moore fait par Michael Gorman. Le nu sculpté *Freckles* a tout de même une certaine allure. Les œuvres françaises ont peu à nous offrir. Les Allemands, par contre, manifestent une bonne compréhension du réalisme. Rothhändler de Fritz Köthe est un montage visuel intense, proche de l'esprit d'analyse des Américains, et le *Paquet de force* de Peter Sorge ne mâche pas ses mots ou ses effets.

Les œuvres italiennes, pour autant qu'elles prétendent au réalisme, ne pouvaient manquer d'être séduisantes, telle est la nature de nos cousins latins. Le visiteur s'attardera, nous l'espérons, devant le miroir peint par Pistoletto, car il pourra se contempler lui-même en compagnie de l'élegant monsieur qui pourrait être n'importe qui, un garde du corps à l'affût ou un intellectuel en état de réflexion.

L'Espagne, cette pauvre Espagne où le réalisme a depuis toujours eu droit de cité, est émasculée. Sans Genovés et ses manifestations apeurées et assommées, sans Lopez et son regard intérieur sur la condition d'être Espagnol, cette section est une présentation de mauvaise foi. C'est bien dommage.

Glissons enfin sur la Suisse et la Belgique. Le choix des œuvres n'est pas approprié sans doute. Il est difficile de porter un jugement vu que nous ne sommes pas bien informés sur l'art contemporain de ces pays. La Hollande est nettement plus convaincante et les œuvres de De Boer (la Reine Elizabeth II) et de Verberk (*Tentative de fuite*) ont une pointe d'acidité.

Il a été bien précisé que la compagnie Rothmans n'y est pour rien dans le choix des œuvres. Tout compte fait, la compagnie a eu une initiative heureuse et nous aimerions voir d'autres entreprises — fussent-elles multinationales, canadiennes et surtout québécoises — suivre son exemple. Aux États-Unis, des entreprises comme EXXON, XEROX, KODAK ou OLIVETTI, pour n'en nommer que quelques-unes, s'associent assez fréquemment au National Endowment for the Arts (un équivalent fort approximatif du Conseil des Arts et des Musées nationaux chez nous) pour assurer le financement de bon nombre d'événements artistiques.



Femme endormie sur un lit, 1974, de John de Andrea: entre le musée de cire et l'art grec.

photo Michel GRAVEL

La mort d'une école

Le comité exécutif du Musée des beaux-arts a décidé le 6 juillet de fermer l'École du Musée. Le Conseil d'administration a ratifié cette décision le 11 juillet. Qu'elle soit justifiée ou non, une fois de plus le public est placé devant un fait accompli. Une publication du département de relations publiques, rédigée dans le style que l'on connaît, tient lieu de débat.

Le Conseil cite les difficultés financières, parle de déficits et rejette le blâme, du moins en grande partie, sur le corps enseignant de l'école, groupé en syndicat. Ces raisons impliquent un degré de regret, ce qui est à l'honneur des membres du Conseil. Mais, est-ce assez?

L'école est presque centenaire. Elle a joué un rôle important dans le développement d'artistes canadiens et québécois. Guido Molinari, Claude Tousignant, Paterson Ewen, Gino Lorenzi, pour ne parler que d'une génération; Jeanne Rhéaume, Moe Reinblatt, John Fox et Rita Briansky avaient fréquenté l'école avant eux. Dorothea Rockburn, qui jouit d'une renommée internationale, a aussi passé par l'école. Marian Scott, Jacques de Tonnancour, Louis Archambault, Eldon Grier y ont enseigné. A ces noms éminentiellement conviendrait d'ajouter ceux de quelques centaines de finissants qui ont eu la satisfaction de consacrer leur vie à l'art.

L'école a toujours suivi une voie indépendante. Elle s'écartait de la rigidité des programmes de l'École des beaux-arts, des CE-GEPS et des universités. Les étudiants pouvaient se consacrer à l'apprentissage de techniques artistiques, au développement de leur talent sans se voir dérangés par des cours de langues, de science, de géographie ou d'histoire. Tout au plus leur enseignaient-on les rudiments de l'histoire de l'art. C'était la simplicité même. C'était ce que bon nombre d'étudiants cherchaient et ce qu'ils ne pouvaient trouver dans l'enseignement officiel.

L'École du Musée a passé par plusieurs phases. Anglophone à ses origines, elle était en train de subir des changements fondamentaux. Tant du côté des enseignants que du côté des élèves le nombre de francophones allait en augmentant. Par ailleurs, l'école, libre comme elle l'était, pouvait s'adapter aux circonstances changeantes dans le monde des arts. Arthur Lismer, un des pionniers au Canada dans le domaine de la pédagogie artistique, lui donna un cachet particulier au cours des années cinquante et soixante. Hugh LeRoy, nommé doyen en 1966, fit de l'école un atelier

communautaire. Richard Halliday assumait la direction de l'école en 1969. Il l'orienta vers la cinématographie, la photographie, l'animation et le design, tout en respectant la vocation de l'école pour la peinture et la gravure.

Il faut bien le dire. L'école n'avait que des moyens rudimentaires à sa disposition. La scolarité que versaient les étudiants ne couvrait pas les dépenses. Le musée offrait à l'école un bâtiment, des salles de travail et il absorbait le déficit année après année. En fait, jusqu'aux travaux d'expansion du musée, l'école était considérée comme un département de plein droit de l'institution. Le déficit n'était donc que théorique, puisque on ne demandait pas non plus au service éducatif du musée de produire par lui-même les fonds nécessaires à son fonctionnement. En fait l'école faisait partie du musée. Cela se défendait bien car de nos jours un musée n'est plus considéré comme quelque chose de statique, mais bien comme un instrument d'éducation générale et permanente; d'autre part, quoi de plus logique que de voir l'école d'art rattachée au musée où les collections, la bibliothèque, les programmes, les expositions étaient à la disposition des étudiants et des enseignants.

L'équipement était relativement primitif, les salles de cours improvisées. Ce qui peut paraître un désavantage ne l'est pas nécessairement. Le manque d'éléments techniques compliqués, de gadgets ultra-modernes gardait l'esprit de l'école près de la réalité des arts et même pouvait servir de stimulant à l'esprit d'invention.

Le diplôme qu'accordait l'école ne valait rien en termes officiels et pourtant il était fort respecté au Canada et au-delà des frontières. Nombreux sont les cas de carrières brillantes ou simplement efficaces à partir de ce diplôme. Il faut se demander si le Conseil d'administration n'a pas lésé les intérêts des étudiants qui étaient en première ou deuxième année. Comment se recycler quand on a fait confiance à une institution qui vous promettait de pouvoir vivre en dehors des rouages routiniers?

Disons enfin que lors de l'expansion du musée, l'école d'art a été ignorée. Je ne veux pas revenir sur l'absence de planification sérieuse dont le musée et le public ont été la victime, mais il est bon de faire un bref exposé des tribulations de l'école.

En 1970, l'école occupait une maison au nord de l'édifice principal, ainsi que trois grands ateliers sous le toit du musée. Il fallut dé-

loger les étudiants des ateliers pour des raisons de sécurité, puisqu'ils circulaient à l'intérieur du musée aux heures de fermeture. L'étage inférieur de l'Etable — se souvenant de la Galerie de l'Etable — fut mise à la disposition de l'école pour compenser tant soit peu la perte des ateliers. En 1973, la maison Hickson et l'Etable furent démolies pour permettre au musée de s'agrandir vers le nord. Le comité de l'expansion, dont il a été souvent question récemment, jugea bon de louer pour la durée des travaux des ateliers fort convenables dans un immeuble de la rue Drummond. Le loyer, le déménagement partiel de l'école, les travaux d'aménagement furent défrayés à même les \$10,000,000 du budget d'agrandissement. A la réouverture du musée on abandonna les salles de la rue Drummond et l'école se vit réduite à la maison déjà citée. Non seulement le comité de l'expansion n'avait pas fait de plans pour l'école — cela est dans l'ordre des choses — mais, en fait, il l'avait condamnée.

L'école fut autorisée à se servir des espaces réservés au service éducatif du musée — deux salles au sous-sol. Belle solution, ce que gagnait l'école, le service éducatif le perdait. Disons, en passant, que certains voulaient affecter ces salles à des entrepôts. Qu'advient-il, maintenant que l'école est évincée?

D'autre part, le manque de bureaux et d'espaces de travail au musée a éveillé des convoitises à l'égard du bâtiment de l'école. Le Comité exécutif a sans doute été sensible à ces pressions.

Un beau jour, les professeurs de l'école formèrent leur syndicat. Jusqu'à l'arrivée du syndicat, il est juste de dire que les enseignants apportaient leur part au frais de fonctionnement du musée, en raison des sacrifices qu'ils acceptaient sur leurs revenus.

J'ai personnellement négocié, alors que j'étais directeur-adjoint du musée avec ce syndicat et je puis vous dire que l'attitude des professeurs était des plus raisonnables. J'ai bien du mal à croire que leurs appétits démesurés, comme le veut le communiqué des relations publiques, soient une des causes principales de la fermeture de l'école.

S'il est vrai que ni le ministère des Affaires culturelles ni le ministère de l'Éducation ne sont intervenus pour aider l'école à survivre, il semble surprenant que le Conseil d'administration s'en est tenu là. A-t-il exploré d'autres moyens de financement? Il n'en fait pas état dans le communiqué.

Il est incontestablement regrettable que l'École du Musée disparaisse. On parle de programmes éducatifs de remplacement. Espérons qu'ils ne tomberont pas sous la coupe des éléments réactionnaires du personnel, si proches toujours des comités. Il y a une dette à payer en l'honneur de milliers d'étudiants, de bon nombre d'enseignants dévoués et des doyens qui ont consacré toute leur énergie à l'école. Et puis, il y a le public...

Leo Rosshandler

MRES REÇUS

suite à la page D 13

LE TEST DE L'ARCHE DE NOË, par Georges Romy, 356 pages, Editions Robert Laffont.

MON VILLAGE SUR LA BANQUISE, par Jean Leroy-Guyon, avec la collaboration de Nadine Lefebvre, illustrations, 415 pages, Editions Robert Laffont. Prix: \$18.45.

LES PALMIERS SAUVAGES, par William Faulkner, traduit par

M.-E. Coindreau, 348 pages, Editions Gallimard.

LE CABINET NOIR, par Max Jacob, 242 pages, Editions Gallimard.

AGE DE PIERRE, AGE D'ABONDANCE, par Marshall Sahlins, traduit par Tina Jolas, préface de Pierre Clastres, 409 pages, Editions Gallimard.

LA NAISSANCE DE LA TRAGÉDIE, par Friedrich Nietzsche, textes et variantes établis par G. Colli

et M. Montinari, traduits de l'allemand par Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, 566 pages, Editions Gallimard.

FLÛTE, FLÛTE ET FLÛTES! par Isaac Asimov, traduit par Anne Villelaure, 184 pages, Editions Denoel.

FLÛTE, FLÛTE ET FLÛTES! par Isaac Asimov, traduit par Anne Villelaure, 184 pages, Editions Denoel.

CHER JUPITER, par Isaac Asimov, traduit par Anne Villelaure, 186 pages, Editions Denoel.

LA TOUR DE VERRE, par Robert Silverberg, traduit par Simone Hilling, 249 pages, Editions Marabout.

CELUI QUI POURRISSAIT, par Jean-Pierre Bours, 186 pages, Editions Marabout.

LE TRAVAIL DE LA FEMME AU QUÉBEC (L'évolution de 1940 à 1970), par Francine Barry, 80 pages, Les Presses de l'Université du Québec.

VOIR LA TURQUIE, par Jean-Louis Bacqué-Grammont, photographies de Roland et Sabrina Michaud, 130 pages, Editions Hachette.

JOURNAL DE PRISON, par Bernard Rémy, 249 pages, Editions Hachette.

LES TIERS IDÉES, par Geneviève Clancy et Philippe Tancelin, 267 pages, Editions Hachette.

AU SULTANAT D'OMAN, par Bruno et Odette Le Cour Grand-

maison, 143 pages. "Les guides bleus" Editions Hachette.

NOUVELLE HISTOIRE MONDIALE DE L'AVIATION, par Edmond Petit, 445 pages, Editions Hachette.

ALGÉRIE, par Jean Modot, 614 pages. "Les guides bleus" Editions Hachette.

ITALIE DU SUD, par François Monmarché, 768 pages. "Les guides bleus" Editions Hachette.

LES guides bleus, Editions Hachette.

ANTILLES GUYANE, par François Monmarché, 379 pages. "Les guides bleus" Editions Hachette.

DANEMARK, par Denise Bernard-Folliot, 367 pages. "Les guides bleus" Edition Hachette.

LETTRÉS D'AMOUR, par Maurice Champagne-Gilbert, 106 pages, Editions du Jour, \$5.00.

Tochev, 226 pages, Editions internationales Alain Stanké. Prix: \$6.95.

FOLLES FEMMES DE LEUR CORPS, par Judith Belladonna, avec la participation de Guy Hocquenghem, Jacky, Anne Querrien et René Schärer, 246 pages, Editions Recherches.

LA MORT DE IDI AMIN, 232 pages, Editions Sélect. Prix: \$7.95.

LA VIE APRÈS LA MORT, par Dave Wheeler, 155 pages, Editions Sélect. Prix: \$6.95.

RESTAURANTS

RESTAURANT Le Marquis BAR-SALON
CUISINE AUTHENTIQUE VIETNAMIENNE
NOS SPÉCIALITÉS:
BUFFET CHAUD VIETNAMIEN
AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER, COMPRENANT 11 PLATS AU CHOIX
MIDI: LUNDI AU VENDREDI \$3.50 adultes \$2.50 enfants moins de 10 ans
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE
PIANO BAR:
DANSE ET AMBIANCE AMICALE TOUS LES SOIRS DE 20H30 À 2H (sauf lundi)
AVEC L'ORGANISTE-CHANTEUR NICK FURLANO
Judi, vendredi et samedi
SALLE DE RÉCEPTION — MOTEL 100 UNITÉS — T.V. COULEUR — STATION ARRIÈRE
RÉDUCTIONS: représentants — voyageurs — PLAN SPÉCIAL
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec. Tél.: 256-1621
(Sortie Métro Longueuil)

Spécial 2 pour 1 Tous les jours jusqu'au 28 juillet
STEAK KABOB EN BROCHETTE Repas complet **\$14.95**
 La 2e personne obtient une assiette de fruits de mer. Consiste en: 1/2 homard, scampis, et pinces de crabes.
GRATUIT soupe à l'oignon française avec le spécial de la semaine seulement.

Libre service comprenant **25 VARIÉTÉS DE SALADES** hors-d'oeuvre variés
Menu spécial POUR ENFANT (ne valent pas adultes payant) Lundi seulement de 17h à 21h

AU PIANO BAR L'HEURE DU COCKTAIL lundi au vendredi dès 17h
 Musique tous les samedis dès 17 h. dans la salle à manger

Repas d'affaires du lundi au vendredi 11h30 à 2h30
 À partir de **\$345** Repas complet

Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30
 Samedi et dimanche, ouvert à 5h p.m. — Licence complète
LE SIRLOIN BARN
 Une seule adresse: **5050, rue PARÉ**
 1 bloc au nord de Jean-Talon et Decarie
737-3673

PEKING RESTAURANT
 • Meilleurs mets chinois dans Rosemont
 • Bar salon
 • Salle de réception
 • Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
 (voisin du centre boulevard)
376-9510 stationnement gratuit.

HANCHOW INC.
 LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
 Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

DU 23 AU 30 JUILLET
HOMARD 1 1/4 lb \$7.95
GRILLÉ
INCLUANT: jus, pomme de terre au four et café au
À LA CANTONAISE
INCLUANT: egg roll, riz à la vapeur, biscuit aux amandes, thé chinois ou café.
Pumpernik's
Boul. DECARIE et QUEEN MARY (seulement)
487-3320
 NOUS ACCEPTONS: Charges, Master Charge et American Express

OLÉ! OLÉ! LE Chateau Madrid
 Présente en exclusivité venus directement d'Espagne
JUAN ALBA
ET SON GROUPE BALLET DE FLAMENCO
2 SPECTACLES TOUS LES SOIRS
8h30 et 11h30
 Dimanche menu familial. Table d'hôte du lunch du mardi au vendredi.
1177, rue de la Montagne 861-3710

La Cave des Moines
 On y boit, mange, chante et danse avec les moines
LE PERE PRIEUR
 Réservations 849-4526
1250, RUE SAINT-DENIS
 au sud de Sainte-Catherine
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS DE MER
à la BARRIQUE
1345 rue FLEURY
 Réservations: 384-7093

IL RISTORANTE ITALIANO PAESANO
 Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

龍鳳酒家 RESTAURANT Lung Fung
 "Un des meilleurs restaurants du quartier chinois de Montréal d'après notre spécialiste en civilisation chinoise."
 Connaissance des voyages
REVUE GAULT-MILLAU PARIS
 Tous les jours de 11 h 30 à 1 h A.M.
SPÉCIAUX DU LUNCH — LICENCIÉ
 81 ouest, rue Logueville Réservations: 866-2101

UNE INVITATION POUR LE FESTIVAL D'ÉTÉ AU Solmar
 Au coeur de la communauté portugaise de Montréal, le Solmar est le seul restaurant à vous offrir 60 spécialités de la cuisine classique portugaise en plus d'un programme de musique et de chansons typiquement portugaises interprétées par des artistes venus directement du Portugal via T.A.P.
 Ouvert tous les jours de midi à 2 h. a.m. Au sud-est de l'avenue des Pins Réservations: 3699, boul. Saint-Laurent 844-7748, 285-9151

Le Campari 6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95
 LICENCE COMPLÈTE
 SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS
 OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
 LE SAMEDI DE 17h à 24h
 FERMÉ LE DIMANCHE
 IVO pour vous servir
 Les hôtes: DOMENIC et TONY

Spécial samedi et dimanche de 11 h a.m. à 8 h p.m.
 • Rôti de boeuf au jus ou \$625
 • Coquilles de fruits de mer
 Includant: Soupe, salade verte, un verre de vin dessert, thé ou café.
 Repas d'affaires, facilités pour banquets, réceptions, et réunions de tous genres. Une salle pour groupes de 25 à 30 personnes et une autre pour 40 à 50 personnes.
LA FONTAINE DE JOUVENCE
 5810 ouest, boul. Gouin
 Réservations: 331-6335

La Petite Marmite
 Cuisine française
 Crêpes bretonnes
 Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

La Marée
 La Marée, un restaurant distingué situé dans le Vieux Montréal. Vous y dégusterez des plats de haute tradition culinaire tels que:
 — LE FILET DE BOEUF AU CHEVREUIL
 — LES ESCALOPES DE VEAU A L'ORANGE
 — LE HOMARD BRUNETIÈRE
 — LE TURBOT AU CHAMPAGNE
 — LES COQUILLES SAINT-JACQUES
 Poissons et coquilles importés de France.
 Réservations: 861-8126 861-9794
 404, place Jacques-Cartier, Vieux Montréal

au cevenol
 DU VENDREDI AU DIMANCHE
 AU MENU SANGLIER et PIANO
 Tous les plats de 11h à minuit, Sam. et dim. 17h à minuit.
2035, RUE SAINT-DENIS
 Réservations: 849-8802

Les lundis, mardis et mercredis de 14 h à la fermeture
SPECIAL 2 pour 1 Plus \$1.00
 Notre fameuse **FONDUE CHINOISE:**
 Filet mignon tranché très mince servi avec délicieuses sauces et salade.
RACLETTE VALAISANNE \$255 garnie
BRASSERIE DU FOYER
 102 ouest, rue Saint-Antoine
 Métro Place d'Armes 844-3888

LE GÉANT JEAN FERRÉ ET HANS VOUS INVITENT À LEUR RESTAURANT Le Pichet
 Spécialités françaises et fruits de mer
 Table d'hôte du samedi soir
 Soupe du jour — tomates en salades ou asperges vinaigrette
 • Les cailles rôties \$6.50
 • La Poupette de veau \$5.50
 • Le rôlé d'agneau aux herbes \$6.50
 • La lotte à l'armoricaine \$6.95
 • L'entrecôte au poivre vert \$8.50
 • Et à la carte de \$2.95 à \$9.95
 Ouvert tous les jours de midi à 2h30 du matin
 Samedi de 17h30 à 2h30 du matin
2155, rue Mackay 845-9461
 Réservations:

LE MAS DES OLIVIERS
 Cuisine française
 Cuisine provençale
 Spécialités:
 Soupe du Lavandou
 Steak sauvage
 Ouvert tous les jours
 Le dimanche de 18h à 23h
1216, rue Bishop
 Réservations: 861-6733
 Disco-Bar Le Tacot
 1214, rue Bishop

CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE
 L'HEURE DU COCKTAIL DE 5h à 7h
FACILITÉS POUR BANQUETS
CHEZ QUEUX
 158 est, rue Saint-Paul
 Au coeur du vieux Montréal
866-5194 866-5988
 Là où le séducteur est lui-même séduit

AU BOUVILLON
 5414, rue Gagnéau
 Pour réservation: Tél.: 733-2125
SALLE À MANGER
CAPÉ TERRASSE, BAR
EXCELLENTE CUISINE DE CHEZ-NOUS
 Ouvert tous les jours à 11 h. 30
 Samedi à 17h.
 Café terrasse ouvert le dimanche
REPAS D'AFFAIRES

LA BARAKA II
RESTAURANT MAROCAIN
 Spécialités: **COUSCOUS**
 Ouvert tous les jours à 6h p.m.
1429, rue Crescent 843-8780

ah! ces merveilleux TZIGANES
Tokay SUPPER CLUB
RESTAURANT HONGROIS
 2022, rue Stanley Rés.: 844-4844

LE ROI DU HOMARD VIVANT RESTAURANT New Granada
 9920, boul. Saint-Laurent (angle Souve)
384-1522
 Stationnement gratuit
 Principales cartes de crédit acceptées
GRAND SPÉCIAL 2 HOMARDS VIVANTS \$10.95



RESTAURANTS

Les mercredis et samedis soirs de 17 h 30 à 20 h 30, offrez-vous toute une aventure gastronomique... à prix modique.

Menu

Entrée au choix:
Soupe à l'oignon gratinée ou
Coeurs de palmier avec vinaigrette

Scampis grillés \$8.95
Surf'n Turf \$7.45
Coquille St-Jacques \$6.25
Brochette de filet mignon \$6.45
Ces plats sont servis accompagnés de salade.

Desserts:
Tartes au choix, gâteau suisse au chocolat, parfait à la menthe, coupe de fruits frais, Thé, café, lait

aux cascades
LE CARREFOUR LAVAL
Entrée principale face à l'autoroute
Pour réservation: 688-4500

\$100 d'escompte, par personne,

SUR TOUS NOS DÉLICES EN SPÉCIAL MENTIONNÉS DANS CETTE ANNONCE, SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON. (1 coupon par table)

Valable jusqu'au 30 juillet inclusivement

Vous allez à la PLACE DES ARTS ?

- Stationnement gratuit
- Réduction de 15% sur le prix du menu
- Quand vous dînez aux restaurants :

Le Club des 1000
adhérez au **CLUB des 1000**
Afin de recevoir, sans frais, votre carte de membre, prière de compléter la demande ci dessous et de l'adresser à Serabec Complexe Desjardins

Serabec
Nom _____
Adresse _____
Profession _____

Accès à la PLACE DES ARTS par passage souterrain

DINER DANSANT TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

DINER FAMILIAL Dimanche de midi à 20h et du lundi au vendredi pour dîners d'affaires.

ROTI DE BOEUF AUTANT QUE VOUS POUVEZ EN MANGER LIBRE SERVICE AU COMPTOIR DE SALADES **\$4.95**
Inclus: soupe du jour, pommes de terre au four ou frites (enfants de moins de 10 ans — moitié prix)

HOMARD bouilli ou grillé **\$7.95**
servis sur riz (soupe et breuvage inclus)

Cette semaine (sauf samedi)
BROCHETTE DE FILET DE BOEUF **\$7.50**
Servie sur riz — Libre accès au comptoir de salades. Carafon de vin et breuvages.

BIENVENUE À TOUS NOS CLIENTS ANCIENS ET NOUVEAUX

Facilités pour réceptions, banquets, conventions

Reveillon Restaurant
255-2823 255-2806 INC.
5000 est. rue Sherbrooke Angle Via, en face du Village olympique. Stationnement gratuit

RESTAURANT LE TOIT ROUGE
CHOMEDEY, LAVAL

SPECIAL DE LA SEMAINE
tous les jours 11h à 21h

LE RIB STEAK
Grillé sur charbon de bois. Servi avec soupe, pommes de terre au four, libre-service à notre comptoir de salades, dessert et café. **\$6.95**
Repas complet

Menu spécial pour enfants à partir de **\$2.40**

REPAS D'AFFAIRES
Incluant soupe, plat principal, libre-service à notre comptoir de salades, dessert et café. **\$3.95**
Repas complet à partir de

STATIONNEMENT GRATUIT 355, Boul. Labelle - Chomedey, Laval 681-6826
SALLE DE RECEPTION 681-5468
à moins de 1/2 mille du pont Cartierville

LA TOUR DORÉE
Restaurant CUISINE MÉDITERRANÉENNE

Venez déguster une cuisine distincte dans un décor intime. **\$6.50**

TABLE D'HÔTE à partir de
Spectacle et danse tous les soirs du lundi au samedi avec "LES DORIENS" de Georges Gasteratos

IRÈNE RAIKOU et STÉFANOS VARLAMOS chanteront pour votre plaisir vos mélodies grecques, espagnoles, françaises, américaines, yiddish, italiennes et arabes favorites.

RÉSERVATIONS: 844-4677

680 ouest, rue SHERBROOKE angle University

THE BAR 13 BARN
DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201 RUE GUY

Vous aurez l'eau à la bouche rien qu'en pensant à nos excellentes

SPARE RIBS

POULET

Toute la chaude saveur et les arômes du Sud dans notre

PERMIS DE BOISSON 1 HEURE DE STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE 931-3811

BEUKIRI
A Bon Boeuf Bonne Cuisine

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE À MONTRÉAL AVEC UNE AMBIANCE EUROPÉENNE POUR DÉGUSTER LES MEILLEURS BIFTECKS SUR CHARBON DE BOIS

LICENCE COMPLÈTE

OUVERT TOUS LES JOURS de 11 h. a.m. à 3 h. a.m.

750, rue PEEL 866-3324

TOUS LES SOIRS (sauf le samedi) de 17h à 22h **SUPER BUFFET** froid et chaud

DÎNER DANSANT du jeudi au dimanche

BUFFET DU LUNCH chinois et continental du lundi au vendredi

PIANO BAR

LA DISCOTHÈQUE L'ENDROIT IDÉAL AVANT ET APRÈS LE BASEBALL

le Mont-Royal
barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.

- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Réservations: 844-5208 Vaste stationnement gratuit
BAR SALON

Le Quai du Capitaine

vous convie à son **GRAND FESTIVAL DU HOMARD**

Venez déguster un délicieux repas comprenant: soupe aux peloudes, homard bouilli ou grillé, viande du chef et petit pain chaud. **\$7.95**
Le tout seulement

Spécialités: fruits de mer et steaks

LUNCHS D'AFFAIRES du lundi au vendredi des 11 h à partir de **\$2.85**
Samedi et dimanche ouvert à 17 h.

Le Quai du Capitaine
1387, rue Dallard angle Jean-Brillon Ville LaSalle 364-2452
Licence complète
Principales cartes de crédit acceptées.

le Script La nouvelle cuisine française

Votre hôte: Henry Scheppeler

1180, rue WOLFE. (pres Dorchester)

Licence complète Stationnement gratuit
522-2144 522-2145
Fermé le dimanche

SAMBO
5666 est. rue Sherbrooke, Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

UN RESTAURANT UNIQUE SUR LA RIVE SUD
PRESTIGE CHARMÉ ET DISTINCTION

CUISINE DES PLUS RAFFINÉES

SALLE À MANGER
LE LOUIS HIPPOLYTE
Adjacente à la brasserie du même nom
CUISINE FRANÇAISE

En vedette **ROD TREMBLAY** et son trio
VOUS INVITENT À LA DANSE

Egalement pour le 5 à 7, l'heure du cocktail avec ROD au piano

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Buffet du lunch chaud et froid de 11h30 à 14h30 du lundi au vendredi

Facilités pour banquets, réceptions et réunions de tous genres
Réservations: demandez René Vallière **655-3330**

LE LOUIS HIPPOLYTE 100, boul. Montagne, Boucherville, sortie 57, route 20
655-3330 Fred Kerr, gerant general

Clairette

En vedette du 21 au 24 juillet
LE DUO FLEUR DE SON et CLAIRETTE

2 spectacles par soir du jeudi au dimanche

CLAUDE TREMBLAY et CLAIRETTE

TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$6.50
Réservation 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tel: 744-0214
côté boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

LE KERKENNAH
UNIQUE À MONTRÉAL
Authentique cuisine tunisienne
BRIKS, MERGUEZ et COUSCOUS
licence complète

Salle à manger et salle de réception
Réservations: **387-1089**
1021 est, rue Fleury



Le Caveau

Au 2063, rue Victoria la petite boîte française où l'on mange bien.

Table d'hôte Metro McGill

Réservations: 844-1624

LA LUCARNE
Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande

SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11h à 11h. Samedi et dimanche de 6h à 11h

FACILITES DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUIREMONT
Réservations: 279-7355

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

"C" pour champignons; "C" pour catastrophe

La table, riche et précieuse, réunissait le surfon du gratin. Les convives — et le cas est rare — étaient tous intelligents. Une brochette de jolis minois. La chair était belle et bonne était la chère.

Une seule difficulté: on parlait tellement qu'on ne s'entendait plus manger. Ma voisine de gauche, dame de droite au décolleté plein de promesses, n'en finissait plus de me harceler... verbalement. A cette frénétique de la politique, sujet auquel elle n'entendait strictement rien, je répondais blanc ou noir, bleu ou rouge (c'est tout pareil) lorsque subitement, la chère enfant (!) se révéla férue de fine cuisine et voulut tout savoir, tout comprendre, tout apprendre... à table.

Être titulaire d'une chronique gastronomique cela comporte une rançon: vous n'avez pas déplié la serviette sur vos genoux que tous les invités vous observent, vous écoutent. Ils attendent un commentaire, un verdict, une critique. Situation poignante. Si vous y allez d'un petit hum! hum! la maîtresse de maison devient verte. Si vous faites un minuscule oh! oh! elle retrouve d'abord ses sangs puis son souffle. Si vous passez lentement votre index sur la lèvre inférieure alors là, c'est la crise! "Vous n'aimez pas mes champignons à la crème?"

— Mais, voyons, bonne amie, ils sont exquis!
— Le grand expert n'a pas une petite critique?
Cette fois, vous êtes vachement coincé. Le monsieur (c'est moi) doit dire quelque chose, prouver qu'il est sérieux et compétent, qu'il s'y connaît. Charmant supplice chinois car pour énoncer un commentaire pas trop bête tout en répondant à six dames en même temps, il faut un sacré talent... que je n'ai pas.

C'est au moyen du classique MAIS que vous pouvez vous en sortir. "Ils sont exquis, mais..." A ce moment, c'est un silence de mort autour de la table. On attend le verdict. Impossible de tergiverser: il faut vous exécuter.

"Entre vous et moi, chère dame, je les trouverais — admirez ce temps du verbe — un brin trop cuits."

Le lustre en cristal ne s'écrase pas sur le crâne des invités mais c'est tout comme. L'énerverment est global. Ma voisine de droite qui ne déteste pas flirter avec la gauche, s'insurge et fulmine. Les nez qui tout à l'heure étaient dans l'assiette, se relèvent inquiets mais curieux. La maîtresse de maison est redevenue verte. Comment, Seigneur! calmer tout ce beau monde? Ce n'est plus C pour champignons mais C pour catastrophe.

Je tente de rassurer ces dames mais c'est le déchainement. "Un brin, ai-je dit, Mesdames. Je répète: un BRIN!" Tu parles si elles s'en fichent de mon brin bientôt englouti sous un Niagara de mots.

Alors en véritable soldat de saint Fortunat, nouveau jésuite de la table (mes excuses à saint Ignace) je me porte au secours de mon "brin"; je fonce, j'attaque, j'explique que les champignons détestent le sel, exigent une casserole profonde, ne peuvent souffrir la margarine, ont en horreur toutes les odeurs. Rien à faire. C'est la confusion dans le cosmos féminin. Nous en aurons pour un rude moment car de toutes ces dames, ménagères accomplies, pas une, notez-le, pas une ne se sert de la même recette pour préparer les petits champignons bien dodus à la bonne crème fraîche.

Nous sommes passés à une lchette près que ces pauvres champignons deviennent le Waterloo de ce dîner. Heureusement l'hôtesse présente un amour de caneton "à l'ancienne" (poché au cidre et flambé au calvados) qui était une vraie bénédiction du ciel. Personne ne s'étant avisé de demander comment le caneton avait été transformé en un plat aussi succulent, nous pûmes le manger en paix.

x x x

Depuis le début de ce dîner épique, la jolie dame me faisant vis-à-vis n'avait pas dit un mot. Pas un seul. Au plus fort de l'engagement, elle m'observait avec l'air d'une Pieta accablée.

Tout à coup, au beau milieu du caneton, elle me demanda si j'étais angoissé par la prolifération du nucléaire. L'effroi me glaça, vraiment j'ai eu peur et pour éviter un nouveau drame, je répondis:

"Chère âme, prenez pitié et passez-moi la moutarde."

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's

FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le coeur de Montréal
866-4377-8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIÉ AU CANADA

BAR
SALON
REPAS
D'AFFAIRES



A la Kari-Kature

Cuisines française et espagnole
NOUVELLE ADMINISTRATION

TABLE D'HÔTE SAMEDI ET DIMANCHE
CHOIX DE 6 MENUS

POTAGE: Gaspacho andalouse ou cocktail de fruits frais
ENTRÉE: Tartelette d'escargots ou oeufs froids Genovese

Paella Valenciana	\$8.25	L'escalope Cordon bleu	\$9.25
Saumon poché à l'hollandaise	\$8.50	L'entrecôte café de Paris	\$9.50
Zarzuela de fruits de mer	\$9.00	Côte de boeuf au jus	\$10.00

DESSERTS: Salade de fruits ou kirsch, pouding diplomat, tarte à la mode, poires belle Hélène.
Menus spéciaux pour enfants.

1950 est, boul. de Maisonneuve

Reservations: 526-1451
angle Dorien Métro Papineau

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA
CÔTE DE BOEUF GRILLÉE
(Bifteck 12 on.)

OU
DÎNER AUX FRUITS DE MER
\$9.50 TOUS LES SOIRS
de 17 à 21h.

DÎNER DANSANT

TOUS LES SOIRS

(sauf dimanche)

À PARTIR DE 21h

TABLE D'HÔTE
FAMILIALE DU DIMANCHE
(Menu spécial pour enfants
de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES
pour
RÉCEPTIONS DE MARIAGE,
BANQUETS, ANNIVERSAIRES
et RÉUNIONS D'AFFAIRES
POUR RENSEIGNEMENTS
735-1601

rib'n reef

8105 boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal
pour ses steaks et ses fruits de mer

RESERVATIONS 735 1601

Stationnement gratuit
avec portier

Succulentes cuisines chinoise,
polynésienne et canadienne



Ne manquez pas notre fastueux
buffet chinois du lundi au vendredi

12 h à 14 h \$3.75 17 h à 19 h 30 \$4.50

Enfants moins de 12 ans \$2.25

2 salles à manger. Facilités pour réceptions

2901, boul. TASCHEREAU, 672-8850

SAINT-HUBERT

Vaste stationnement gratuit.



DIONYSUS

AUTHENTIQUE
CUISINE
GRECQUE

Dinez aux rythmes ensorcelants
des Bauxoukis Grecs.

SPECIAL TOUS LES JOURS SAUF SAMEDI

Salade grecque avec fromage

Scampis, dessert, café \$7.95

Ouvert 5h p.m.

277-8940

5301, avenue DU PARC

SMISHKEBAB

à la Dionysus

MOUSAKA

ALPINE INN

SAINTE-MARGUERITE, QUÉBEC

Durant la saison estivale, l'ALPINE INN vous invite à
son FAMEUX BUFFET du SAMEDI SOIR.

- Les délices gastronomiques de ce buffet chaud et froid sauront plaire aux plus fins gourmets.
- Il faut aussi savourer notre délicieux HOMARD toujours servi bien frais.
- Nos vins feront la joie des plus grands connaisseurs, donc arrosez votre repas d'un bon vin.
- Nos musiciens agrémenteront votre soirée.
- BUFFET: \$12.95 taxe et service inclus
- HOMARD: 1 1/4 lb à 1 1/2 lb \$5.00 supp. taxe et service inclus
- Venez donc chez nous... chez vous...

SAMEDI SOIR

au

Alpine

Sortie 69, Autoroute des Laurentides,
Sainte-Marguerite, Québec.

Pour réservations, composez sans frais 861-3258

gibby's

STEAKS ET FRUITS DE MER
DÉLICIEUSE CUISINE DANS DEUX SUPERBES DÉCORS

Vieux-Montréal
Les Écuries Youville
298, Place d'Youville
282-1837

Tous les jours de midi à minuit



Dans les Laurentides
Saint-Sauveur des Monts
1-227-5275

Tous les jours de 5h p.m. à minuit

M. et Mme Georges Brien ainsi que tout le personnel
vous invitent pour l'ouverture officielle du

LE FALOT

STEAK HOUSE • BAR-B-Q



2 salles à manger climatisées
ayant chacune sa spécialité

LE FALOT

BAR-B-Q

AU SOUS-SOL

où nous vous offrons le meilleur poulet Bar-B-Q
dans les Laurentides.

PRIX FAMILIAUX LICENCIÉ

Ouvert tous les jours de 11h à minuit

LE FALOT

STEAK

HOUSE

REZ-DE-CHAUSSEE
Libre service au comptoir
de salades avec votre
repas — Prix modiques — Licencié
Ouvert du mercredi au dimanche
de 17h à la fermeture.

ET LA TERRASSE

1-227-5623

Route 117, Piedmont - Sortie 58 de l'autoroute des Laurentides.

Réservations: 1-227-2609

Venez vous régaler
au restaurant

l'oeil de boeuf

1446, rue Crescent à Montréal

Tél.: 844-1066

CHOIX DE METS DÉLICIEUX

LICENCE
COMPLETE

OUVERT DE
MIDI À MINUIT

L'incomparable
rôti de choix de
L'OEIL DE BOEUF

a partir de \$5.95

LE SAUMON JEUNE
ET ENTIER

\$6.50

LE SUPER EXTRA
COLASSAL SUNDAE

L'OEIL
DE BOEUF
À FAIRE
SOI-MÊME
\$1.75

Le sanglier

...un repas unique.

Notre salle à manger détient l'exclusivité d'approvisionnement
en sangliers.

Nous en sommes très fiers d'autant plus que les recettes
authentiques de chef Michel font du sanglier un REPAS UNIQUE.

Sheraton Le St-Laurent

2405 Ile Charron, Longueuil, Québec 651-6510 entre le pont et le tunnel Lafontaine, sortie Ile Charron.

Pourquoi ne peut-on trouver à Montréal
un véritable dîner de gourmet pour moins
de \$10 ?

C'est pourtant possible... le nouveau menu de La Diligence offre
une variété de succulentes préparations dont les prix s'échelonnent
de six à dix dollars — et pour bien moins avec repas de midi. Ces
prix comprennent un service à volonté à notre comptoir de salades
et de pâtisseries-maison. Nulle part ailleurs à Montréal vous ne
trouverez ces avantages. La fine cuisine et le service soigné de La
Diligence sont maintenant à un prix très abordable... et le stationnement
est gratuit.

TABLE D'HÔTE

du 23 au 29 juillet

Jus de tomate, coupe de fruits
Pâté Maison, foie haché de poulet
Minestrone, comptoir de salades

Linguini Diligence	6 ⁰⁰	Surf'n Turf	12 ⁵⁰
Filet de Doré meunière	8 ⁴⁵	Escalope de veau parmesan	8 ⁷⁵
Côte de boeuf	10 ⁷⁵	Poulet sur charbon	6 ⁷⁵

POMMES DE TERRE ET LÉGUMES
PÂTISSERIES FRANÇAISES
TARTE À LA CRÈME, CAFÉ OU THÉ



La Diligence

7385 boul. DÉCARIE

731-7771

Chez Pierre

RESTAURANT FRANÇAIS
ÉTABLI À LA MÊME ADRESSE DEPUIS 1932

Reputé pour l'excellence de sa cuisine française
et sa cave à vins exceptionnelle.

TABLE D'HÔTE tous les jours de la semaine à partir de 16⁰⁰
DÎNERS D'AFFAIRES 11h 30 à 17h

RÉCEPTIONS — BANQUETS — DÎNERS — CAUSERIES
Réservations recommandées: 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

RESTAURANTS

L'Italie rue St-Denis

PAR FRANÇOISE KAYLER

La Sila
2040 St-Denis
844-5083
Ouvert de 17 h à minuit sauf le dimanche.
Cartes de crédit acceptées: Master Charge, Chargeur.

LORSQUE Mme Magnani ouvrit le restaurant de la rue Lajeunesse, c'était surtout pour faire goûter les pâtes que son fils fabriquait. Rapidement, ce fut pour faire connaître la cuisine italienne. Cette famille a joué un rôle de pionnier à une époque où spaghettis à la sauce tomate et pizzas représentaient ici l'essen-

tiel d'une cuisine que l'histoire universelle reconnaît comme la cuisine mère de la cuisine française. Les pizzerias continuent à avoir du succès. Mais les restaurants italiens ont triomphé. L'un après l'autre, ils se sont mis à défendre des traditions culinaires classiques, un club gastronomique s'est formé, des cours de présentation de vins italiens se sont organisés. On annonce régulièrement l'ouverture d'un nouveau restaurant et, souvent, d'un restaurant de bonne qualité.

La Sila n'a pas eu peur d'inscrire le mot gastronomie sur son enseigne. Dans un quartier bouillonnant, cette maison vient de venir enrichir l'éventail des tables de la rue St-Denis et, avec le Cévenol en face, amorce le départ de la côte à partir de la rue Ontario.

La salle a les dimensions qu'il faut pour être agréable. On n'a pas sacrifié le confort des convives pour des raisons d'espace. Le décor donne le ton, de bon goût, fait sans recherche d'exo-

tisme, sur un fond de briques rouges réchauffées par des pièces de macramé et de tapisserie, artisanat très québécois... L'atmosphère devient feutrée quand le rhéostat joue avec l'éclairage qui vient du plafond. Le service a beaucoup de présence dans les points importants et tient, par

Fettuccine La Sila
Penne All'arrabiata
Scallopine al Marsala
Piccata al limone
Cassata
Gâteau maison
Espressos
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$24. Une bouteille de chianti Brolio Ricassoli: \$8.50

exemple, à ne pas laisser d'inconnus sur les points qui touchent à la cuisine italienne, pour le nouveau client qui se présente.

Le menu est comme le décor de la salle, sans surcharge, avec des plats aux résonances connues et un assortiment de pâtes très tentant. On les sert en plat

principal ou en entrée. Chacun est libre de faire comme bon lui semble. Mais le repas a plus de charme et d'authenticité quand on les choisit au début. Elles sont légères et douces à l'estomac et sont le meilleur fond de départ à donner à la suite des événements. Celles que prépare La Sila font comprendre la différence qui existe entre les pâtes et les nouilles.

Le plat qui porte la dénomination "all'arrabiata" (traduction approximative: à l'enragée) a une agressivité mordante, mais bon caractère. Les pâtes ont la forme de gros tubes, et l'appret à le feu du piment fort, saisissant sur le moment, mais ne brûle pas. La base de la sauce est douce et enveloppe bien la pâte. Les fettuccine ont la forme de rubans qui retiennent bien la crème ou le fromage. Au lieu de les appeler "Alfredo" et de ne pas les faire comme Alfredo, La Sila les fait à sa manière et mériterait de devenir aussi célèbre.

Apprêté au citron ou au Marsala, le veau qu'il soit taillé en escalopes, d'une taille ou d'une



autre, est à la fois simple et difficile à servir. La viande doit être parfaite et la rapidité de l'exécution doit respecter la simplicité des éléments. L'artifice ne pourrait rien changer. A leur façon, ces préparations sont représentatives de la cuisine italienne où les choses ont le goût de ce qu'elles sont, pour reprendre une citation qui ne lui était cependant pas destinée. La pic-

cata, avec ses petites escalopes alternant avec des rondelles de citron du même diamètre, sa petite sauce fine et courte, la scallopine, avec de belles tranches d'un veau tendre et doux, nappée d'une cuisson qui avait tout juste transformé le vin pour qu'il accompagne la viande, étaient tous les deux de beaux plats. Une pomme vapeur complètement bien l'assiette, mais les haricots verts étaient trop assaisonnés pour la préparation qu'ils accompagnaient.

La cassata est le dessert italien par excellence. C'est un dessert glacé qui n'a qu'une bien lointaine parenté avec la crème glacée, parfumé avec autre chose que des essences, enrichi de fruits confits, fondant en s'évanouissant. Les pâtisseries italiennes sont rares ici. La Sila prépare un gâteau maison, léger et riche à la fois, cachant une crème pâtissière dans la douceur de sa pâte.

Les meilleurs cafés de nos restaurants sont presque toujours des espressos. C'est évidemment ce que sert La Sila.

Monsieur et Madame René Drolet ainsi que tout le personnel de

LA GRANGE

de Saint-Eustache

SONT HEUREUX DE VOUS ANNONCER LA RÉOUVERTURE DE LEUR ÉTABLISSEMENT.

C'EST UNIQUE... C'EST DIFFÉRENT!

COMME TOUJOURS NOUS NOUS SPÉCIALISONS dans les GRILLADES et FRUITS DE MER

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 20H À LA FERMETURE LE CÉLEBRE VERTICALE CHRISTIAN DI MACCIO VOUS INVITE À LA DANSE

SALLE À MANGER DE DISTINCTION À PRIX RAISONNABLES

221, rue HEMOND, SAINT-EUSTACHE • RÉSERVATIONS: 627-4777 — 472-2222
Voisin du centre d'achats Saint-Eustache.

le vieux rafiote

406, ST-SULPICE — VIEUX MONTRÉAL

NOUS SOMMES FIERS D'ANNONCER QU'AVEC LA NOUVELLE SAISON NOUS REPRENONS NOTRE FABULEUSE DÉGUSTATION DE HOMARDS VIVANTS ET DE CÔTES DE BOEUF RÔTIES TOUS LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS SOIR

NOTRE PRIX... TOUJOURS UNE AUBAINE*

Tout simplement une aubaine, d'autant plus que nous servons, par personne, deux homards vivants (reçus par avion du Nouveau-Brunswick le jour même) et une superbe tranche de côte de bœuf de l'Ouest canadien rôtie au jus. Incluant aussi un potage aux fruits de mer et le bar de salades assorties.

Maintenant à vous de réserver! Simplement nous appeler à 288-7770

*Notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.

Alhambra Restaurant

Un tout nouveau restaurant de prestige à Montréal situé sur l'île des Soeurs.

Spécialités:

Fruits de mer, steaks et la Zorzuola de Mariscos (Costa del Sol pour 2)

SUPER SPÉCIAL D'OUVERTURE
TOUS LES JOURS DE 17 H À MINUIT

2 HOMARDS GRILLÉS ou BOUILLIS POUR LE PRIX D'UN **\$1250** par personne

ASSIETTE DE SCAMPIS LA PREMIÈRE ASSIETTE PAR PERSONNE **\$925** \$200 pour une deuxième assiette

CUISSES DE GRENOUILLES LA PREMIÈRE ASSIETTE PAR PERSONNE **\$795** \$200 pour la deuxième assiette

CES 2 SPÉCIAUX INCLUENT LA SALADE

Table d'hôte tous les jours des 17h
Ouvert tous les jours des 11h — Licence

RÉSERVATIONS: 761-7894
5 minutes du centre-ville

CENTRE COMMERCIAL LE VILLAGE
Sortie Ile des Soeurs
Tournez à gauche au premier arrêt

RESTAURANT QUÉBÉCOIS

REPAS à compter de **\$625**

du mardi au dimanche

VENDREDI — SAMEDI — DIMANCHE

de retour le 5 août.

De retour le 5 août.

COULISE et ERIK

Au piano: Suzette Pratte

du mardi au dimanche
Soupe à l'oignon
Salade du Chef

LANGOUSTINES À VOLONTÉ **\$1395** par personne de 5h p.m. à minuit

Réservation: 671-1935

Spécialités: steaks et fruits de mer

2150, rue Lapinière, Brossard, Centre d'Achats Champlain
1ère sortie à gauche après le pont Champlain (Taschereau)
Stationnement gratuit

RESTAURANT LE CHATEAU VERTU

(Auparavant RASCAL HOUSE) au centre commercial Place Vertu

LE RESTAURANT DES FINS GOURMETS

Nos menus appétissants présentent une variété de mets de choix comprenant la gamme complète de bitecks, de fruits de mer, de mets italiens en plus des plats du jour, à compter de \$2.

Maintenant ouvert les samedis soirs et toute la journée les dimanches.

Les plats du jour du samedi et dimanche soirs comprennent la soupe, salade et le dessert.

BOEUF CÔTE DE BOEUF (160 GRAMMES) \$595	PICCATO DE VEAU (160 GRAMMES) \$450	FILET DE SAULE MÉRIDIENNE \$395	FILET MIGNON AVEC CHAMPIGNONS SAUCE HOLLANDAISE \$575	VEAU (160 GRAMMES) (400 GRAMMES) \$695	SUPRÊME DE POULET FROISSÉE \$425	SALADE RIZO \$695
--	--	--	--	---	---	--------------------------

PERMIS COMPLET
RÉSERVATIONS: 337-1539

RASCAL HOUSE
Place Vertu
Centre d'achats Place Vertu
Cote Vertu et boul. Cavendish

le vieux rafiote

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 11 H P.M. FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté

Service en patins à roulettes **\$6** par personne

Seulement **\$6** par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiote vous propose À PARTIR DE 20H30 LA SOIRÉE DE LA MARINE

UNIQUE AU CANADA

- victuailles en abondance
- atmosphère de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOTE

Le Vieux St-Hubert

Salle à manger
Fruits de mer, steaks sur charbon dans une ambiance intime.

Et pour agrémenter votre repas

EN VEDETTE DU JEUDI AU DIMANCHE

LE DUO SABOR

Ayant été à l'office de LA POPINA (Place Ville-Marie) pendant plus de 4 ans

Buffet du lunch du lundi au vendredi de 11h30 à 15h à **\$385**

Le chef Max Benz anciennement du Château Champlain vous y invite.

Salles de réceptions

RÉSERVATIONS: 656-8092 et 678-4510

5680, chemin Chambly, SAINT-HUBERT

Thornclyffe House

136, boul. Labella, Rosemère
Autoroute des Laurentides
Sortie 13

Réservations: 621-5540

Un restaurant de distinction.

Fruits de mer, grillades, Repas du jour à compter de 12 h

Table d'hôte tous les soirs de 5h à 10h p.m.

Le "must" de Montréal

Tiffany's

Restaurant français

Son chef Gerard

2045, rue Créscent

Res.: 288-0144

Le Fripon

436 PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
861-1386

De l'accueil à l'au revoir tout y est agréable

Accordéon Musette

"UN RESTAURANT QUI VEUT AVOIR LE VENT EN POUPE"

Dans une ambiance de fête — un service amical et souriant, une cuisine où l'on sert des grands produits de saison, avec une marée fraîche qui nous ramène une sélection de poissons frais choisis au jour le jour.

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS

NOTRE TABLE D'HÔTE **\$550**

Au meilleur de l'art culinaire français

La Forge

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur rustique

TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

AU CHOIX: ROAST BEEF AU JUS • TOURNEDOS ROSSINI • VEAU MILANAISE • LES DÉLICES DE LA MER

REPAS COMPLET À PARTIR DE **\$625**

Inclus: soupe, entrée, libre service au comptoir de salades, dessert

POUR LE MEILLEUR SURFIN TURF ET FRUITS DE MER

LIBRE SERVICE À NOTRE COMPTOIR À SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS

Facilités pour banquets et réceptions

8375, rue CHRISTOPHE-COLOMB (coin sud-est de Métropolitain)
727-3729

JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

- CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
- COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT
- LICENCE
- SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 861-4941

Les Luxembourgeois INC.

Les vendredi et samedi à partir de 18h

LE COCHON DE LAIT RÔTI GARNI à volonté \$1000

enfants moins de 12 ans: moitié prix

Table d'hôte tous les jours à partir de 11h

Licencié: vins et bières, importation privée du Luxembourg.

58 ouest, boul. Dorchester

Lundi, mardi 11h à 15h. Mercredi au vendredi 11h à 15h et 18h à 22h. Samedi 18h à 22h.

Sur réservations 866-0246

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS seulement \$5.75 par personne

OUVERT LE DIMANCHE À 17 H

En vedette tous les soirs la nouvelle cuisine française

Menu table d'hôte à partir de \$5.50 par personne au piano Georges Klein

4897, rue BERRI LA NIÇOISE
Tel.: 523-2858 RESTAURANT

Au Vieux Longueuil

Un restaurant du pays avec cuisine bourgeoise française

Spécialités maison:

- Fondue chinoise
- Fondue de fruits de mer
- Fondue au fromage
- Salon privé sur demande

du lundi au vendredi 11h à minuit 30

Votre hôte ANDRÉ LUSSIER

43 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil

Réservations: 670-8950

RESTAURANT LA Bergerie

Edifice rive gauche
1254 ouest, rue Sainte-Catherine,
Coin de la Montagne

Cuisine provençale

Spécialité Carré d'agneau à la provençale

LE SPÉCIAL GÉGÈNE

2 personnes

SCAMPIS — PETONCLES
FILET MIGNON — CÔTE D'AGNEAU

Cuisine ouverte 11h30 a.m. à 11h30 p.m.

Fermé le dimanche Cartes de crédit acceptées

Pour réservations
Chef Gégène **871-9695**

Anciennement du St-Tropez

LE CASTEL TINA

L'ASSIETTE DU PECHEUR

Inclus: 1 queue de homard, 2 langoustines, 2 cuisses de grenouille, 3 potoncles, 3 crevettes. Servis sur riz. Repas complet \$10.95.

Dîner d'homme d'affaires à compter de \$295

SALLE DE RÉCEPTIONS

4885 est, rue Jean-Talon
coin Vieux

Rés.: 725-5211
Jusqu'à 3 h a.m.

RESTAURANT LANNI INC.

3132 est, rue SHERBROOKE
coin Préfontaine
527-8313

DINERS D'AFFAIRES SALLE DE RÉCEPTION
CAFÉ TERRASSE

MENU SPÉCIAL
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE EN SPÉCIAL

- Rôti de bœuf au jus
- Scampis
- Veau parmigiana

LICENCE COMPLÈTE

Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval

2 salles à manger entièrement redécorées.

Votre hôte José et son frère Alvaro vous y invitent.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont); sortie 10 autoroute des Laurentides autoroute Laval est

Réservations 669-6874

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGE'S STEAK HOUSE

Situé au Café du Nord
FRUITS DE MER
REPAS D'AFFAIRES

Stationnement gratuit 322-2020
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord